

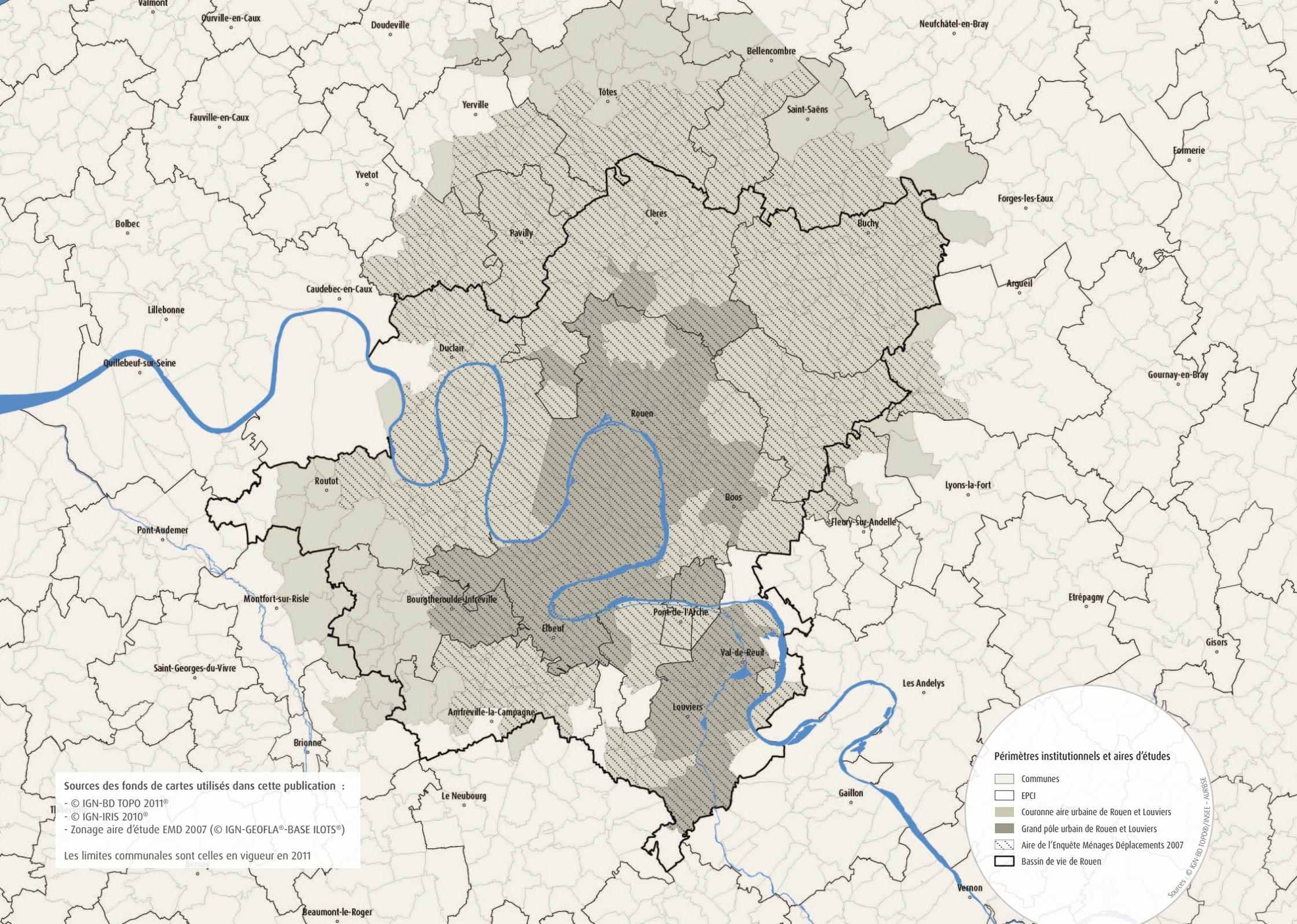
# Les relations domicile-travail

Indicateurs de mobilité dans  
le bassin de vie de Rouen

2012



agence d'urbanisme de rouen  
et des boucles de seine  
et eure



Sources des fonds de cartes utilisés dans cette publication :

- © IGN-BD TOPO 2011®
- © IGN-IRIS 2010®
- Zonage aire d'étude EMD 2007 (© IGN-GEOFLA®-BASE ILOTS®)

Les limites communales sont celles en vigueur en 2011

**Périmètres institutionnels et aires d'études**

- Comunes
- EPCI
- Couronne aire urbaine de Rouen et Louviers
- Grand pôle urbain de Rouen et Louviers
- Aire de l'Enquête Ménages Déplacements 2007
- Bassin de vie de Rouen

Sources : © IGN-BD TOPO®/INSEE - AURSE

# Les relations domicile-travail

## Indicateurs de mobilité dans le bassin de vie de Rouen

### Avant-propos

page 3

### Lieux de résidence et lieux de travail

page 5

Plus d'un tiers des actifs occupés haut-normands travaillent dans le bassin de vie de Rouen  
De fortes polarités régionales...  
... dont le bassin de vie de Rouen  
De plus en plus d'actifs dissocient commune d'emploi et commune de résidence  
Le taux d'équipement automobile des ménages augmente, surtout pour les périurbains

### Réseaux et modes de déplacement

page 17

Les réseaux de transports en Haute-Normandie  
8 actifs occupés haut-normands sur 10 utilisent le véhicule personnel pour aller travailler  
L'automobile, mode dominant dans les relations domicile-travail du bassin de vie de Rouen  
La part des transports collectifs progresse avec l'évolution des réseaux  
La proximité aux infrastructures de transports collectifs  
Les trajets domicile-travail s'effectuent aussi à pied  
Le motif travail dans l'Enquête Ménages Déplacements de 2007

### Relations domicile-travail

#### Indicateurs par intercommunalité

page 33

La Communauté d'agglomération Rouen-Elbeuf-Austreberthe – La CREA  
La Communauté d'agglomération Seine-Eure – la CASE  
La Communauté de communes de Seine-Bord  
La Communauté de communes d'Amfreville-la-Campagne  
La Communauté de communes de Bourgheroulde-Infreville  
La Communauté de communes des Portes Nord-Ouest de Rouen  
La Communauté de communes du Moulin d'Ecalles  
La Communauté de communes du Plateau de Martainville  
La Communauté de communes du Roumois Nord

### Annexes

page 53



# Avant-propos

Cette publication présente une collection d'indicateurs statistiques et de représentations cartographiques. Elle vise à l'observation du fonctionnement du bassin de vie de Rouen par le prisme des migrations domicile-travail issues du recensement de population de l'INSEE.

Les pratiques de mobilité recouvrent de nombreux motifs. S'il ne représente qu'une partie des déplacements, le motif « travail » est structurant du mode de vie des actifs occupés du bassin de vie de Rouen qui représentent plus de la moitié de la population âgée de 15 ans et plus.

Ce document s'inscrit dans une démarche globale d'observation statistique et d'enquêtes qualitatives contribuant à la compréhension de la mobilité par l'ensemble des acteurs du bassin de vie de Rouen. Il constitue l'un des premiers apports de l'agence d'urbanisme à la mesure et à l'accompagnement des changements dans les comportements de mobilité.

Le bassin de population constitué par La CREA, le Pays entre Seine et Bray, le Pays du Roumois et le SCot Seine-Eure Forêt de Bord, adhérents de l'Agence d'urbanisme de Rouen et des boucles de Seine et Eure, est désigné sous l'appellation « bassin de vie de Rouen » dans ce document.

Les données statistiques et cartographiques de cette publication sont issues des chiffres détaillés du recensement rénové de la population 2007, pour une comparaison avec le recensement général de la population de 1999 et pour une homogénéité des données avec l'Enquête Ménages Déplacements 2007.

Le champ statistique des migrations domicile-travail porte sur les actifs occupés (ou actifs ayant un emploi) de quinze ans et plus. Pour plus de simplicité, cette frange de la population est appelée « actifs occupés » dans le document.

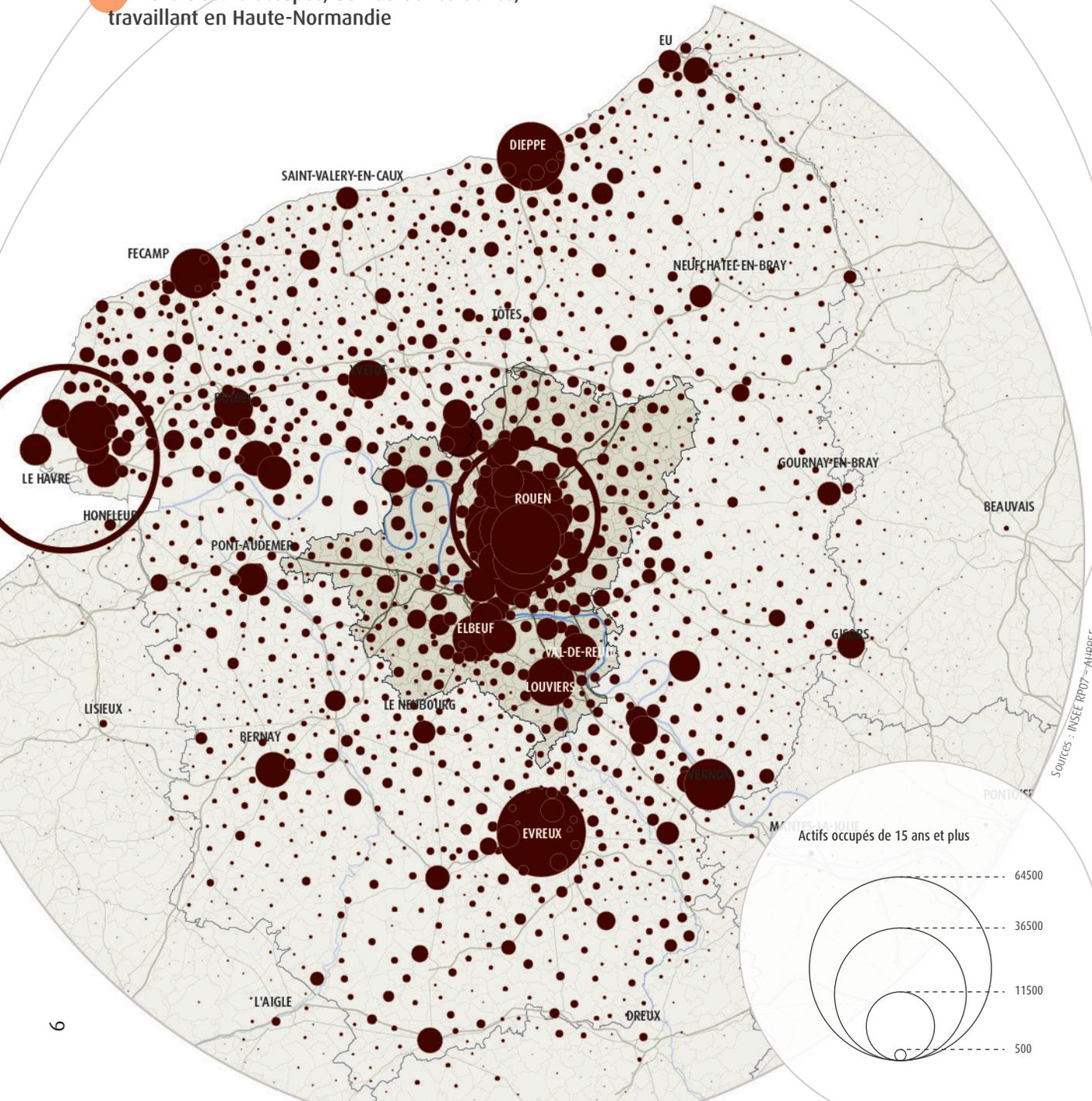




Lieux de  
**résidence**  
et lieux de  
**travail**

## Plus d'un tiers des actifs occupés haut-normands travaillent dans le bassin de vie de Rouen

Nombre d'actifs occupés, au lieu de résidence, travaillant en Haute-Normandie



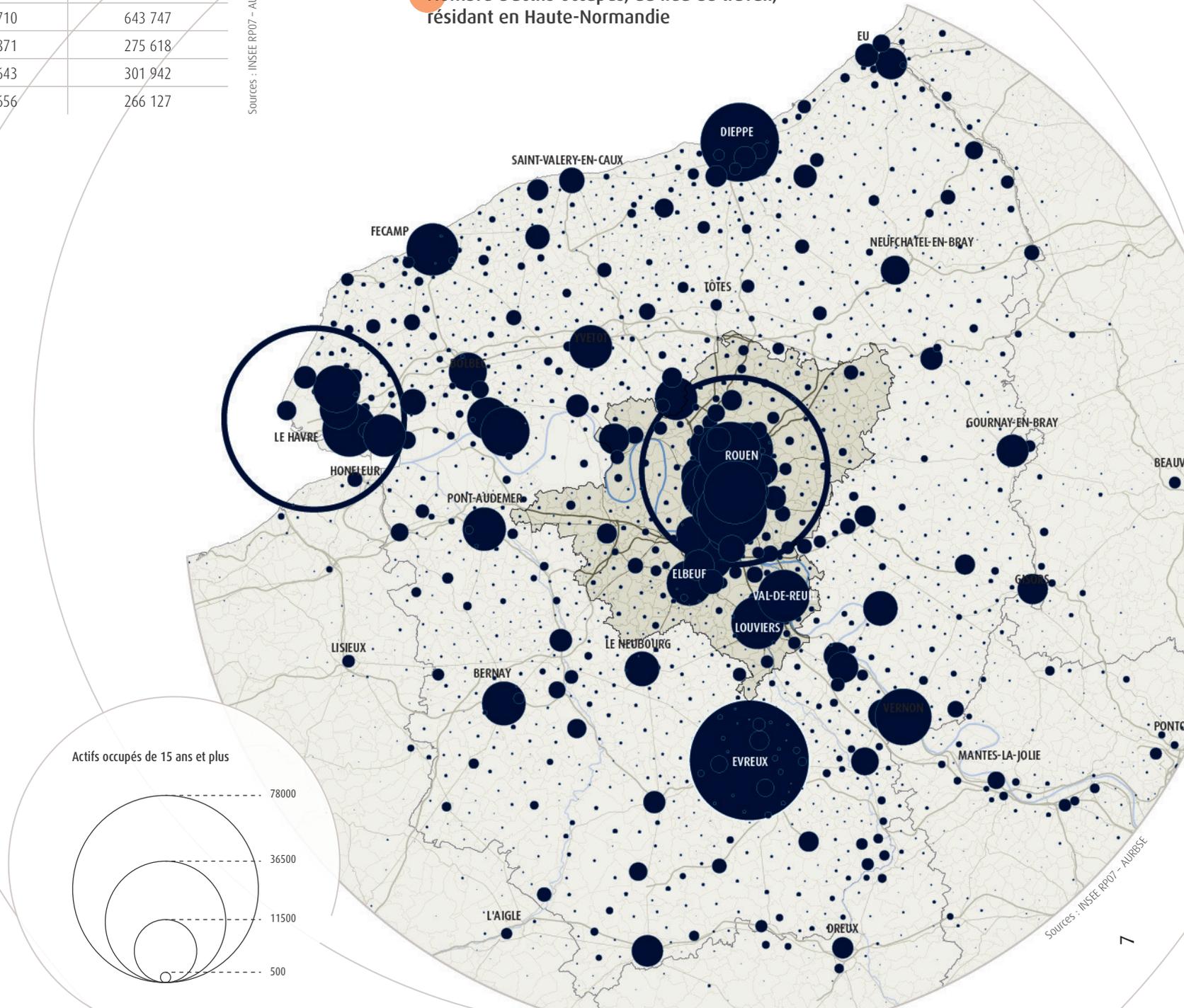
Les migrations domicile-travail, aussi appelées navettes ou migrations alternantes, sont comptabilisées en déterminant, pour chaque actif ayant un emploi, la commune du lieu de résidence (là où il est recensé) et la commune du lieu de travail (là où il déclare travailler). Le recensement de population mesure donc un nombre de « migrants domicile-travail » et non un nombre de déplacements, même s'il en donne un ordre de grandeur. Il nous permet d'évaluer les flux de population quotidiens entre des zones géographiques, de comptabiliser les actifs sur leur lieu d'origine (actifs au lieu de résidence), ou sur leur lieu de destination (actifs au lieu de travail). En Haute-Normandie, les actifs occupés de 15 ans et plus représentent 747 656 personnes, soit 88 % de la population active et 41 % de la population totale. Les actifs occupés habitant la région y travaillent pour près de 92 %. Les principaux bassins d'emploi de la région ont pour effet de polariser la destination des déplacements. Ainsi, sur la totalité des actifs occupés haut-normands, 269 400 individus, soit 36 %, travaillent dans le bassin de vie de Rouen. Sur les 266 127 actifs occupés résidant dans le bassin de vie de Rouen, 73 % travaillent dans la Communauté d'agglomération de Rouen-Elbeuf-Austreberthe (CREA) et 26 % à Rouen.

Sources : INSEE RP07 - AURBSE

	Haute-Normandie	Bassin de vie de Rouen
Population	1 816 710	643 747
Emplois	714 871	275 618
Population active	845 643	301 942
Actifs occupés de 15 ans et plus	747 656	266 127

Sources : INSEE RP07 - AURBSE

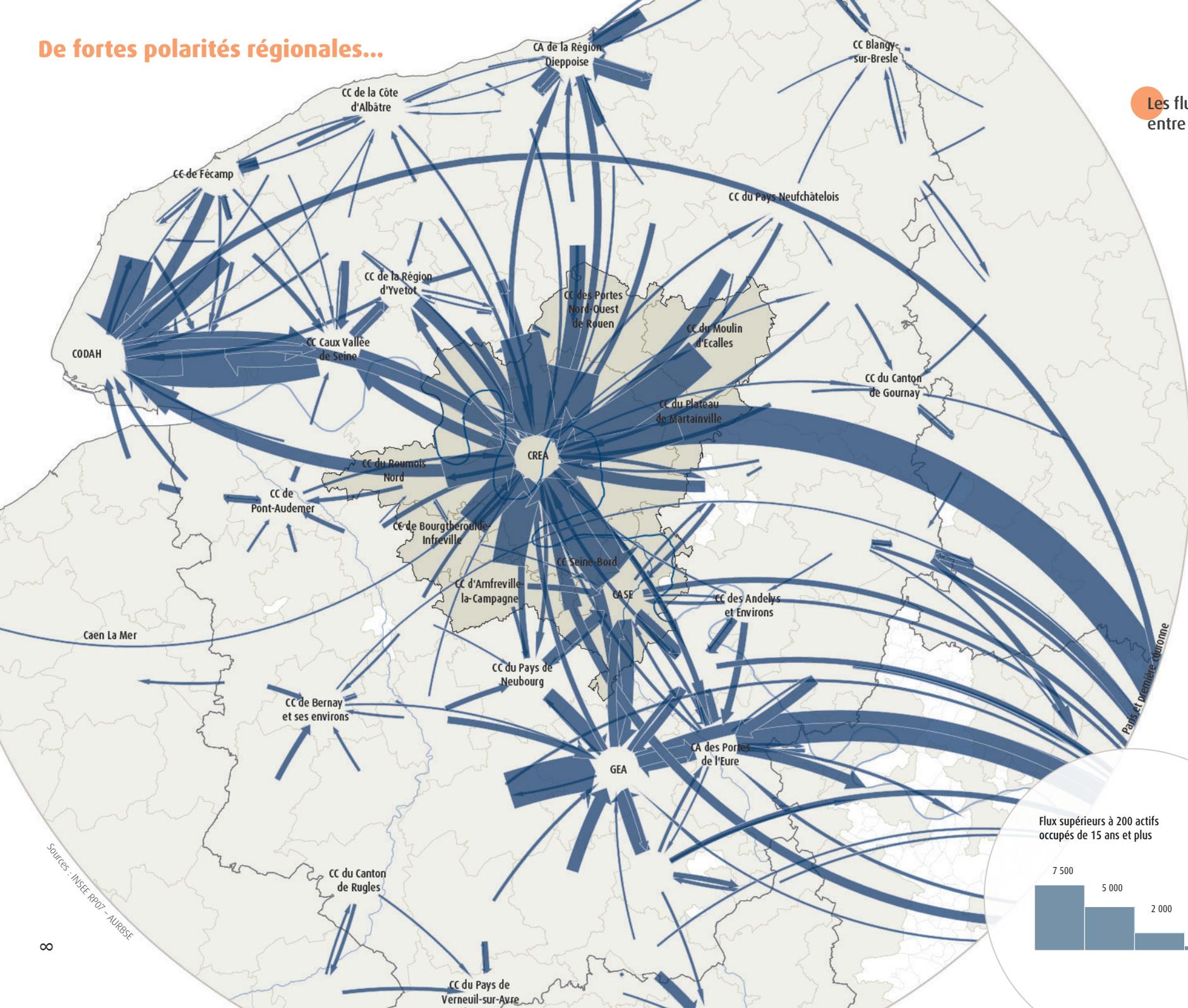
## Nombre d'actifs occupés, au lieu de travail, résident en Haute-Normandie



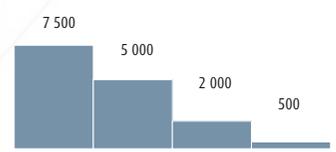
Sources : INSEE RP07 - AURBSE

# De fortes polarités régionales...

Les flux domicile-travail entre EPCI



Flux supérieurs à 200 actifs occupés de 15 ans et plus



Sources : INSEE RP07 - AURSE

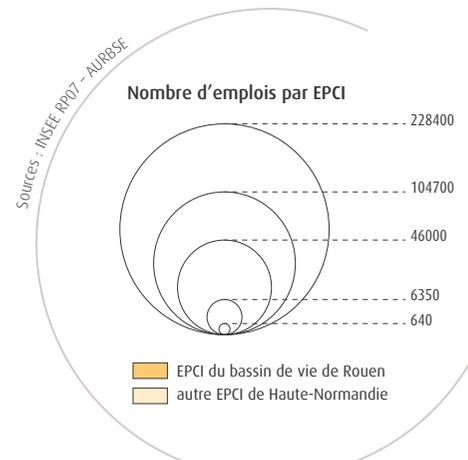
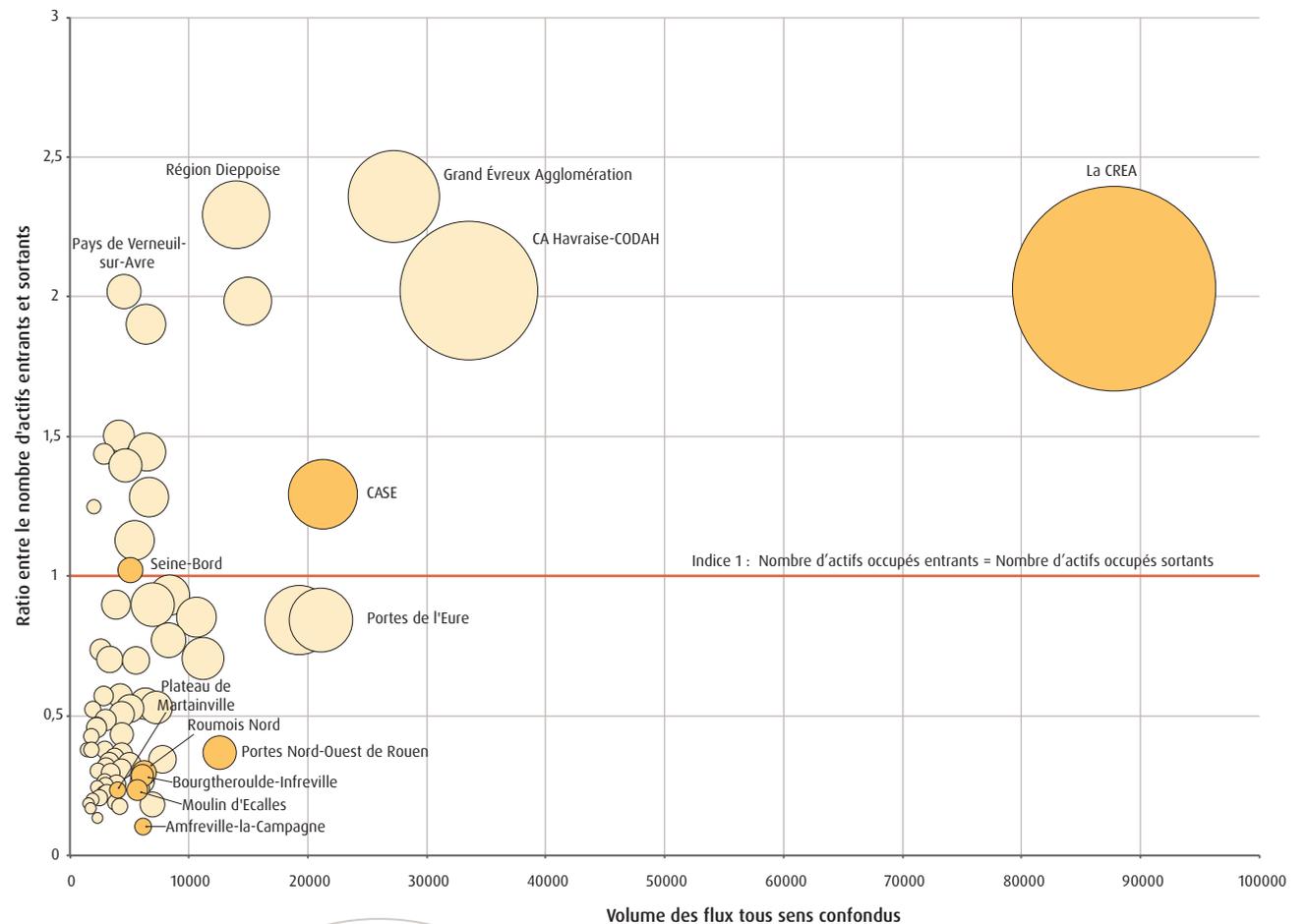
Les migrations domicile-travail représentent des flux de population importants, significatifs des relations entretenues entre les territoires. La mesure de ces flux à l'échelle des établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) permet d'en définir l'intensité.

Dans le cas des relations interurbaines de grande distance, le pôle d'emploi de Rouen attire près de 1000 actifs occupés de Paris et sa première couronne, et environ 4000 vont y travailler.

Les échanges les plus importants s'effectuent entre les grands pôles d'emploi de la région. Environ 4000 actifs occupés de La CREA déclarent travailler dans la Communauté d'agglomération Seine-Eure (CASE), alors que près de 3200 actifs de la CASE travaillent dans La CREA.

Enfin, les flux sont principalement dirigés vers les cœurs d'agglomérations où se concentrent les emplois. Ainsi, La CREA « polarise » de manière importante les EPCI limitrophes. Elle accueille 7350 actifs occupés de la Communauté de communes des Portes Nord-Ouest de Rouen ou encore 3600 de la Communauté de communes du Moulin d'Ecalles. À ces mouvements s'ajoutent les déplacements internes aux agglomérations, les plus « polarisatrices » étant aussi souvent celles où se concentrent le plus d'habitants. Ainsi, 76 % des 226 700 actifs occupés qui déclarent travailler dans La CREA y résident déjà. Cette part représente 58 % pour la CASE (26 200 actifs occupés déclarent y travailler dont 14 200 en sont résidents).

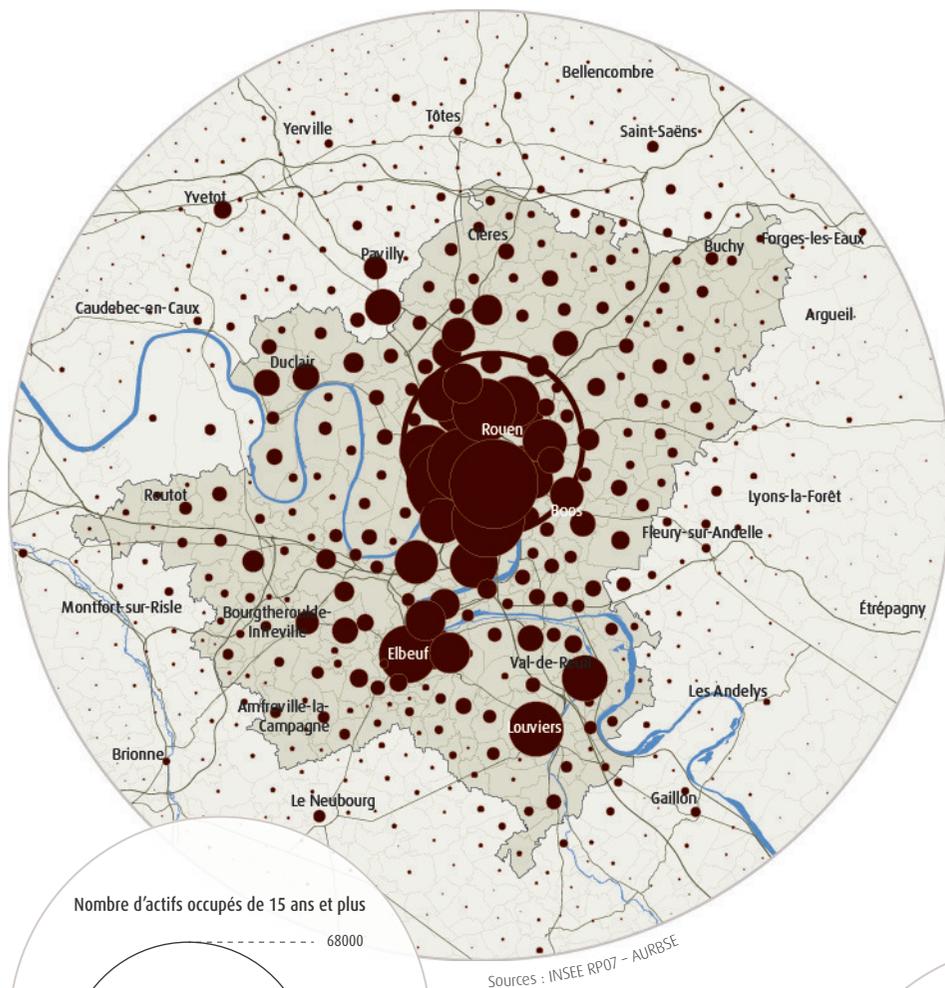
### Ratio entre actifs entrants et sortants rapporté au volume des flux



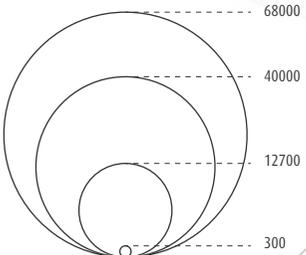
Il est possible d'estimer le degré d'« attractivité » des EPCI en comparant le nombre d'actifs occupés entrants et sortants. Ceux dont le ratio est supérieur à 1 sont les EPCI qui accueillent plus d'actifs occupés qu'ils n'en « diffusent ». Un ratio entrants/sortants similaire peut cacher des volumes de flux et d'emplois très différents et donc autant de déplacements induits.

## ... dont le bassin de vie de Rouen

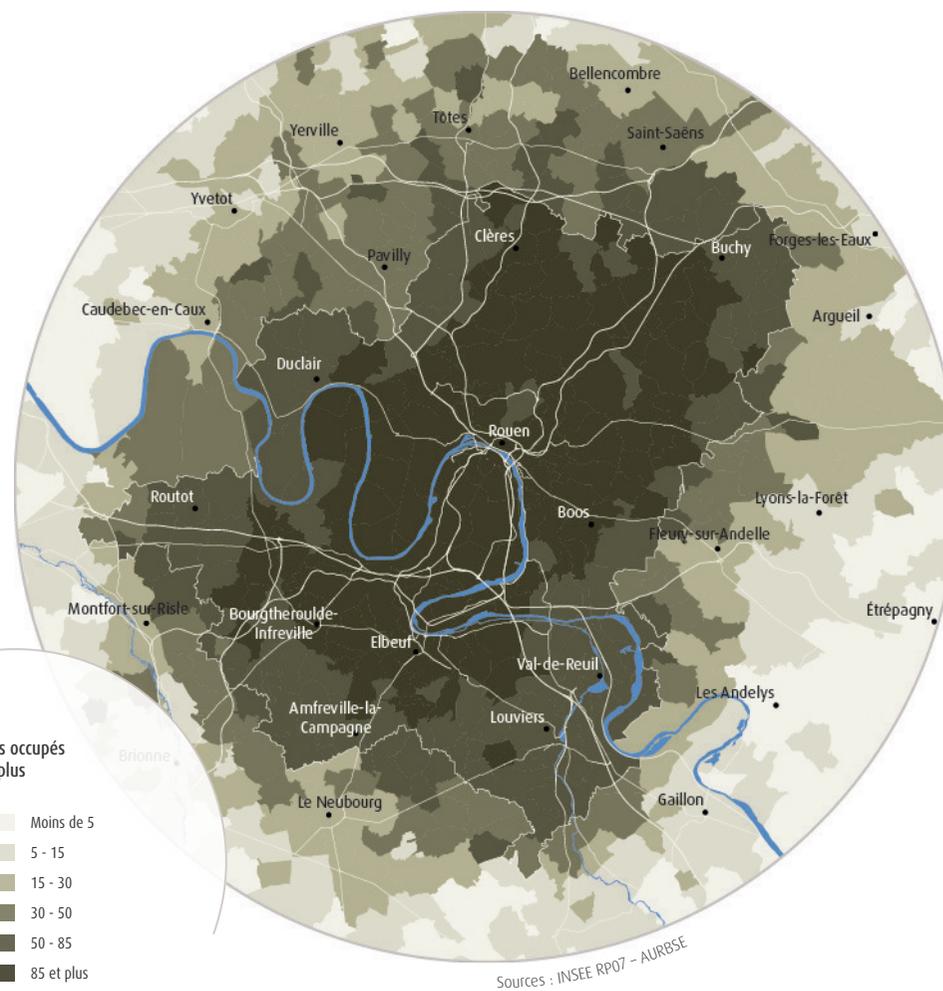
Nombre d'actifs, au lieu de résidence, travaillant dans le bassin de vie de Rouen



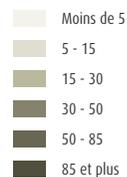
Nombre d'actifs occupés de 15 ans et plus



Part des actifs, au lieu de résidence, travaillant dans le bassin de vie de Rouen



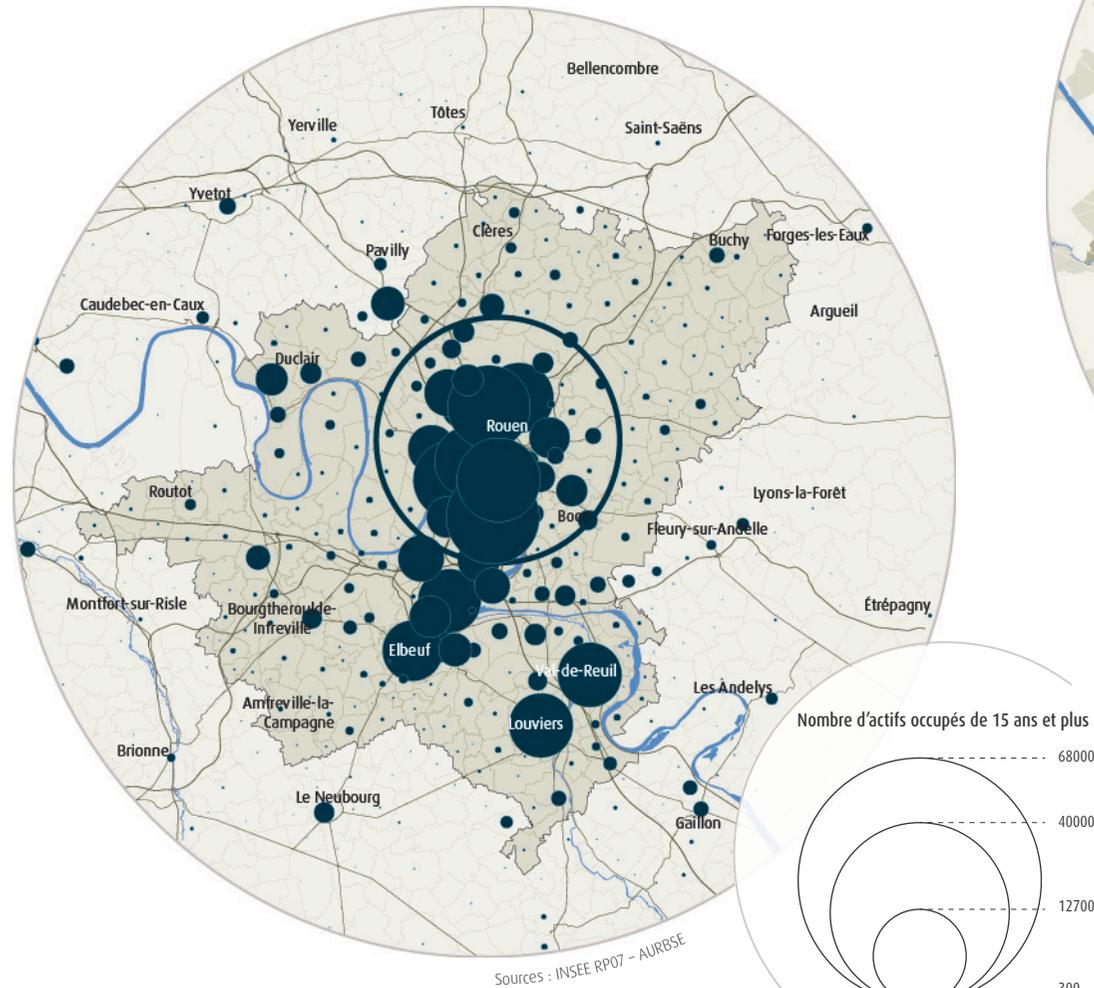
Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)



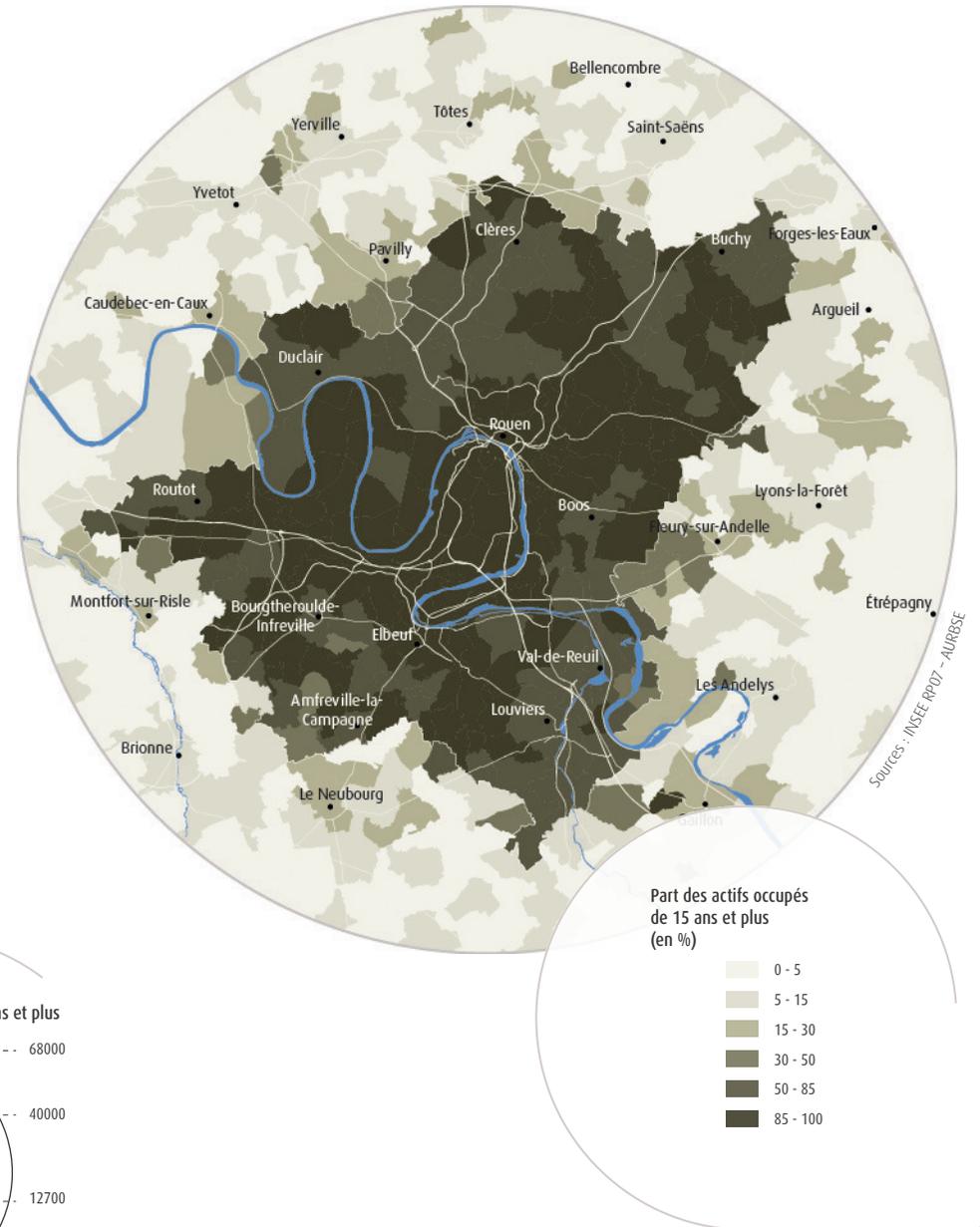
À l'échelle du bassin de vie de Rouen, l'influence du pôle d'emploi du cœur de l'agglomération est là aussi observable. Cette influence exercée sur le bassin de vie de Rouen le dépasse toutefois, les actifs résidant de plus en plus loin. Globalement, 41 300 actifs occupés entrent dans le bassin de vie de Rouen pour travailler et 32 500 en sortent.

Ainsi, sur les 274 500 actifs occupés qui déclarent travailler dans le périmètre du bassin de vie de Rouen, 85 % y résident. Ceux-ci, soit 233 800 actifs, représentent 88 % des actifs occupés résidents du bassin de vie de Rouen.

**Nombre d'actifs, au lieu de travail, résidant dans le bassin de vie de Rouen**



**Part des actifs, au lieu de travail, résidant dans le bassin de vie de Rouen**



## De plus en plus d'actifs dissocient commune d'emploi et commune de résidence

Le bassin de vie de Rouen constitue le premier pôle d'emploi de la Région Haute-Normandie avec 275 600 emplois. Ceux-ci sont concentrés dans la CASE et La CREA, la ville de Rouen en regroupant à elle seule près de 30 %.

Sur un total de 644 000 habitants, on dénombre 302 000 actifs résidant principalement dans les espaces urbains denses. En périphérie de ces secteurs, la périurbanisation, à l'œuvre dès les années 70,

a conduit à un éparpillement de la population qui influe sur les relations entre lieu de résidence et lieu de travail.

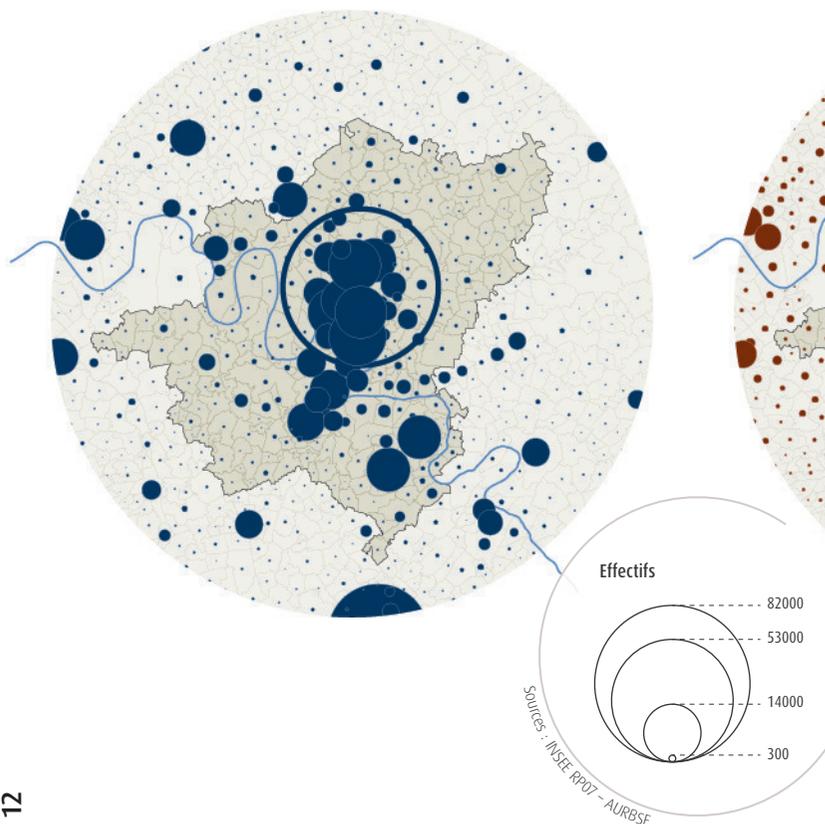
Dans un contexte général d'augmentation du taux d'activité, on observe une progression importante de la part de la population active dans la population totale dans les communes périurbaines, liée à l'installation de nouveaux ménages.

Depuis 1990, l'évolution de l'indice de concentration

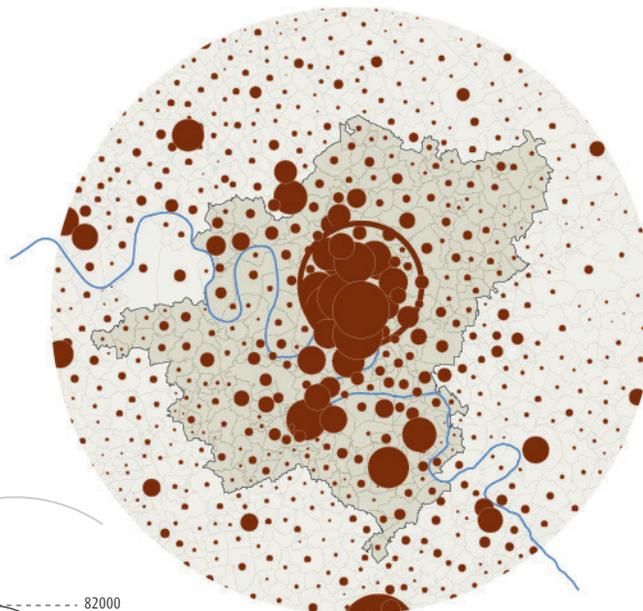
de l'emploi (rapport entre le nombre d'emplois et le nombre d'actifs occupés) permet d'appréhender la dissociation entre les espaces résidentiels et les pôles d'emploi. Cet indice n'a cessé d'augmenter dans les communes formant les grands pôles urbains\* de Rouen et Louviers, contrairement aux autres communes du bassin de vie de Rouen, contribuant à augmenter les trajets centre/périphérie.

\* Zonage aires urbaines INSEE 2010

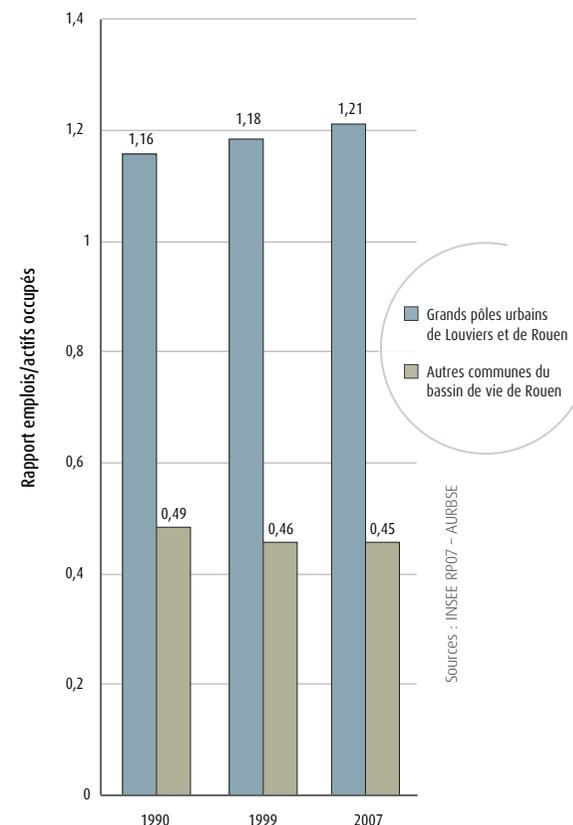
### L'emploi



### La population active

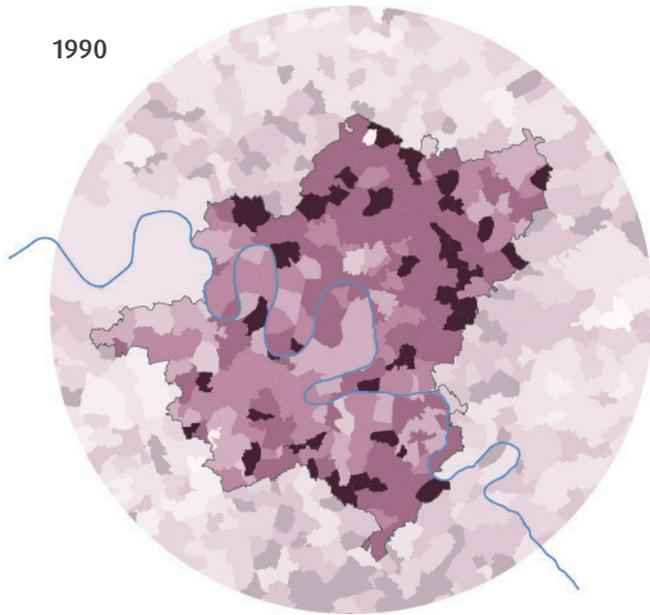


### Indice de concentration de l'emploi

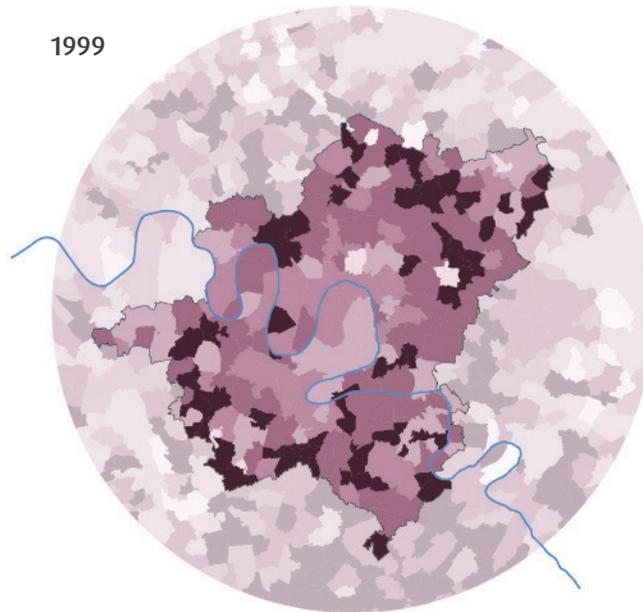


## Taux d'activité

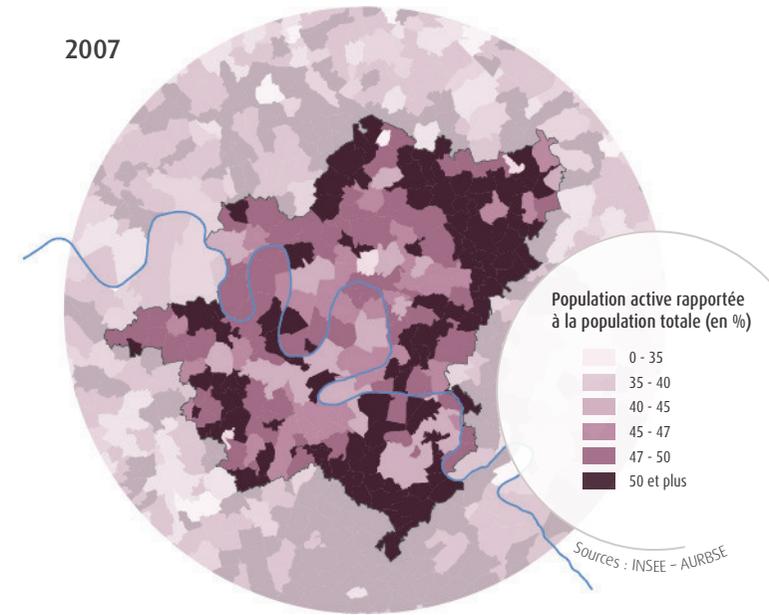
1990



1999

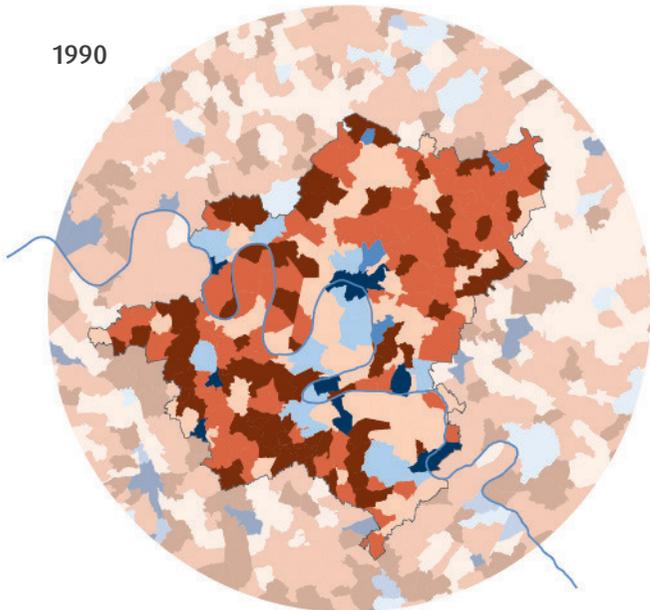


2007

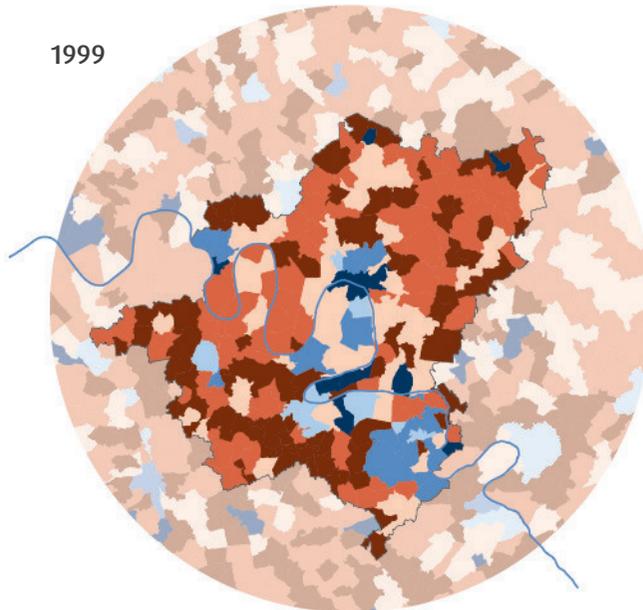


## Indice de concentration de l'emploi

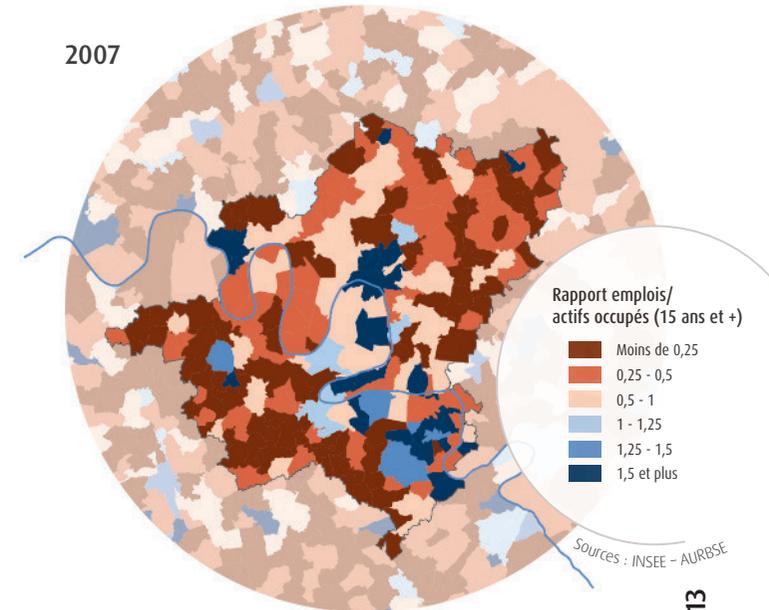
1990



1999



2007



## De plus en plus d'actifs dissocient commune d'emploi et commune de résidence

La dissociation entre les lieux de résidence et les lieux d'emploi induit logiquement une évolution de la nature des déplacements.

En Haute-Normandie, la proportion d'actifs occupés travaillant hors de leur commune de résidence est passée de 56 % en 1990, à 65 % en 1999 puis 69 % en 2007. Dans le bassin de vie de Rouen, elle est passée respectivement de 63 % à 72 %, puis 75 %. La dissociation entre commune de résidence et commune de travail, de plus en plus fréquente, est un phénomène généralisé à l'échelle nationale.

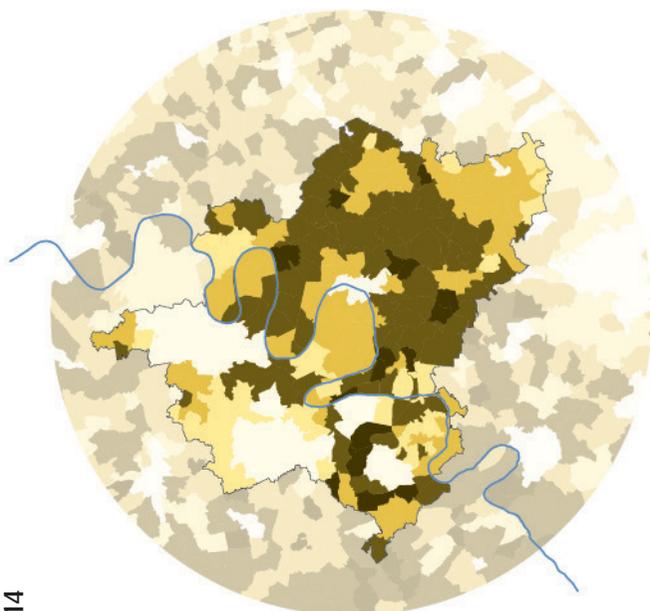
Il reste malgré tout plus important en dehors des pôles urbains. Ainsi, entre 1990 et 2007, cette part a progressé d'environ 8 points dans les grands pôles urbains de Rouen et Louviers et de près de 13 points dans les autres communes du bassin de vie de Rouen. Le croisement de la part des actifs occupés travaillant dans leur commune et de l'indice de concentration de l'emploi permet de mettre en évidence des phénomènes comme la spécialisation, résidentielle ou économique, de certaines communes.

Pour des proportions similaires d'actifs quittant leur

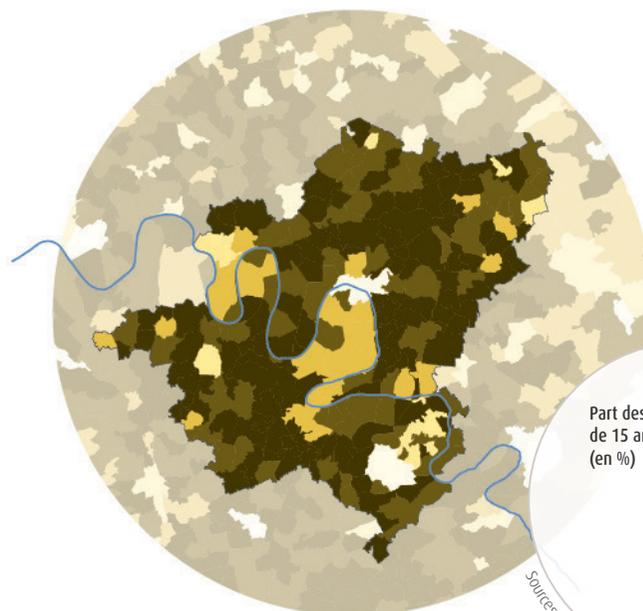
commune pour travailler, on observe une concentration d'emplois très différente. Par exemple, les communes accueillant des activités économiques importantes attirent beaucoup d'actifs. Mais dans le même temps, leurs actifs résidents peuvent quitter en nombre leur commune pour aller travailler ailleurs. Cela peut s'expliquer, par exemple, par la différence entre les structures des catégories socioprofessionnelles des actifs résidents et les secteurs économiques présents dans la commune.

### Part des actifs occupés travaillant en dehors de leur commune de résidence

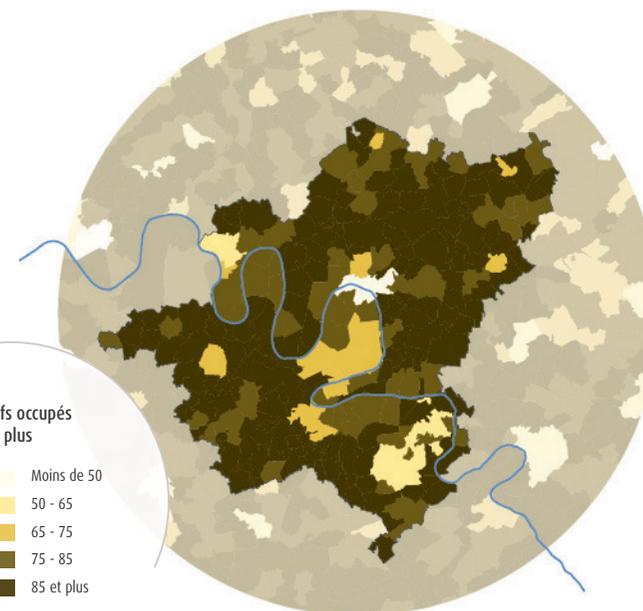
1990



1999



2007

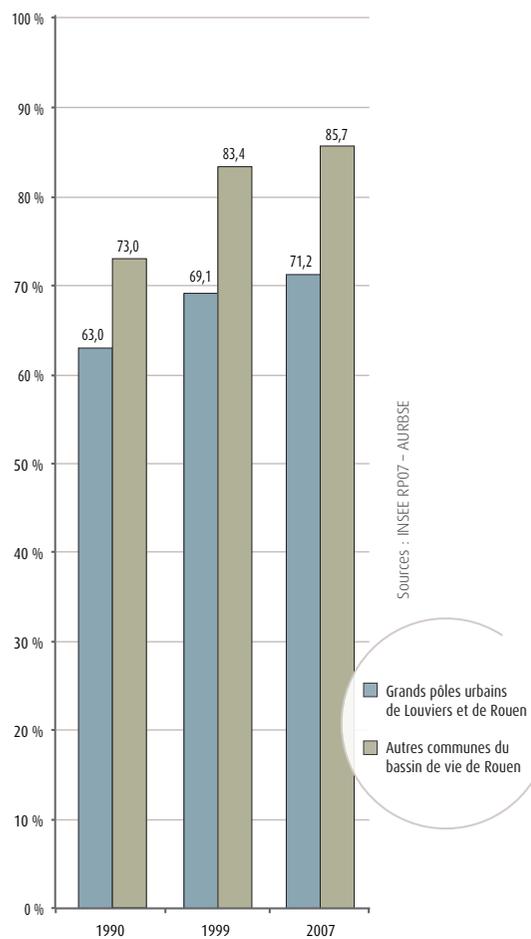


Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)

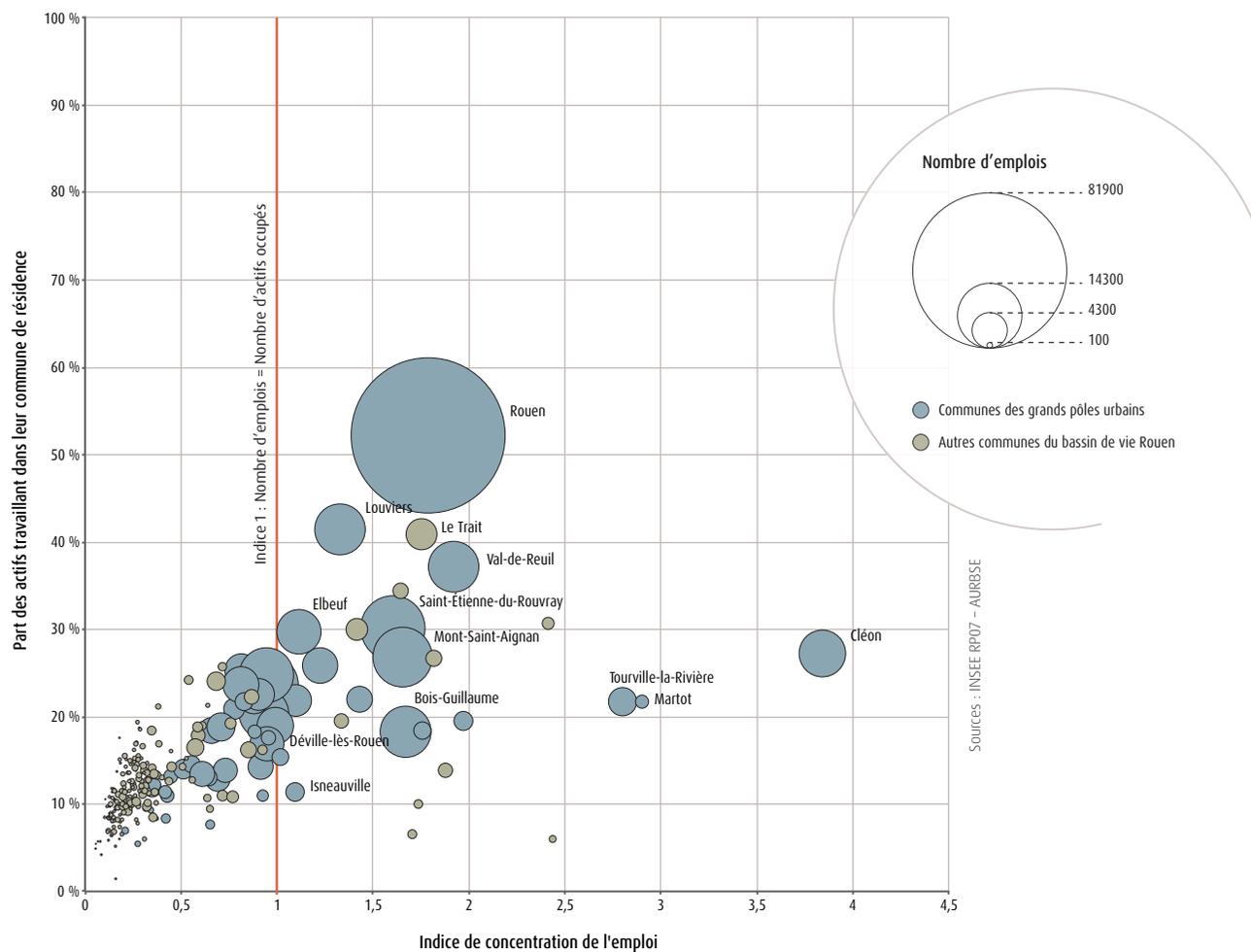
- Moins de 50
- 50 - 65
- 65 - 75
- 75 - 85
- 85 et plus

Sources : INSEE - AURBSE

## Part des actifs occupés travaillant en dehors de leur commune de résidence



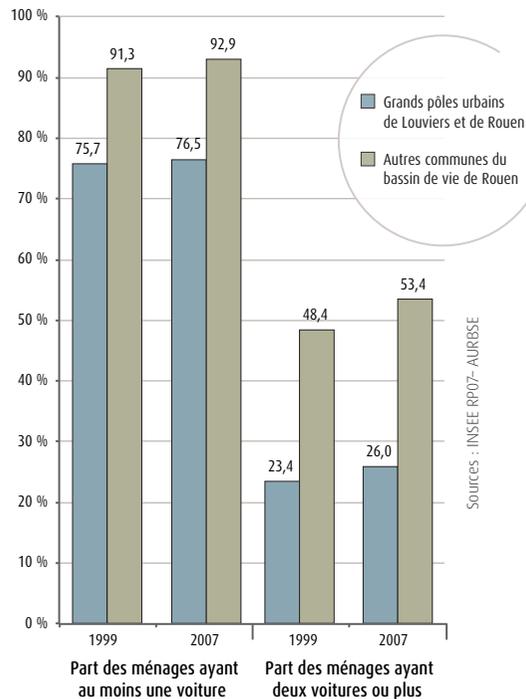
## Part des actifs occupés, travaillant dans leur commune, rapportée à l'indice de concentration de l'emploi



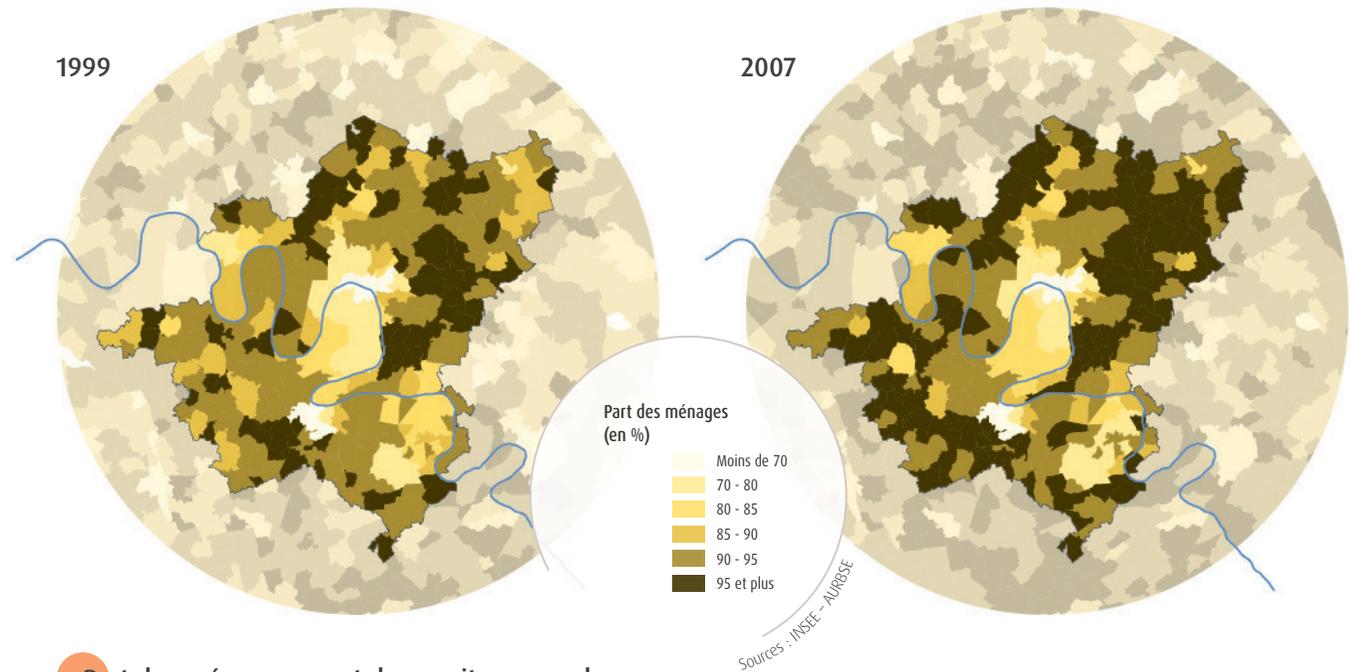
## Le taux d'équipement automobile des ménages augmente, surtout pour les périurbains

Le taux d'équipement des ménages en automobiles offre un autre éclairage sur la réponse aux besoins de mobilité. En Haute-Normandie, alors que la part des ménages ayant au moins un véhicule n'a que peu augmenté entre 1999 et 2007 (de 80 à 82 %), c'est surtout la multimotorisation qui a progressé. Ainsi la part des ménages ayant au moins deux voitures est passée de 29,5 % à 34 %. Dans le bassin de vie de Rouen, cette part a évolué de 28 % à 31 %, mais elle cache des niveaux d'équipement très différents entre les cœurs urbains des agglomérations et les communes alentour. Résider dans les espaces périurbains incite les ménages à avoir recours au mode automobile, jugé adapté à leur cadre de vie et à l'organisation de leurs déplacements.

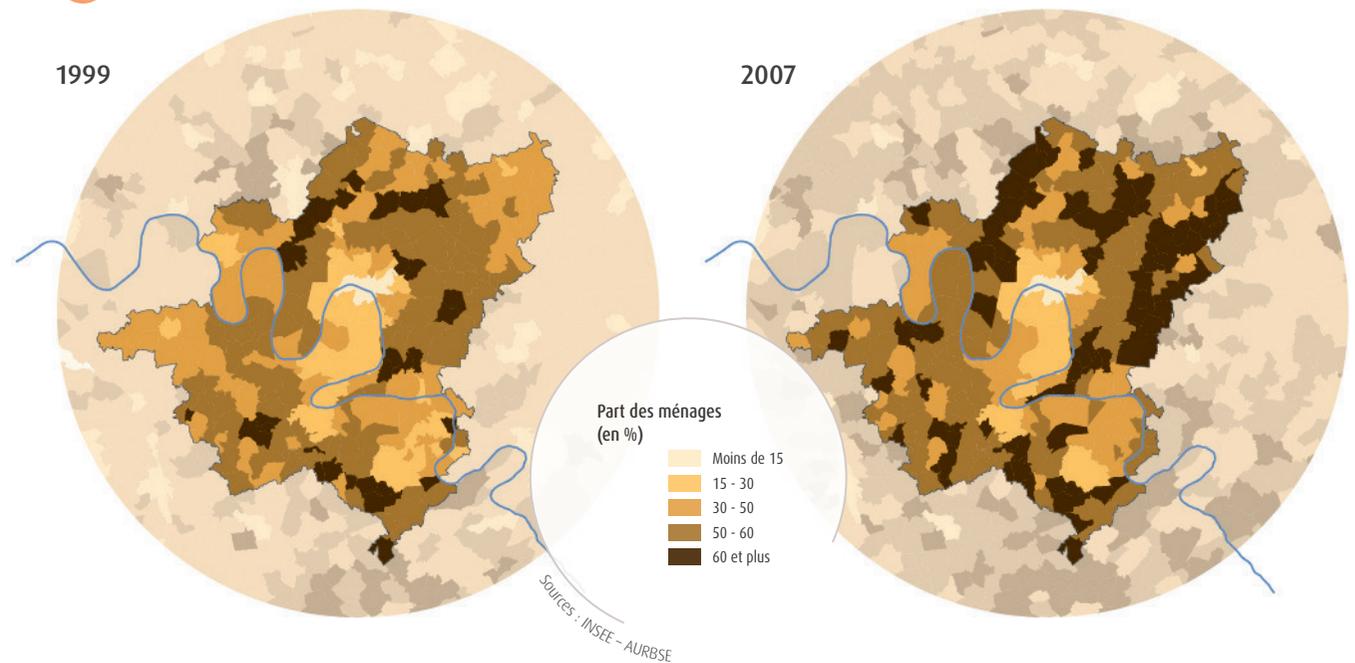
### Taux d'équipement automobile des ménages



### Part des ménages ayant au moins une voiture



### Part des ménages ayant deux voitures ou plus



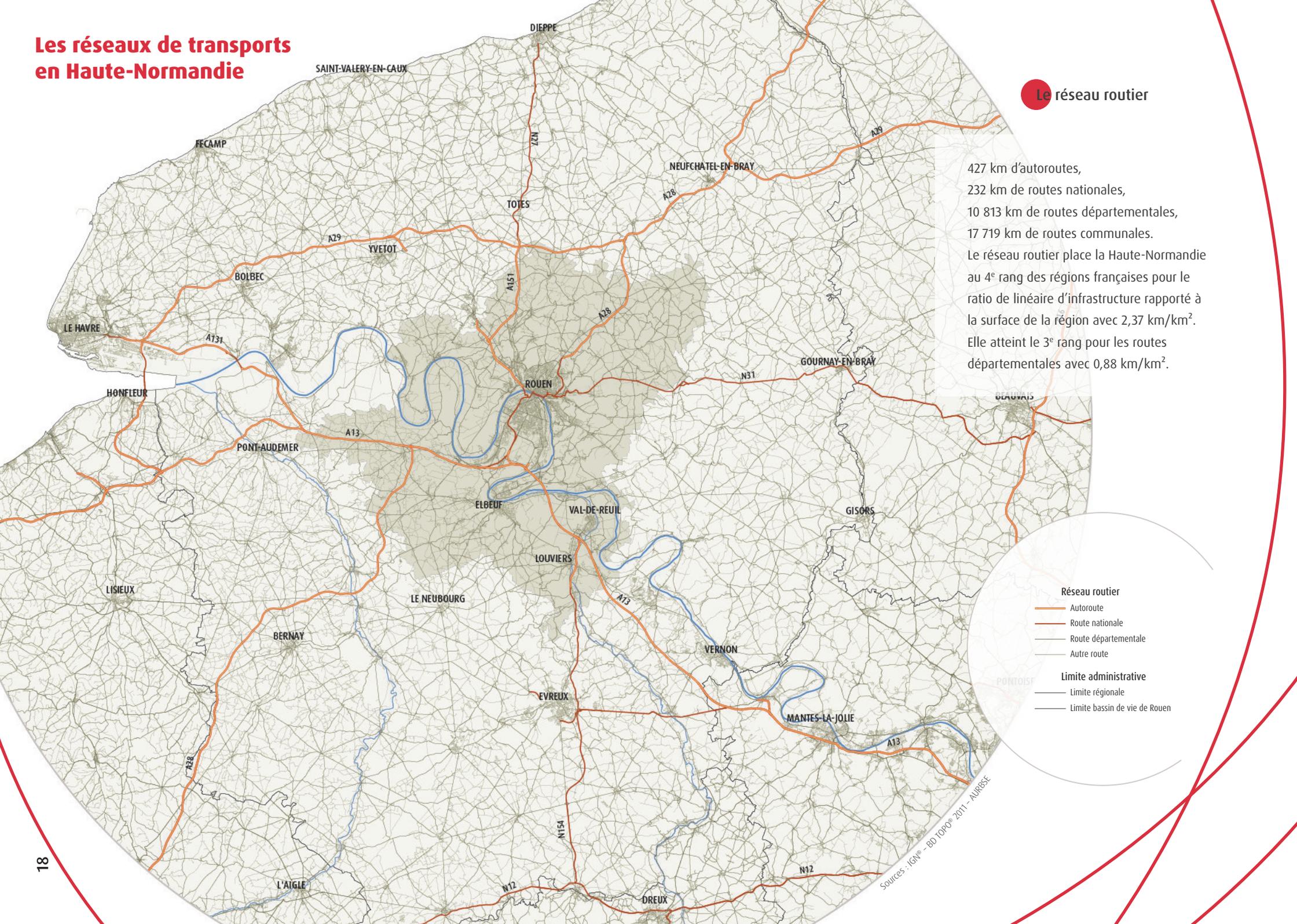
# Réseaux et modes de déplacement

# Les réseaux de transports en Haute-Normandie

## Le réseau routier

427 km d'autoroutes,  
232 km de routes nationales,  
10 813 km de routes départementales,  
17 719 km de routes communales.

Le réseau routier place la Haute-Normandie au 4<sup>e</sup> rang des régions françaises pour le ratio de linéaire d'infrastructure rapporté à la surface de la région avec 2,37 km/km<sup>2</sup>. Elle atteint le 3<sup>e</sup> rang pour les routes départementales avec 0,88 km/km<sup>2</sup>.



- Réseau routier**
- Autoroute
  - Route nationale
  - Route départementale
  - Autre route
- Limite administrative**
- Limite régionale
  - Limite bassin de vie de Rouen

Sources : IGN® - BD TOPO® 2011 - AURISSE

## Les transports collectifs interurbains

70 gares et haltes ferroviaires,  
dont 5 desservies par le réseau des trains  
d'équilibre du territoire (intercités),  
14 liaisons TER,  
4 lignes d'autocars interurbains régionales  
intégrées au réseau TER,  
68 lignes régulières départementales.

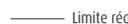
### Réseaux de transports collectifs interurbains

-  Liaison et arrêt TER
-  Liaison car interurbain (régionale ou départementale)

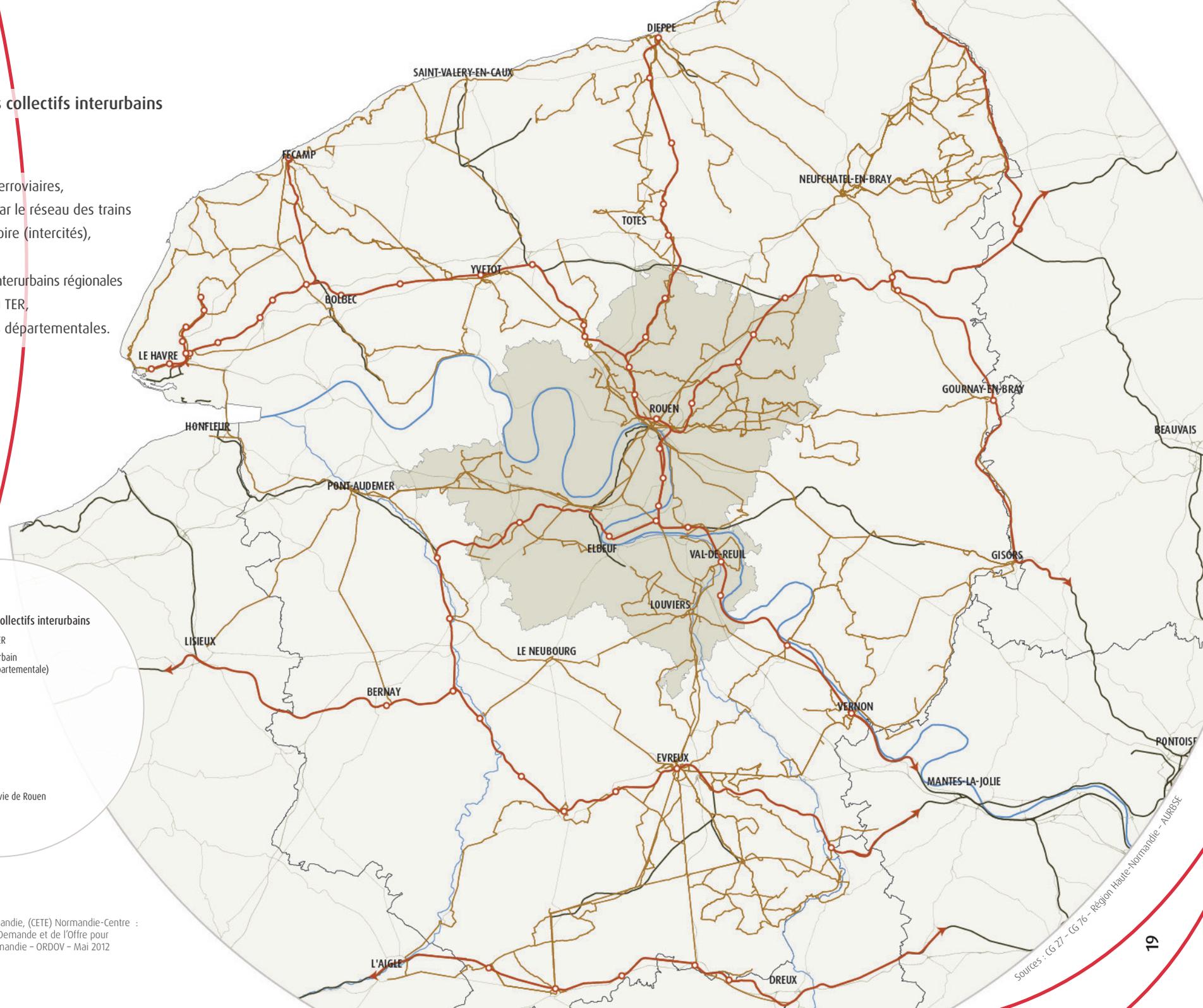
### Infrastructure

-  Voie ferrée
-  Route principale

### Limite administrative

-  Limite régionale
-  Limite bassin de vie de Rouen

Sources : DREAL Haute-Normandie, (CETE) Normandie-Centre :  
Observatoire Régional de la Demande et de l'Offre pour  
les voyageurs en Haute-Normandie - ORDOV - Mai 2012



Sources : CG 27 - CG 76 - Région Haute-Normandie - AURPSF

## 8 actifs occupés haut-normands sur 10 utilisent le véhicule personnel pour aller travailler

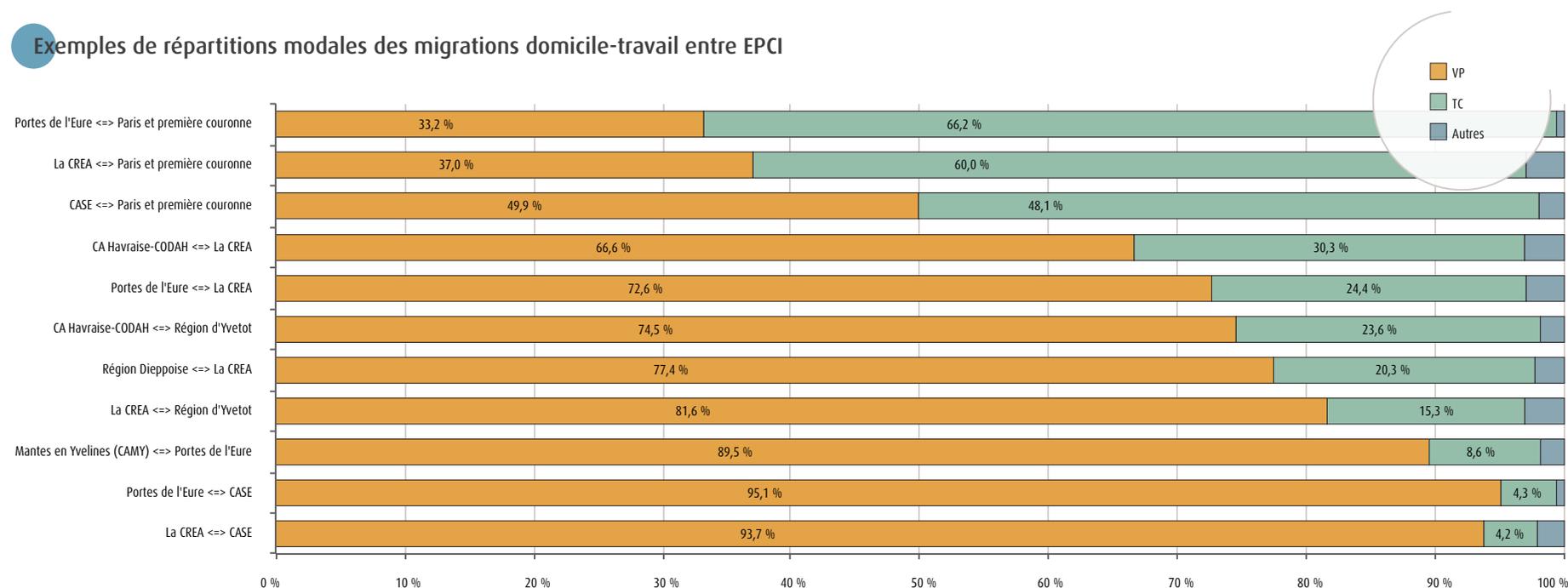
Près de 77 % des actifs occupés de Haute-Normandie se déplacent en véhicules personnels pour se rendre au travail. Ce mode de déplacement reste donc largement dominant, particulièrement dans les relations centre/périphérie des principaux pôles d'emploi. La part de ce mode de déplacement y dépasse souvent 90, voire 95 %.

Dans le bassin de vie de Rouen, la part modale de l'automobile atteint presque 75 %. Du fait d'un réseau

plus dense, particulièrement dans les cœurs d'agglomérations, la proportion de déplacements en transports collectifs y est plus importante (11 % contre 8 % en Haute-Normandie). À l'échelle régionale, la prédominance du mode automobile tend à s'estomper sur les liaisons interurbaines de grande distance où l'offre de transport ferroviaire est présente. C'est le cas, par exemple, pour les relations entre La CREA et Paris et sa première couronne où la part des

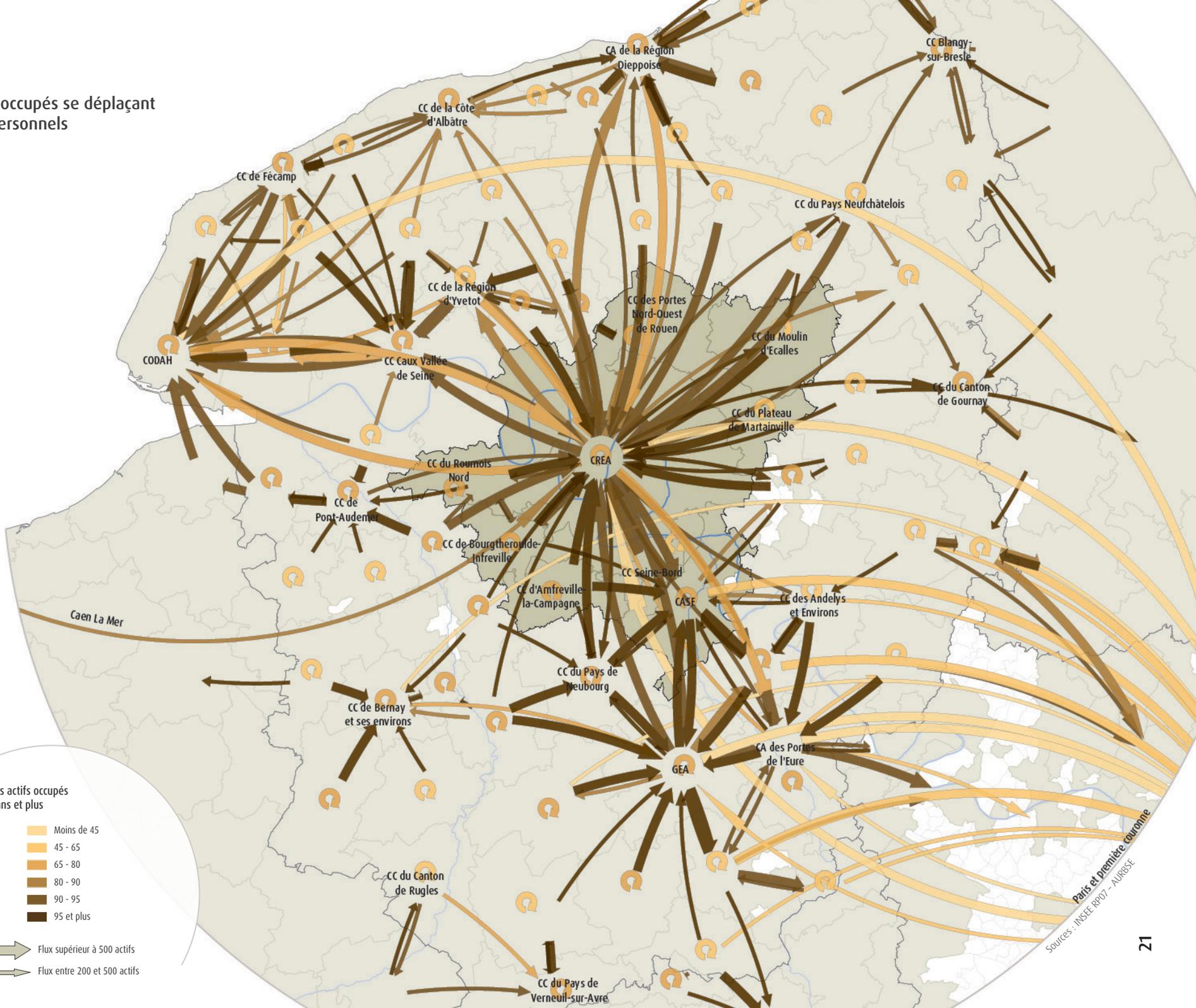
transports collectifs est de 60 %. Cette part tend à décroître avec le raccourcissement des distances, malgré la desserte ferroviaire. Elle tombe ainsi à 30 % entre la CODAH et La CREA et à 4 % entre la CASE et La CREA. Cela souligne l'importance de la gestion de l'intermodalité et de la connexion en gares à un réseau de transports urbains et périurbains performant pour achever la chaîne des déplacements en transports collectifs.

### Exemples de répartitions modales des migrations domicile-travail entre EPCI



Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Part des actifs occupés se déplaçant en véhicules personnels entre EPCI



Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)

- Moins de 45
- 45 - 65
- 65 - 80
- 80 - 90
- 90 - 95
- 95 et plus

- Flux supérieur à 500 actifs
- Flux entre 200 et 500 actifs

## L'automobile, mode dominant dans les relations domicile-travail du bassin de vie de Rouen

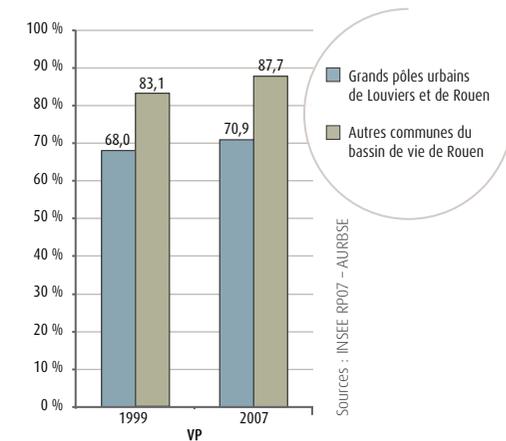
Avec près de 75 % des migrations domicile-travail dans le bassin de vie de Rouen, l'automobile reste largement majoritaire. Celle-ci n'a cessé de progresser depuis 1999, particulièrement dans les communes du bassin de vie hors grands pôles urbains : sa part dans les déplacements domicile-travail y atteint près de 88 % en 2007.

Si l'utilisation de l'automobile reste prépondérante, elle tend à diminuer dans les centres urbains denses qui connaissent de plus fortes contraintes de circulation routière, où la densité des fonctions (habitat, emploi, équipements, commerces...) permet le recours à d'autres modes, et où des solutions alternatives existent. La part des actifs occupés se déplaçant

en véhicules personnels atteint ainsi 53 % à Rouen, 68 % à Sotteville-lès-Rouen, ou encore 67 % à Darnétal et Petit-Quevilly.

L'usage de l'automobile est plus important chez les actifs occupés qui travaillent en dehors de leur commune de résidence, particulièrement là où les solutions alternatives de transports, de moyenne et longue distance, sont plus rares et moins performantes. En moyenne, dans le bassin de vie de Rouen, la part de l'usage de l'automobile atteint 85 % chez les actifs travaillant hors de leur commune, contre 48,5 % pour les actifs occupés travaillant dans leur commune.

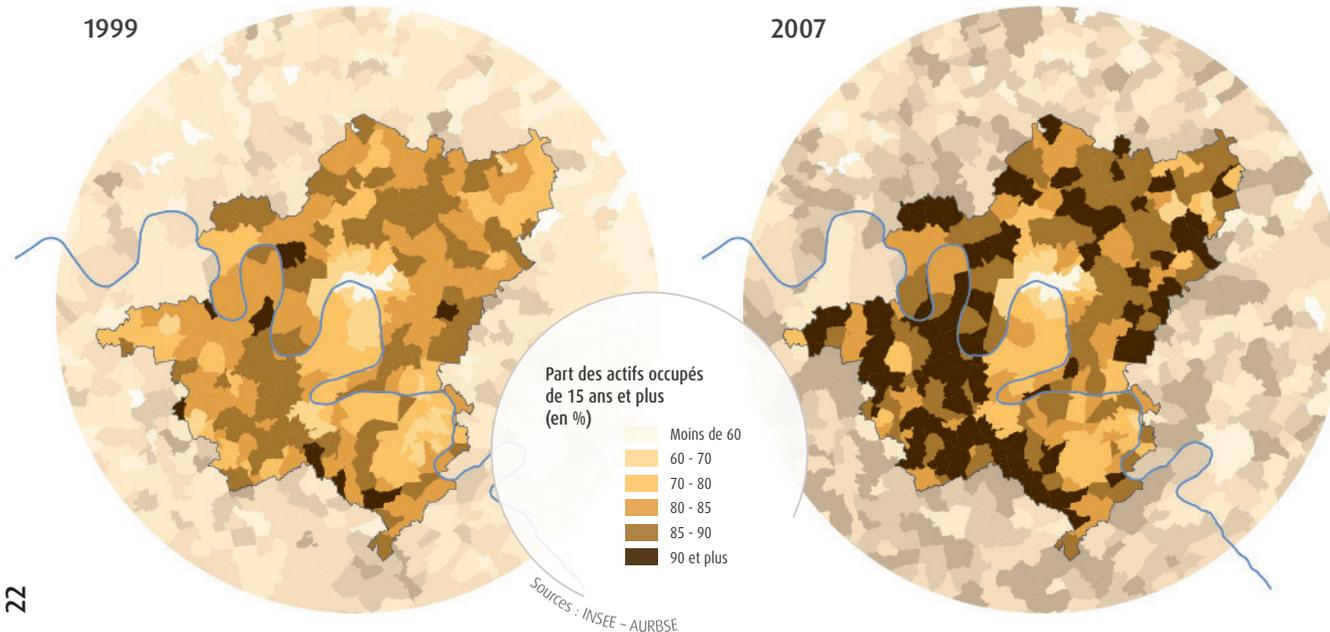
### Part des actifs occupés se déplaçant en véhicules personnels



### Part des actifs occupés se déplaçant en véhicules personnels

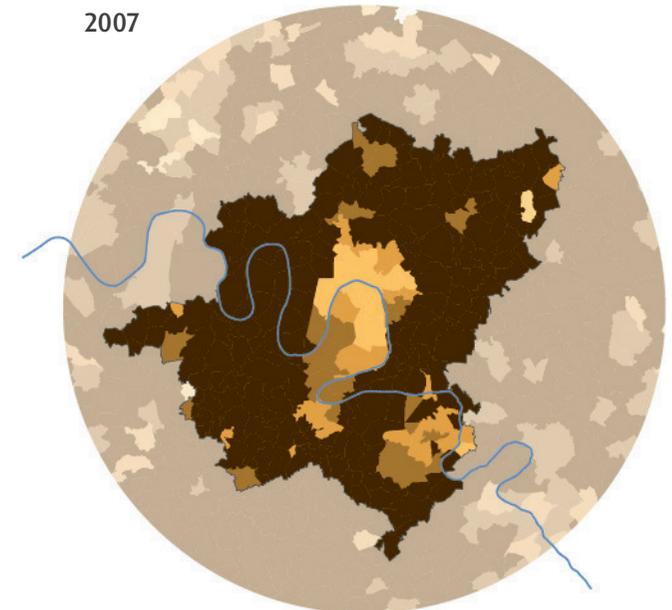
1999

2007



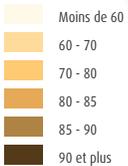
### Part des actifs occupés, travaillant hors de leur commune de résidence, se déplaçant en véhicules personnels

2007

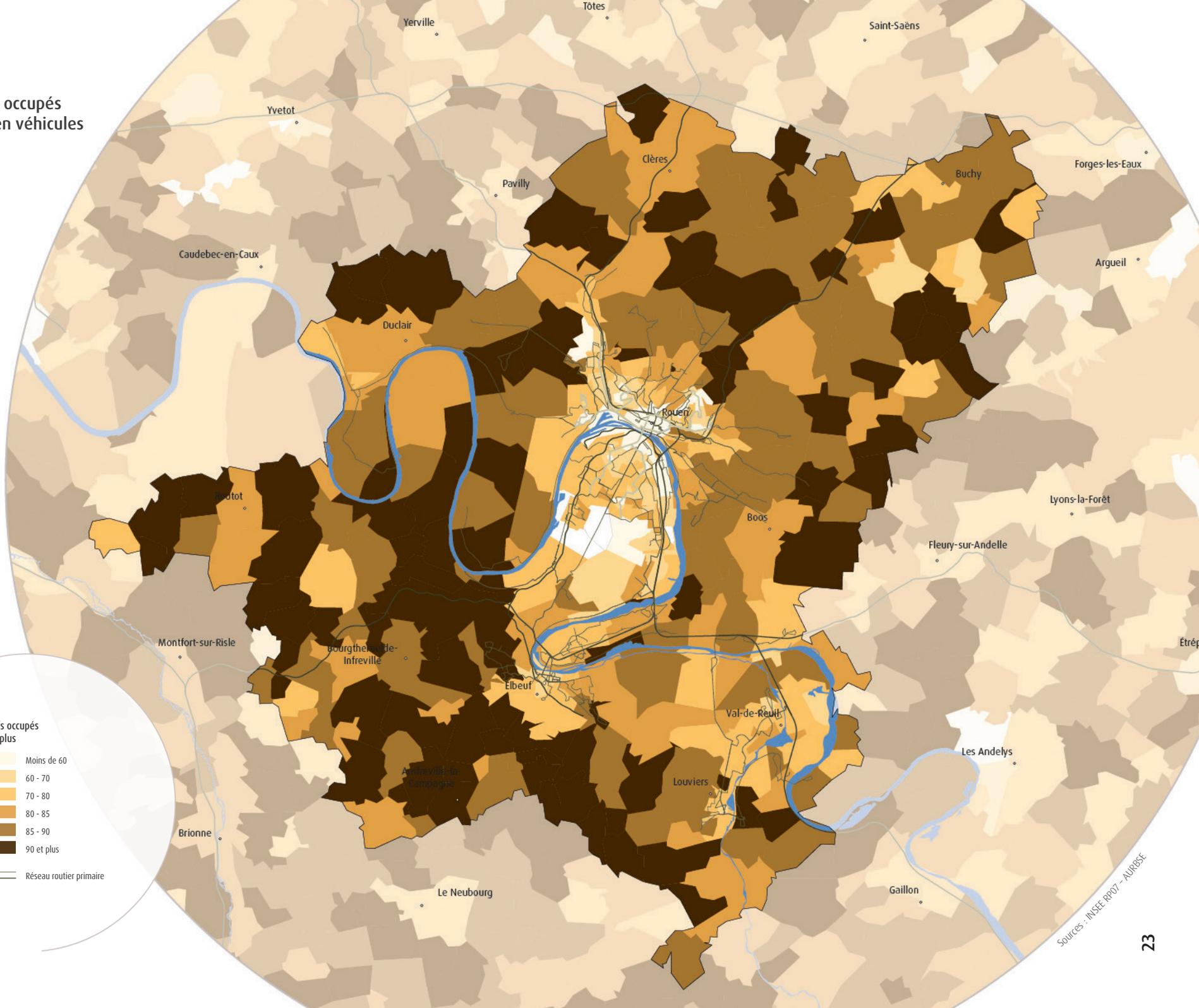


**Part des actifs occupés se déplaçant en véhicules personnels par IRIS**

Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)



— Réseau routier primaire



Sources : INSEE RP07 - AUR05E

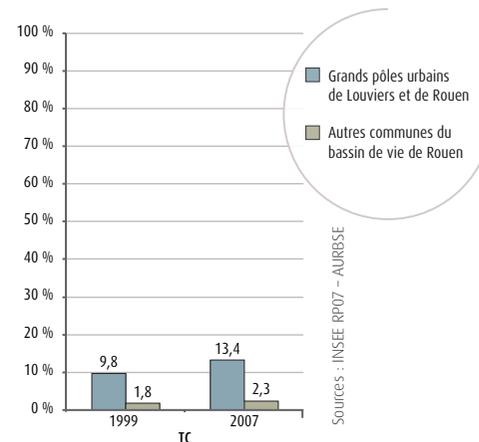
## La part des transports collectifs progresse avec l'évolution des réseaux

La part des actifs occupés se déplaçant en transports collectifs dans le bassin de vie de Rouen est de 11 % en 2007. Cette part a augmenté de 3 points depuis le recensement de 1999.

Cette augmentation est principalement le fait du développement des transports collectifs dans les pôles urbains denses. La part du mode TC dans les migrations domicile-travail a ainsi progressé de 10,3 à 14 % dans le grand pôle urbain de Rouen et de 3,6 à 6,2 % dans celui de Louviers, entre 1999 et 2007. Dans les autres communes du bassin de vie de Rouen, cette part est passée de 1,8 à 2,3 %. La mise en service de systèmes performants de transports en commun en site propre (TCSP), comme le tramway dans les années 90, puis le bus

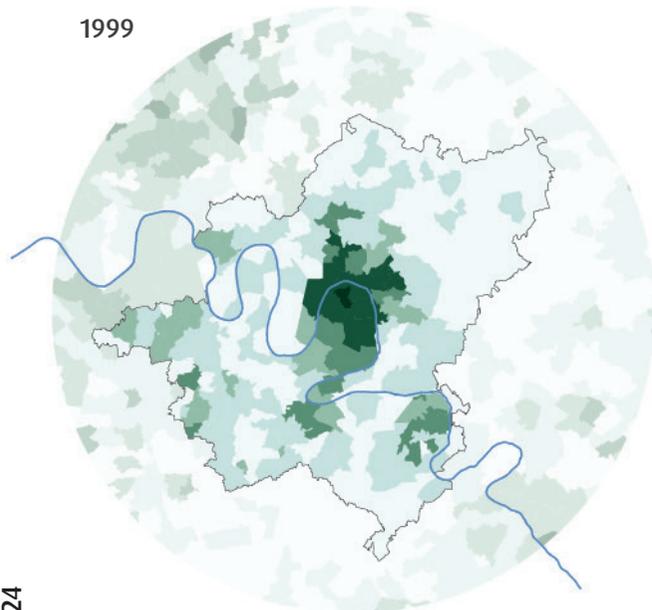
à haut niveau de service TEOR (Transport Est Ouest Rouennais) dans les années 2000, a contribué à l'augmentation de l'utilisation des transports collectifs dans les communes desservies. Entre 1999 et 2007, la part des déplacements en TC a ainsi progressé de 14,6 à 21 % à Rouen, de 8,5 à 15 % à Mont-Saint-Aignan, de 13,8 à 18,2 % à Sotteville-lès-Rouen, ou encore de 13 à 21 % à Déville-lès-Rouen.

### Part des actifs occupés se déplaçant en transports collectifs

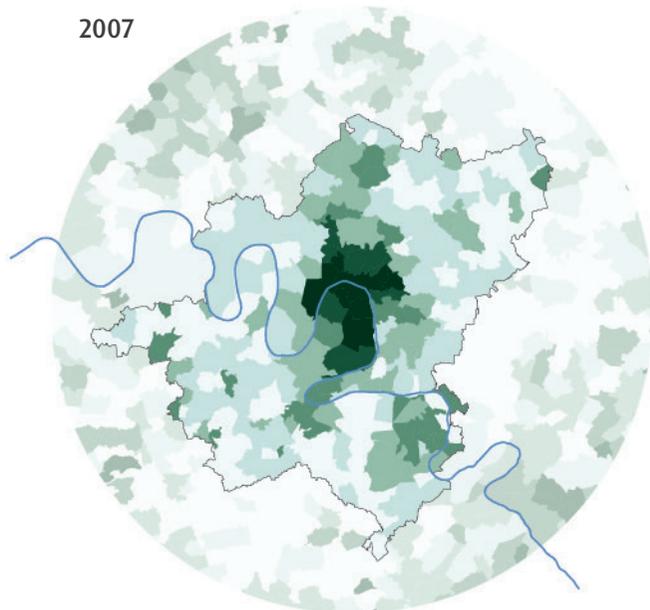


### Part des actifs occupés se déplaçant en transports collectifs

1999



2007



Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)

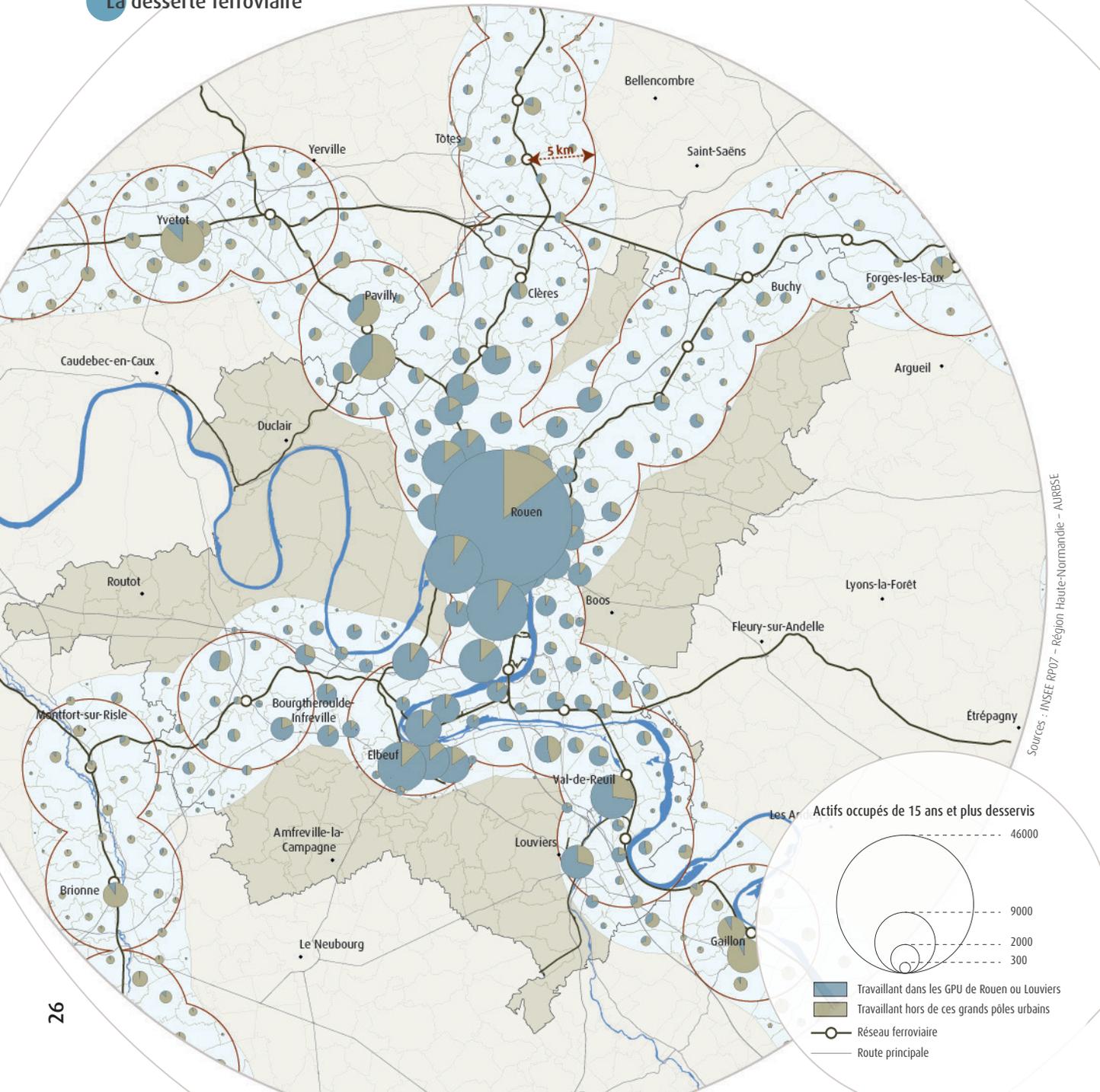
- Moins de 1,5
- 1,5 - 3,5
- 3,5 - 6
- 6 - 10
- 10 - 15
- 15 et plus

Sources : INSEE - AURBSE



# La proximité aux infrastructures de transports collectifs

## La desserte ferroviaire

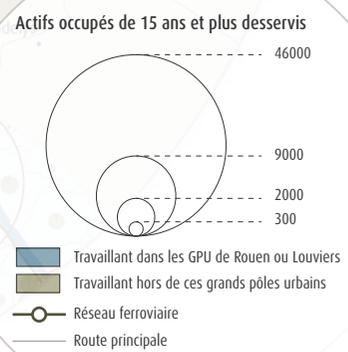


Les gares et haltes ferroviaires de Haute-Normandie desservent 1 160 000 habitants\* dans un rayon de 5 km, soit près de 64 % de la population régionale. Elles desservent également 520 000 emplois (73 %) et 465 000 actifs occupés (63 %). 76 % des actifs occupés haut-normands travaillant dans l'un des grands pôles urbains de Rouen ou Louviers résident dans ce périmètre autour des gares et des haltes.

Dans un corridor de 5 km le long des axes ferroviaires exploités, représentant la desserte potentielle du réseau, ces pourcentages s'élèvent à 70 % de la population, 77 % des emplois, 69 % des actifs occupés de Haute-Normandie, et 82 % des actifs occupés travaillant dans un grand pôle urbain (Rouen ou Louviers).

Sur les 70 gares haut-normandes, 21 sont situées dans le bassin de vie de Rouen : 83 % de sa population et 90 % de ses emplois se trouvent dans un rayon de 5 km autour de ces gares. De même, 82 % des actifs occupés résidents du bassin de vie de Rouen se situent dans ce périmètre. Parmi eux, 61 200 déclarent travailler dans la ville de Rouen.

\* les calculs de desserte sont effectués sur les données à la commune, au prorata de la surface desservie par la halte ou la gare.



Le bassin de vie de Rouen recouvre deux Périmètres de Transports Urbains (PTU), Rouen et Louviers, dont La CREA et la CASE sont Autorités Organisatrices de Transports (AOT). Ces deux réseaux de transports urbains comptabilisent 37 lignes de bus régulières (31 pour La CREA), 3 lignes de bus à haut niveau de service et le tramway.

Dans un rayon de 400 m autour des arrêts dont les fréquences de passage sont inférieures ou égales à 15 minutes\*, 355 500 habitants et 141 800 actifs occupés sont desservis\*\*, soit respectivement 65 % et 64 % des habitants et actifs occupés des deux EPCI réunis.

Les arrêts et stations des lignes performantes (TEOR et tramway), dont les fréquences et l'amplitude horaire sont plus importantes, desservent 146 600 habitants et 58 000 actifs occupés, représentant respectivement environ 30 % des habitants et des actifs occupés de La CREA.

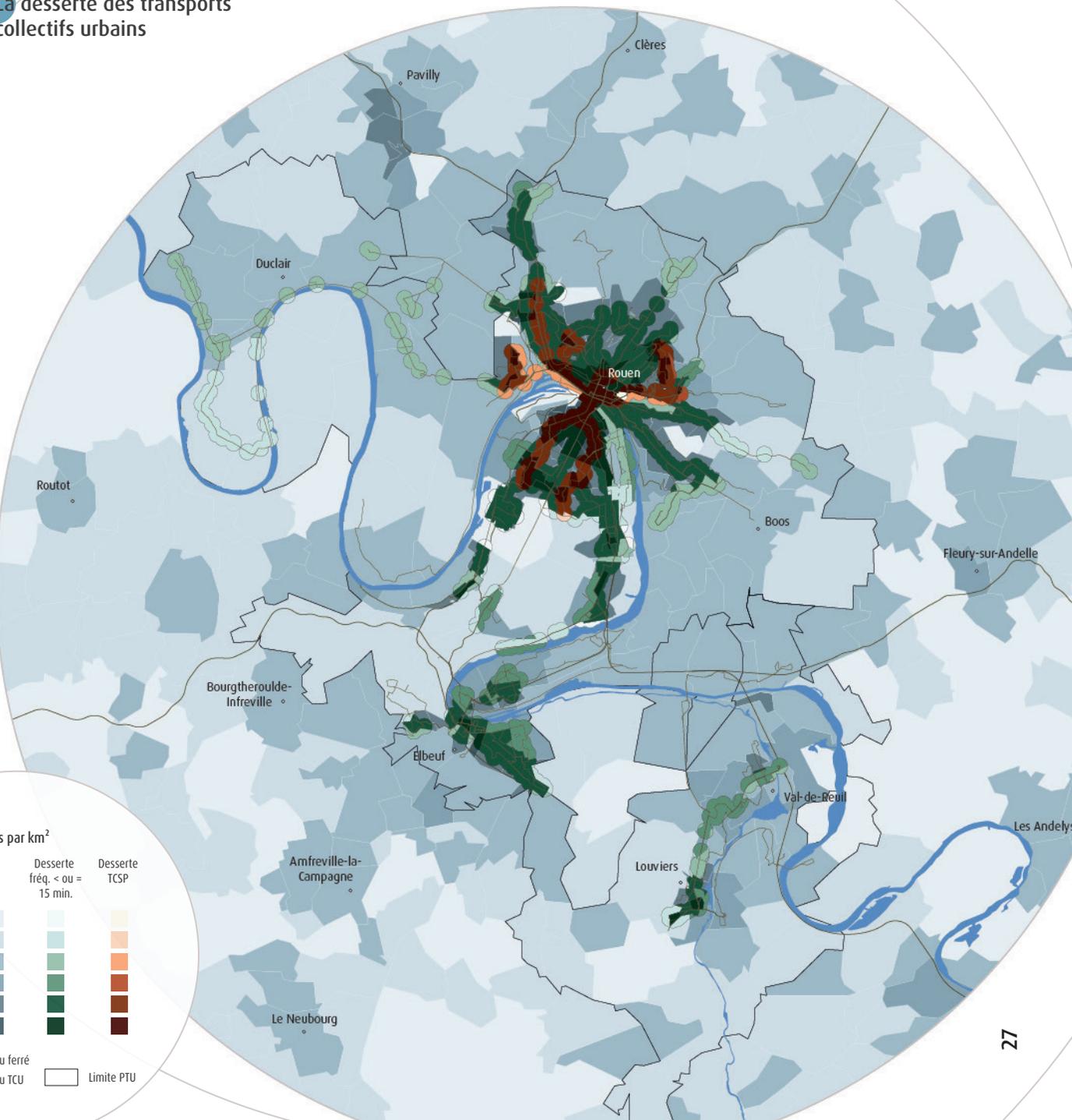
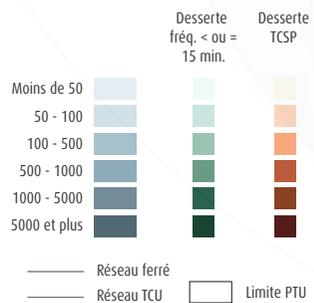
\*Arrêts desservis au minimum toutes les 15 minutes, dans au moins l'un des sens, en heure de pointe du matin ou du soir.

\*\* Pour plus de précision, les calculs sont effectués sur les données à l'IRIS, au prorata de la surface desservie par le point d'arrêt. Les données de l'emploi au lieu de travail n'étant disponibles qu'à la commune, la différence de traitement ne permet pas de présenter les données des emplois desservis, ces derniers étant largement sous-évalués.

## La desserte des transports collectifs urbains

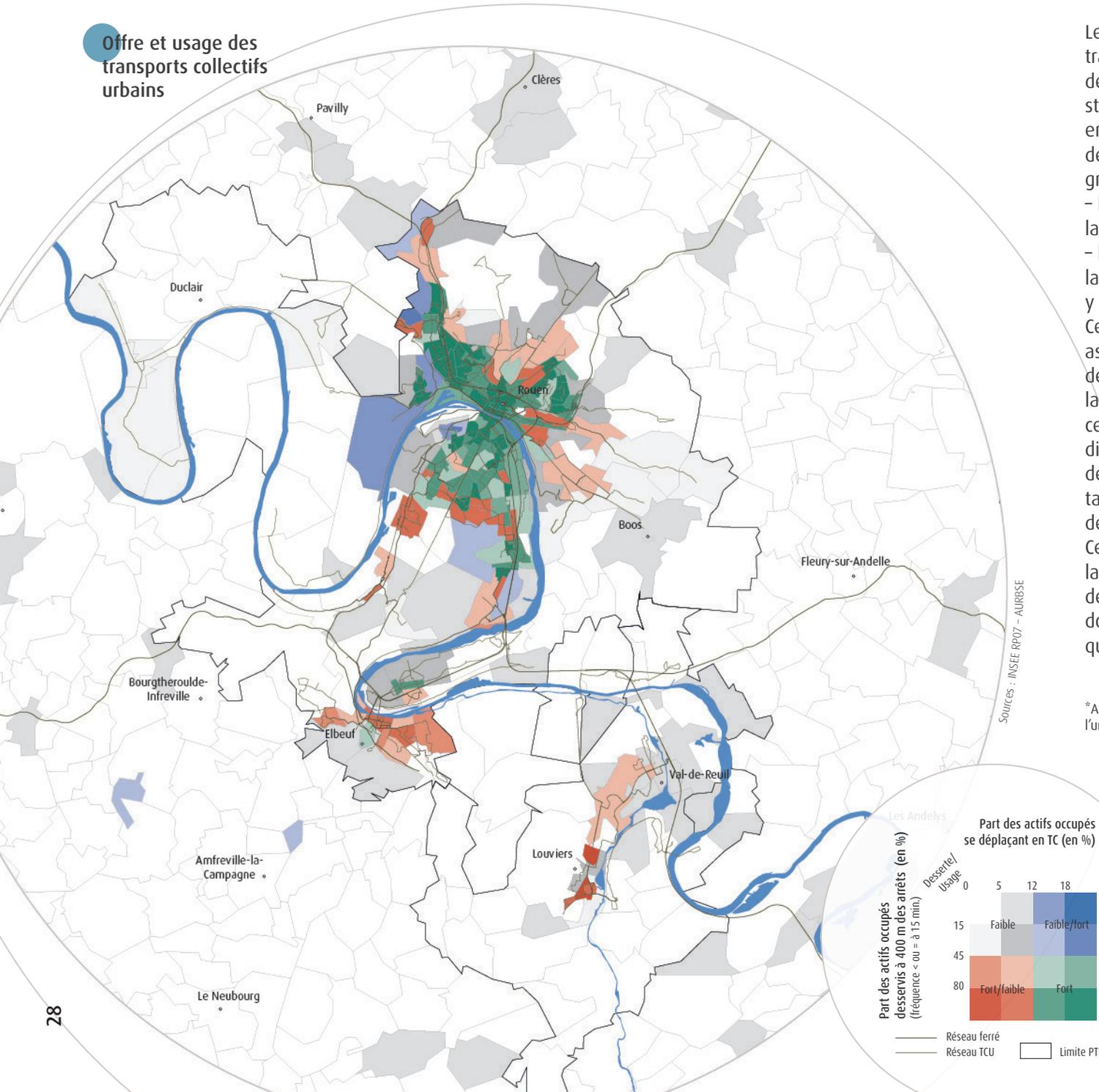
Sources : INSEE RP07 - TCAR-TAE-TRANSBORDO - AURBSE

Nombre d'habitants par km<sup>2</sup>



## La proximité aux infrastructures de transports collectifs

### Offre et usage des transports collectifs urbains



Sources : INSEE RP07 - AURBSE

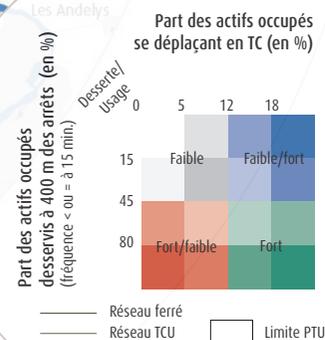
Le croisement entre la part des déplacements en transports collectifs et la part des actifs occupés desservis dans un rayon de 400 m autour des arrêts et stations\*, permet de mettre en évidence les relations entre l'offre de transport existante et l'usage réel de ce mode. On peut ainsi distinguer deux grands groupes de quartiers :

- les quartiers où l'usage est conforme à l'offre : la desserte et l'usage sont tous deux faibles ou forts,
- les quartiers où l'usage est non-conforme à l'offre : la desserte y est faible et l'usage fort, ou la desserte y est forte, mais l'usage faible.

Certains quartiers bien desservis ont une utilisation assez faible, par exemple sur les plateaux au nord de Rouen à Bois-Guillaume-Bihorel, et ce malgré la présence d'une ligne structurante. À l'inverse, certains quartiers moins finement desservis, mais disposant d'une ligne de TCSP, connaissent des parts de déplacements en transports collectifs plus importantes comme à Canteleu, Maromme ou Notre-Dame-de-Bondeville.

Ce premier degré d'analyse vise avant tout à souligner la multitude de facteurs déterminants de l'utilisation des réseaux, au-delà de la simple desserte théorique, dont la fréquence, la fiabilité et la proximité ne sont que des exemples.

\*Arrêts desservis au minimum toutes les 15 minutes, dans au moins l'un des sens, en heure de pointe du matin ou du soir.



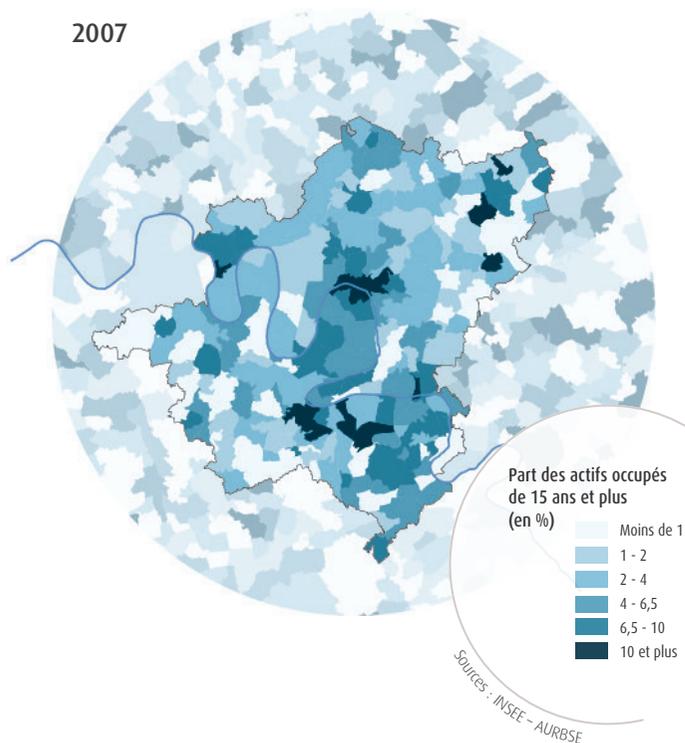
## Les trajets domicile-travail s'effectuent aussi à pied

La part de la marche à pied dans les migrations domicile-travail représente 8 % des déplacements des actifs occupés du bassin de vie de Rouen. Cette pratique est plus importante dans les centres urbains où la proximité entre habitat, emploi, équipements et services est plus forte. Ainsi 9 % des déplacements domicile-travail s'effectuent à pied dans les grands pôles urbains de Rouen et Louviers, contre 4 % dans les autres communes du bassin de vie de Rouen. De même, la marche à pied connaît des proportions souvent supérieures à 10 % dans les centres-bourgs où l'intensité des fonctions et les aménagements

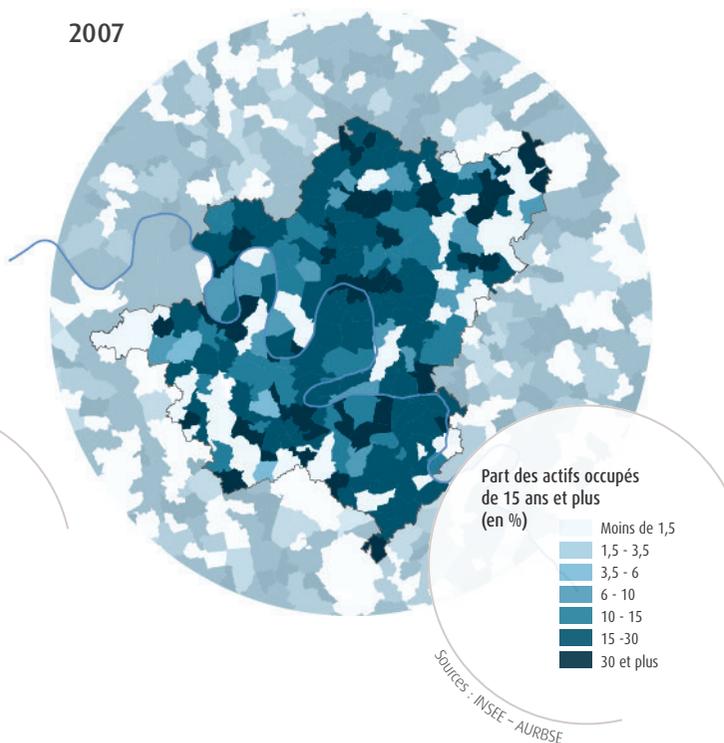
permettent cette pratique. C'est le cas, par exemple, à Buchy et à Ry où respectivement 14 % et 13 % des actifs occupés vont travailler à pied. Cette proportion est logiquement plus importante pour les actifs travaillant à l'intérieur de leur commune de résidence et dépasse souvent 15 %, voire 30 % des actifs par commune. La part de l'utilisation des deux-roues reste minoritaire et garde sensiblement les mêmes proportions entre les communes des pôles urbains et les autres communes du bassin de vie de Rouen\*.

\* Le recensement de population de l'INSEE ne permet pas de distinguer les deux-roues motorisés des vélos. L'analyse plus approfondie de l'usage de ce mode de transport nécessite l'exploitation d'autres sources de données telles que les Enquêtes Ménages Déplacements (EMD).

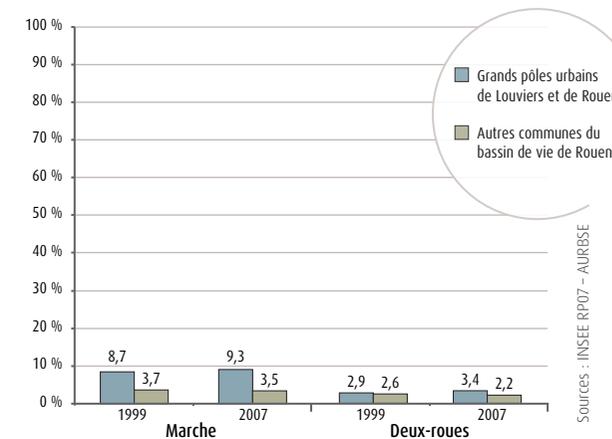
### Part des actifs occupés se déplaçant à pied



### Part des actifs occupés, travaillant dans leur commune de résidence, se déplaçant à pied



### Part des actifs occupés se déplaçant à pied ou en deux-roues

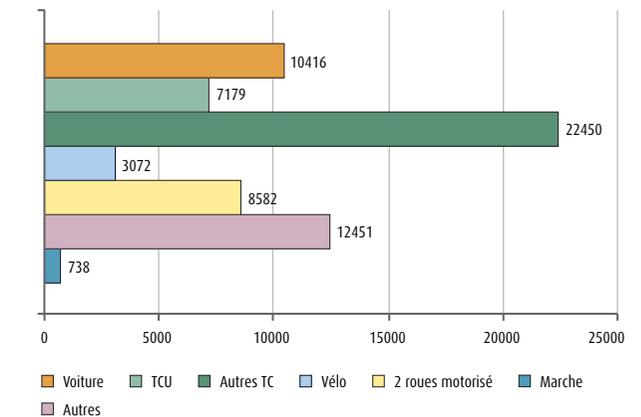


# Le motif travail dans l'Enquête Ménages Déplacements de 2007

L'Enquête Ménages Déplacements de 2007\* comptabilise environ 2 340 000 déplacements quotidiens sur le périmètre de l'enquête (Aires urbaines 1999 de Rouen et Elbeuf, SCot Seine-Eure). Tous motifs confondus, le mode automobile domine avec 63 % des déplacements. Il est suivi par la marche à pied (26 %), puis par les transports collectifs, urbains et interurbains (8 %). Les déplacements les plus longs sont pratiqués en transports collectifs non urbains (train, car interurbain, transports scolaires...) avec 12,3 km de moyenne, suivis du mode « autres » (taxi, camion...) avec 11,8 km, des deux-roues motorisés (7,2 km), puis des déplacements automobiles (7 km). 28 % de ces derniers sont inférieurs à 2 km et 54 % sont inférieurs à 5 km. Le vélo et la marche à pied sont majoritairement utilisés pour les courtes distances. Ainsi 81 % des déplacements en vélo sont inférieurs à 3 km et 83 % des déplacements à pied à 1 km.

Le motif travail représente 22 % des 1 437 600 déplacements hors retours au domicile. La part des trajets exclusivement domicile-travail représente 14 % des déplacements. Cette proportion est à relativiser du fait qu'elle ne comptabilise que les déplacements directs entre le domicile et le lieu de travail habituel. Les parts modales des trajets domicile-travail sont là aussi dominées par la voiture, avec 78 % des déplacements, suivie de la marche et des transports collectifs représentant respectivement 9 et 8 % des déplacements. Les déplacements domicile-travail sont les plus longs avec 9,2 km en moyenne.

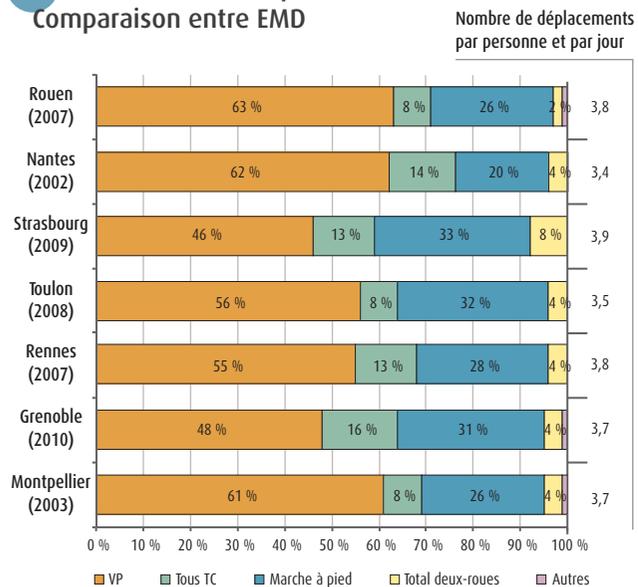
## Distance moyenne des trajets domicile-travail par mode (en m) - EMD Rouen



Sources : EMD 2007 - AURBSE

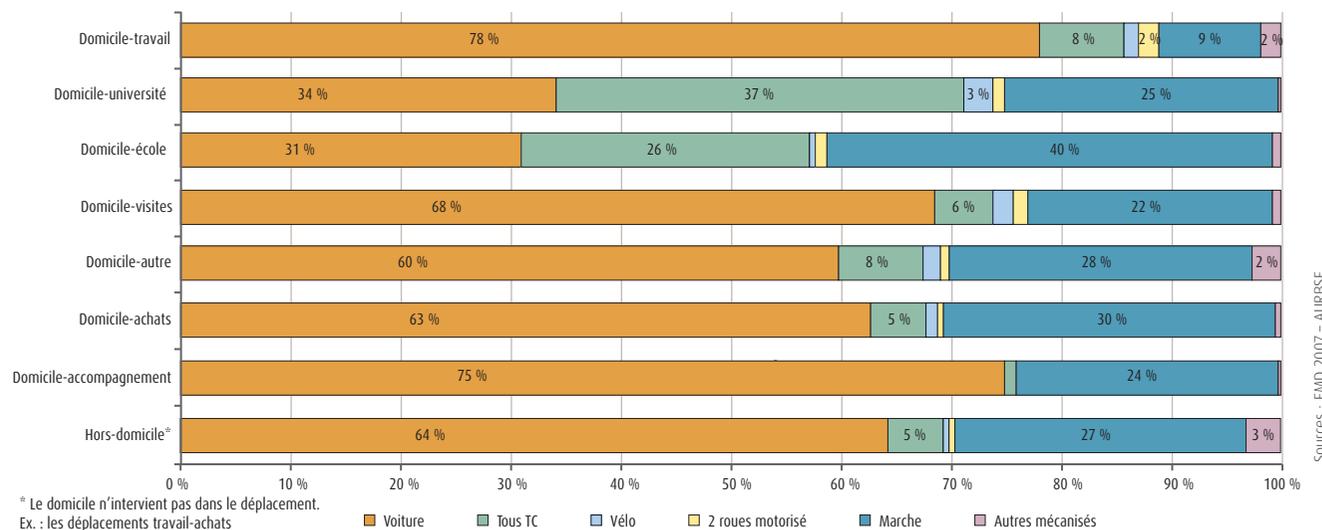
\*Les Enquêtes Ménages Déplacements sont réalisées périodiquement dans les agglomérations françaises selon une méthode de sondage « en face à face ».

## Parts modales des déplacements Comparaison entre EMD



Sources : CERTU 2009 - AURBSE

## Parts modales des déplacements selon les motifs origine/destination EMD Rouen

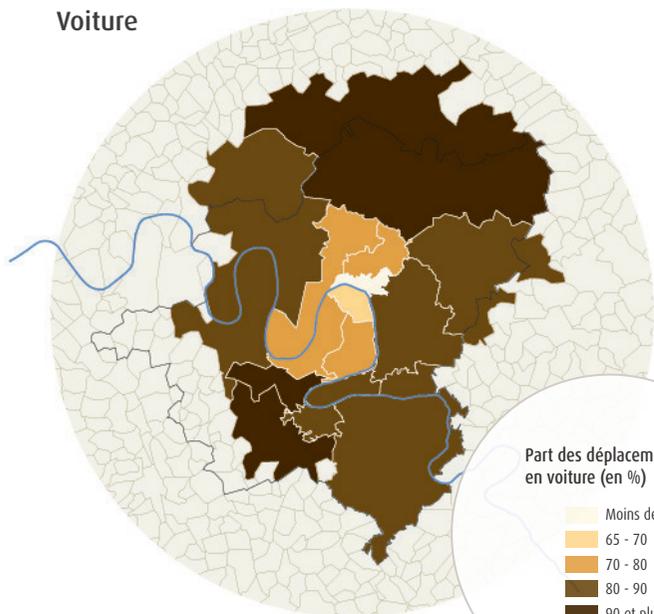


Sources : EMD 2007 - AURBSE

\* Le domicile n'intervient pas dans le déplacement. Ex. : les déplacements travail-achats

**Parts modales des trajets domicile-travail**  
Zonage EMD en 15 secteurs

**Voiture**

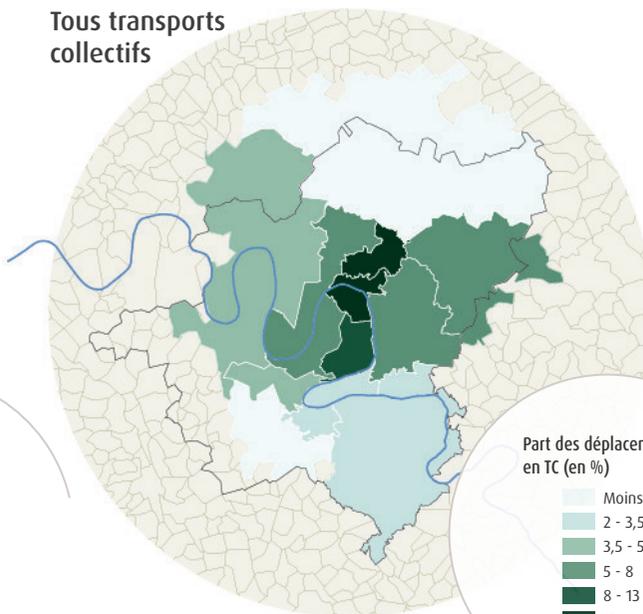


Part des déplacements en voiture (en %)

- Moins de 65
- 65 - 70
- 70 - 80
- 80 - 90
- 90 et plus

Sources : EMD 2007 - AURBSE

**Tous transports collectifs**

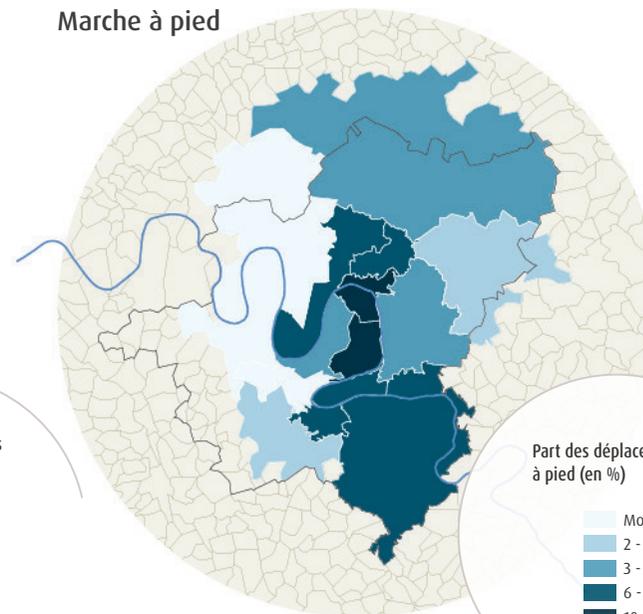


Part des déplacements en TC (en %)

- Moins de 2
- 2 - 3,5
- 3,5 - 5
- 5 - 8
- 8 - 13
- 13 et plus

Sources : EMD 2007 - AURBSE

**Marche à pied**

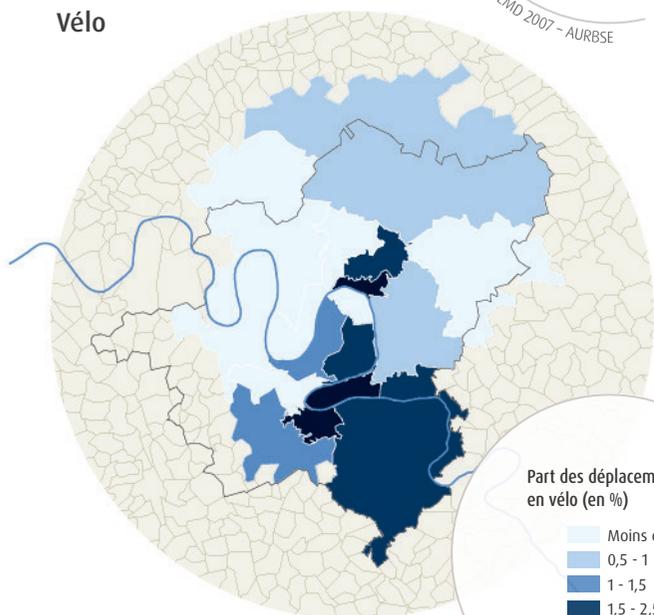


Part des déplacements à pied (en %)

- Moins de 2
- 2 - 3
- 3 - 6
- 6 - 10
- 10 et plus

Sources : EMD 2007 - AURBSE

**Vélo**

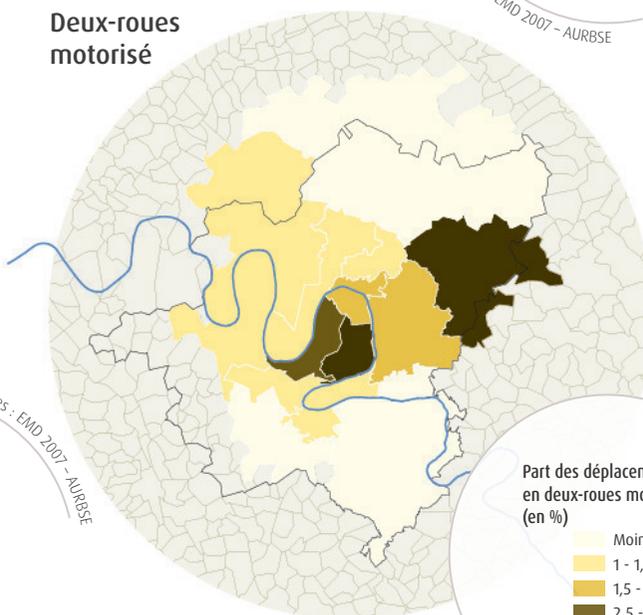


Part des déplacements en vélo (en %)

- Moins de 0,5
- 0,5 - 1
- 1 - 1,5
- 1,5 - 2,5
- 2,5 et plus

Sources : EMD 2007 - AURBSE

**Deux-roues motorisé**



Part des déplacements en deux-roues motorisé (en %)

- Moins de 1
- 1 - 1,5
- 1,5 - 2,5
- 2,5 - 4,5
- 4,5 et plus

Sources : EMD 2007 - AURBSE



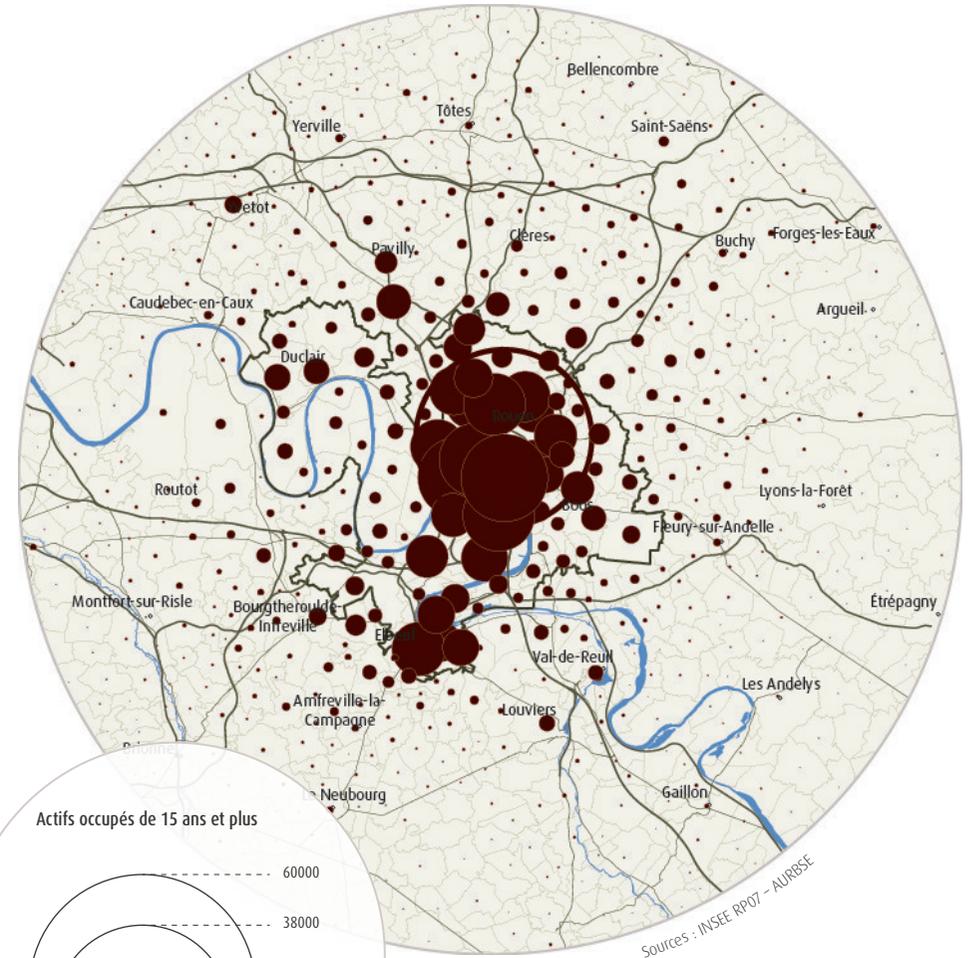


Relations  
domicile-travail  
Indicateurs  
par  
**intercommunalité**

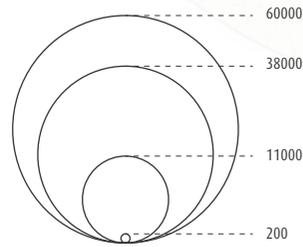
# La Communauté d'agglomération Rouen-Elbeuf-Austreberthe - La CREA

Avec environ 485 500 habitants et près de 229 000 emplois, La CREA est le premier pôle d'emploi et d'habitat de la région. Elle comptabilise près de 197 000 actifs occupés dont 29 000 en sortent pour travailler. Elle attire près de 59 000 actifs occupés et constitue le premier pôle d'attraction du bassin de vie de Rouen par son offre d'emploi.

## Nombre d'actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI

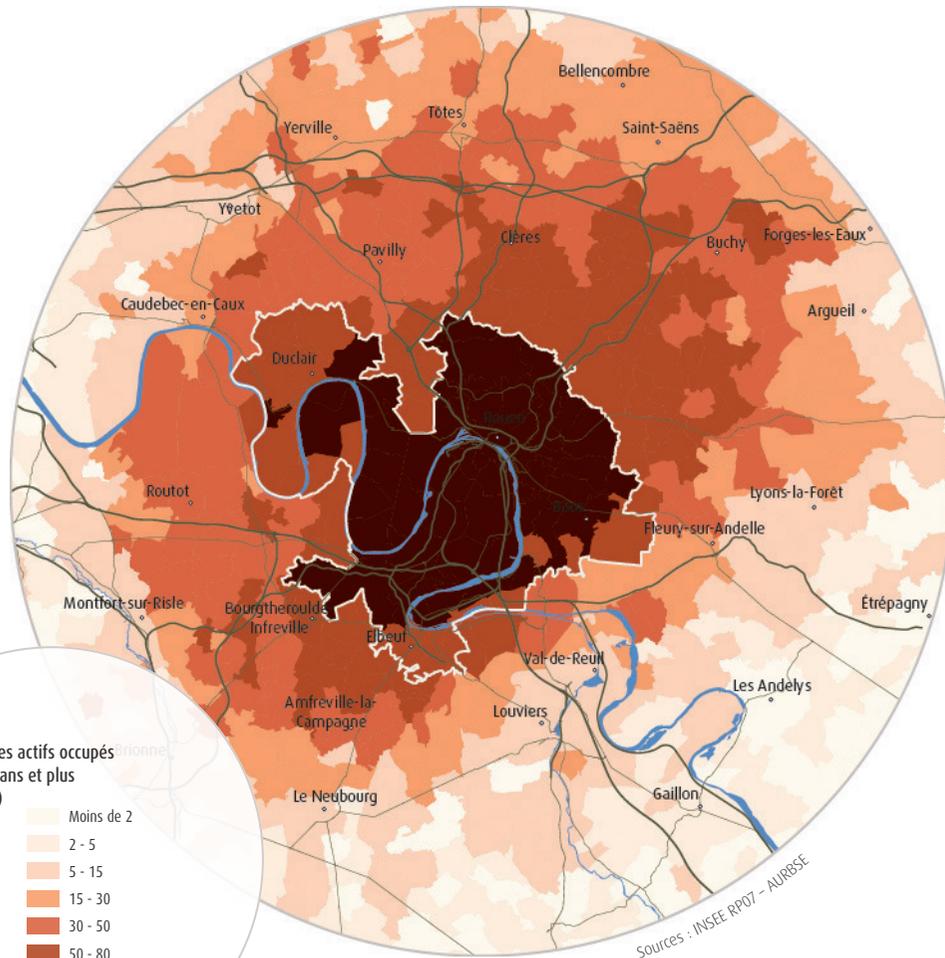


Actifs occupés de 15 ans et plus

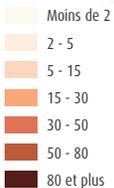


Sources : INSEE RP07 - AURBSE

## Part des actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI



Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)

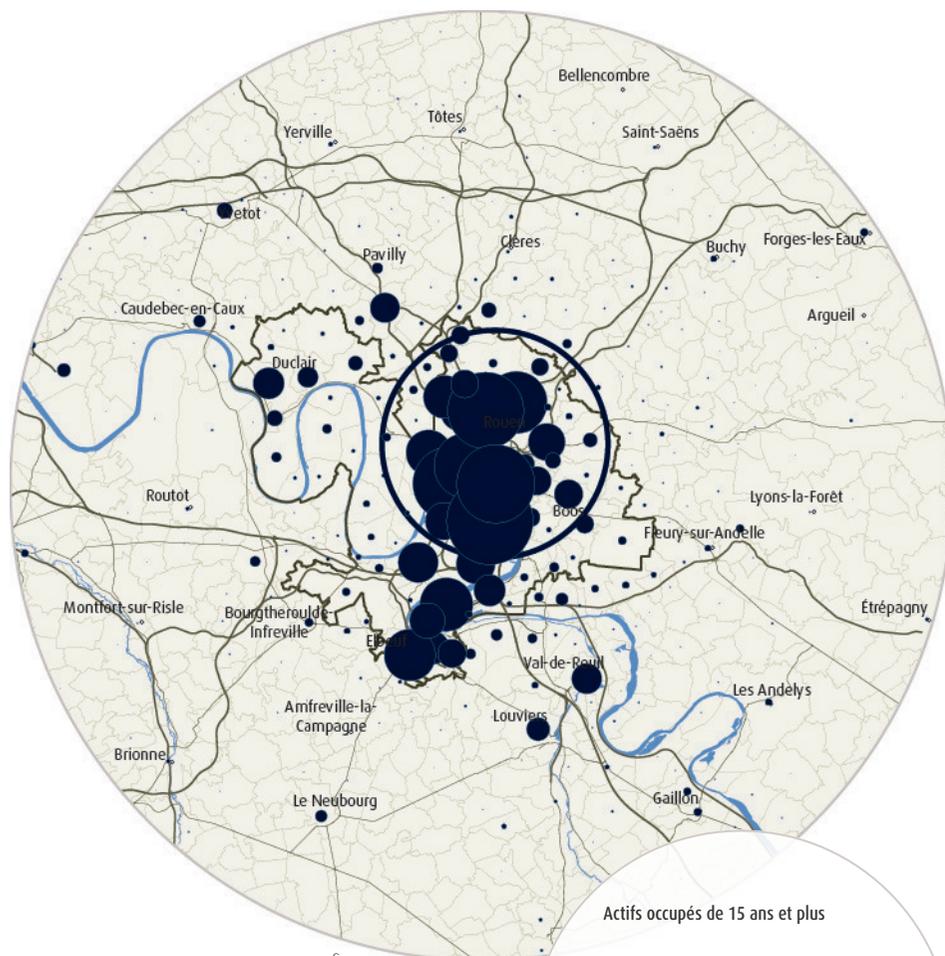


Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Population	485 531
Emplois	228 407
Actifs occupés (15 ans et +)	196 892
Actifs occupés (15 ans et +) travaillant dans l'EPCI	226 697

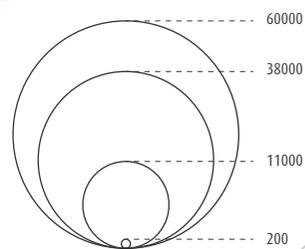
Flux internes	167 909
Flux sortants	28 984
Flux entrants	58 789

## Nombre d'actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI

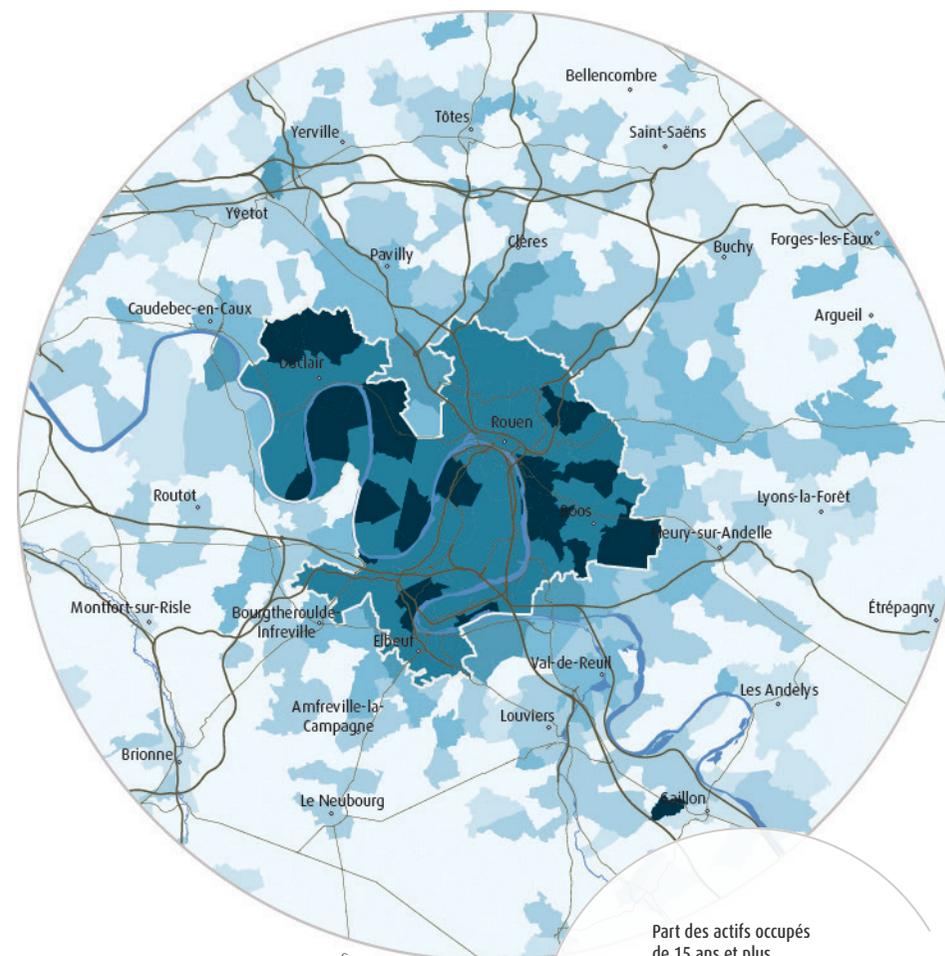


Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Actifs occupés de 15 ans et plus

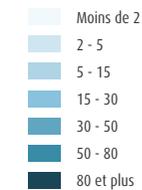


## Part des actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI



Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)



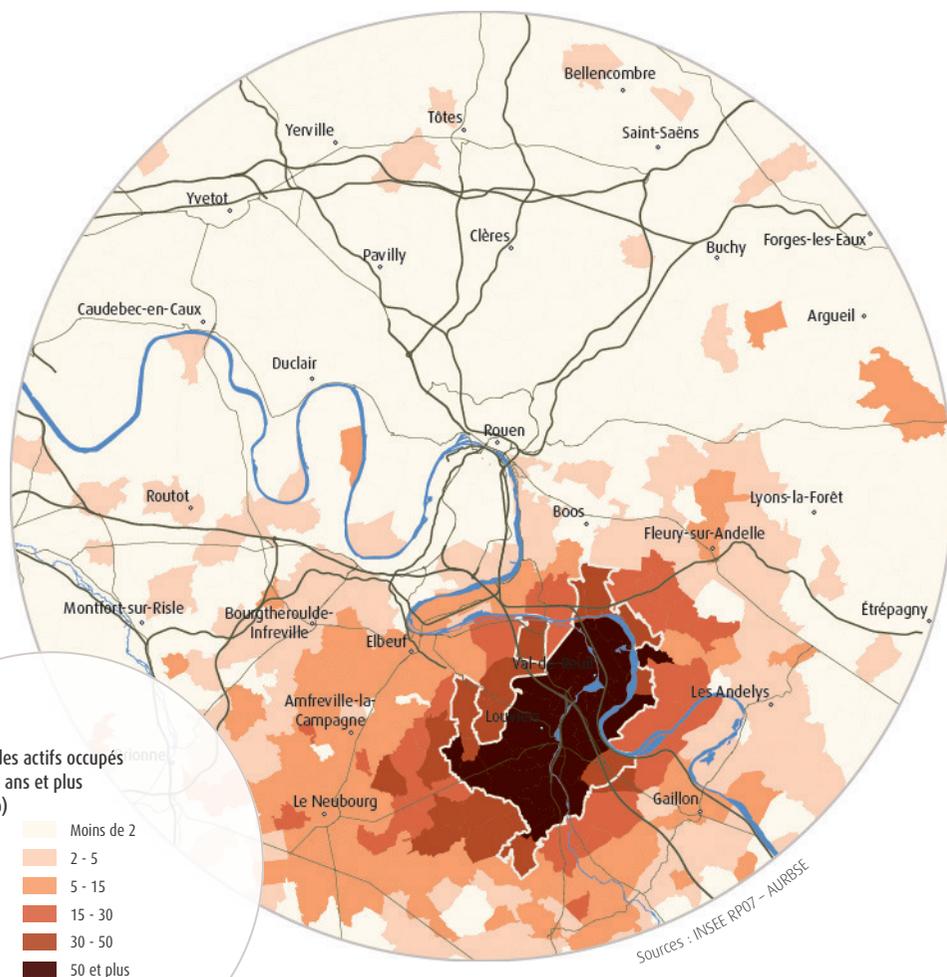
Répartition modale			
VP	TC	Deux-roues	Marche
69,3 %	13,2 %	3,6 %	10,5 %
80,9 %	15,0 %	2,0 %	1,2 %
91,1 %	6,7 %	1,3 %	0,4 %

Sources : INSEE RP 2007 - AURBSE

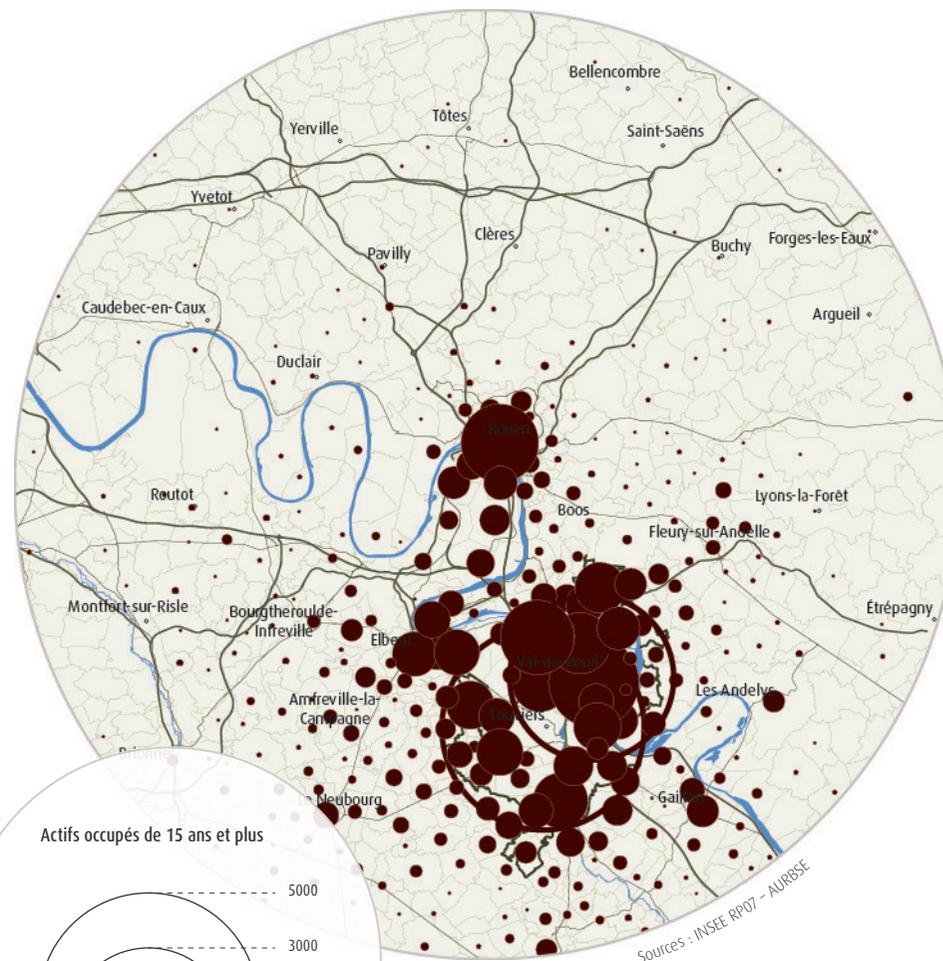
## La Communauté d'agglomération Seine-Eure - la CASE

Regroupant près de 60 000 habitants et un peu plus de 26 000 emplois, la CASE constitue le second pôle du bassin de vie de Rouen. Environ 60 % des 23 500 actifs occupés résidents y restent pour travailler. Près de 12 000 actifs occupés issus des EPCI de sa périphérie déclarent venir y travailler.

### Part des actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI



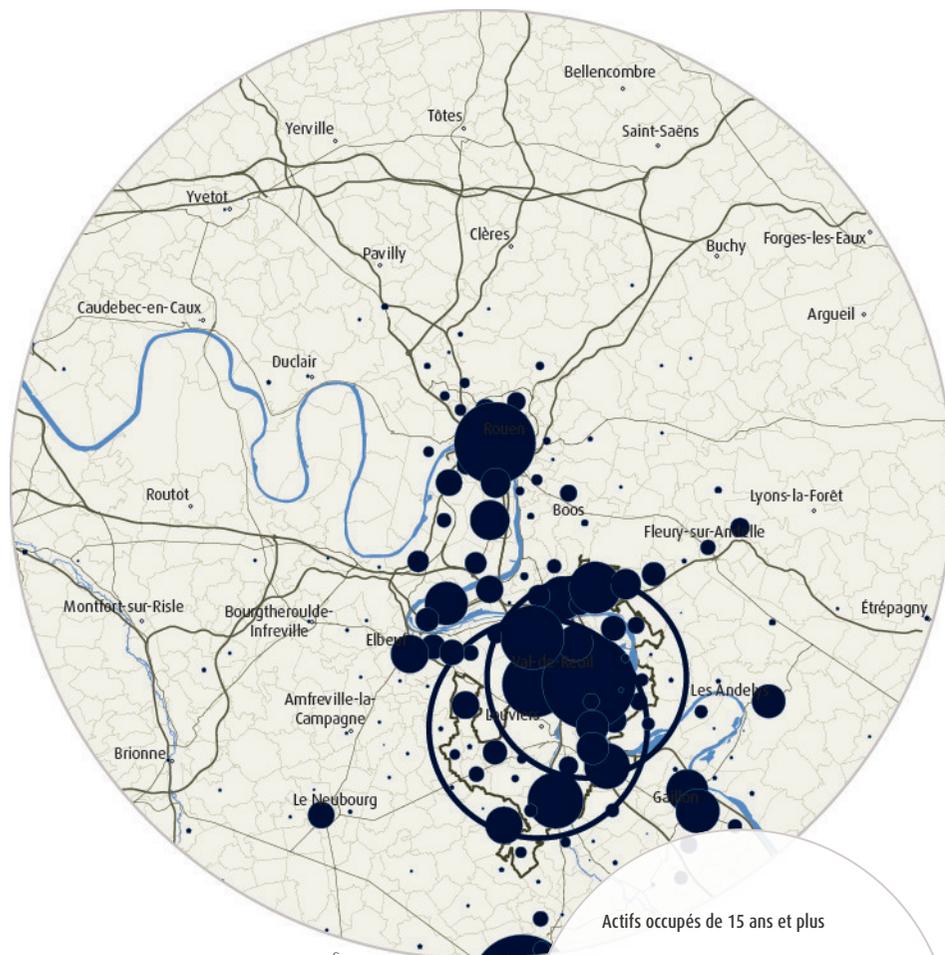
### Nombre d'actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI



Population	59 569
Emplois	26 340
Actifs occupés (15 ans et +)	23 452
Actifs occupés (15 ans et +) travaillant dans l'EPCI	26 163

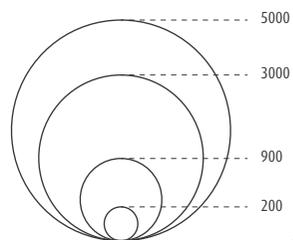
Flux internes	14 169
Flux sortants	9283
Flux entrants	11 994

## Nombre d'actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI

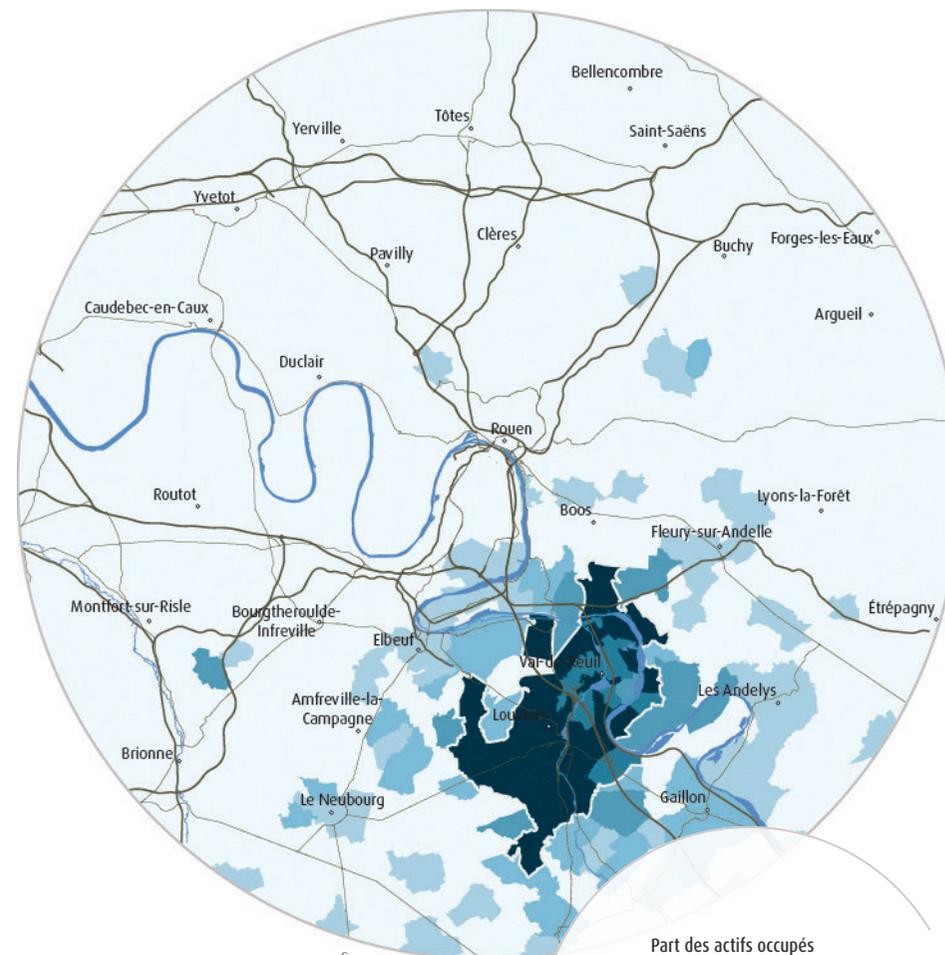


Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Actifs occupés de 15 ans et plus



## Part des actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI



Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)



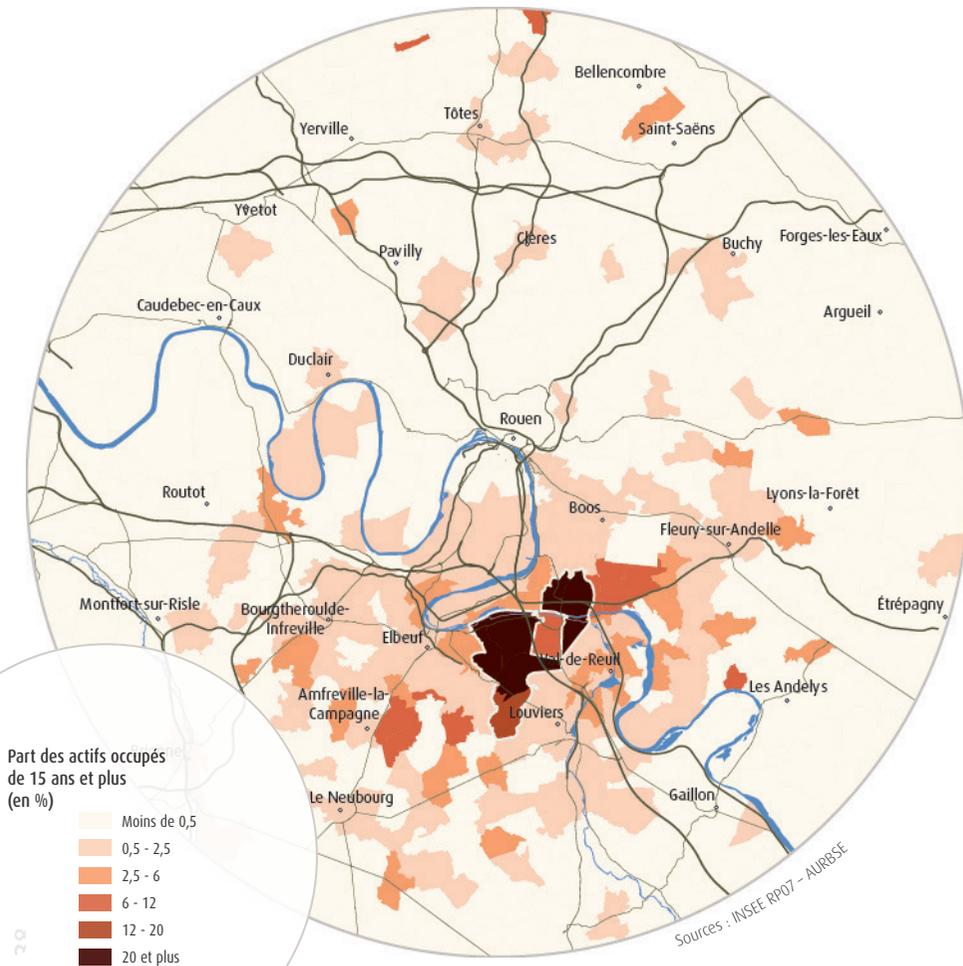
Répartition modale			
VP	TC	Deux-roues	Marche
74,7 %	3,7 %	4,6 %	11,7 %
89,8 %	7,1 %	2,2 %	0,5 %
95,9 %	2,1 %	1,4 %	0,5 %

Sources : INSEE RP 2007 - AURBSE

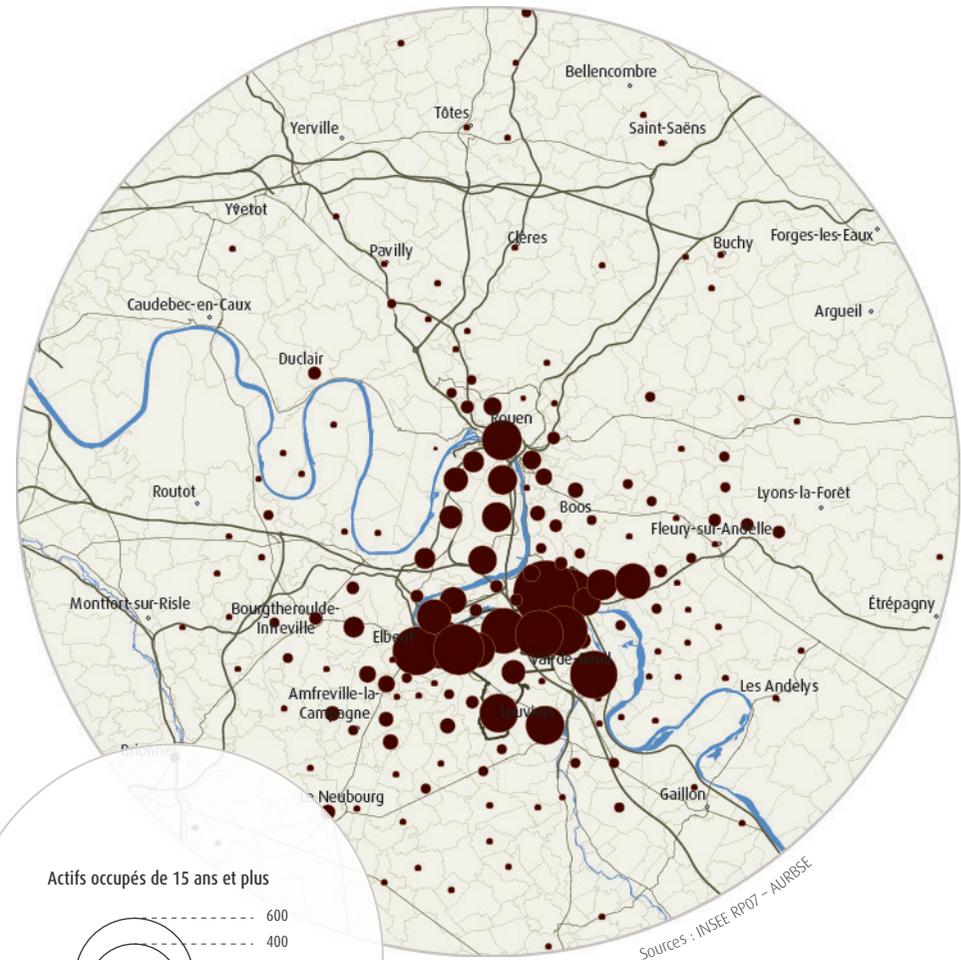
## La Communauté de communes de Seine-Bord

Regroupant près de 3300 actifs occupés, la Communauté de communes de Seine-Bord est située entre les deux principaux pôles d'emploi du bassin de vie de Rouen. Environ 24 % des actifs occupés résidents restent sur le territoire pour travailler, alors que 37 % se déplacent vers La CREA, et 24 % vers la CASE. De même, sur les 2551 actifs entrants, 47 % sont issus de La CREA et 22 % de la CASE.

### Part des actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI



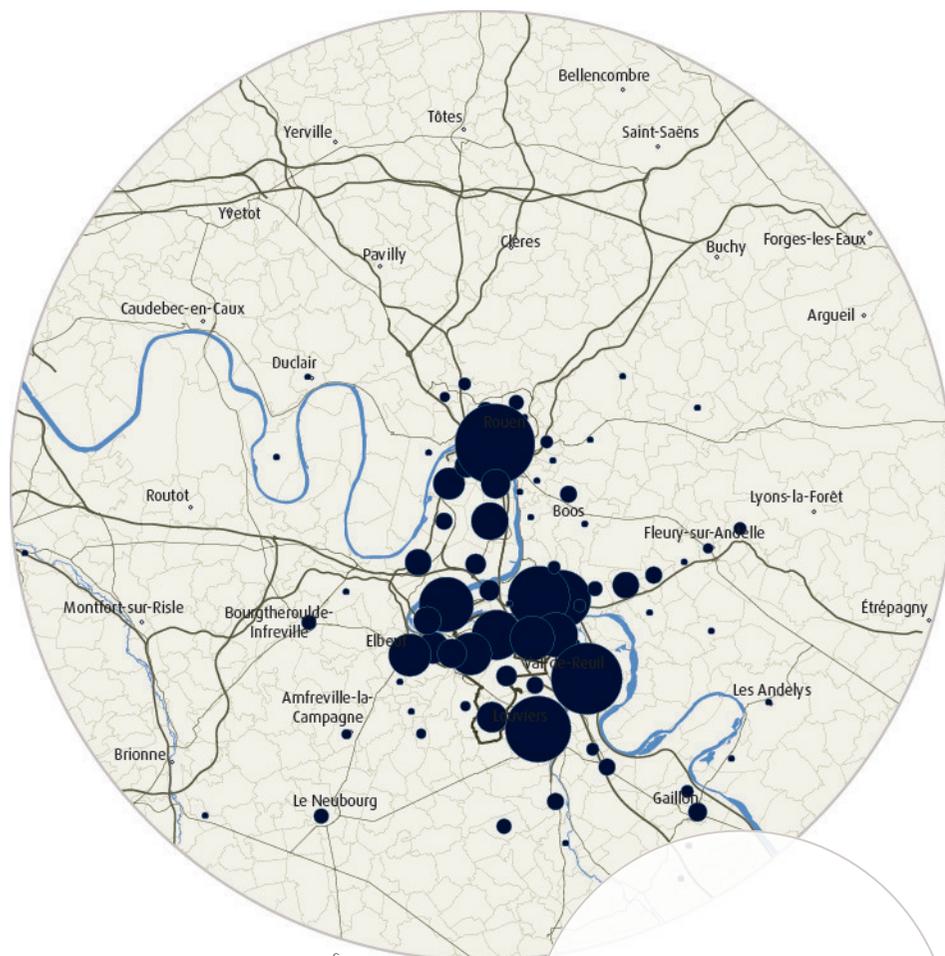
### Nombre d'actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI



Population	7032
Emplois	3435
Actifs occupés (15 ans et +)	3284
Actifs occupés (15 ans et +) travaillant dans l'EPCI	3339

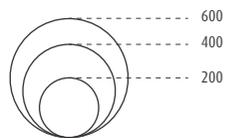
Flux internes	788
Flux sortants	2497
Flux entrants	2551

## Nombre d'actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI

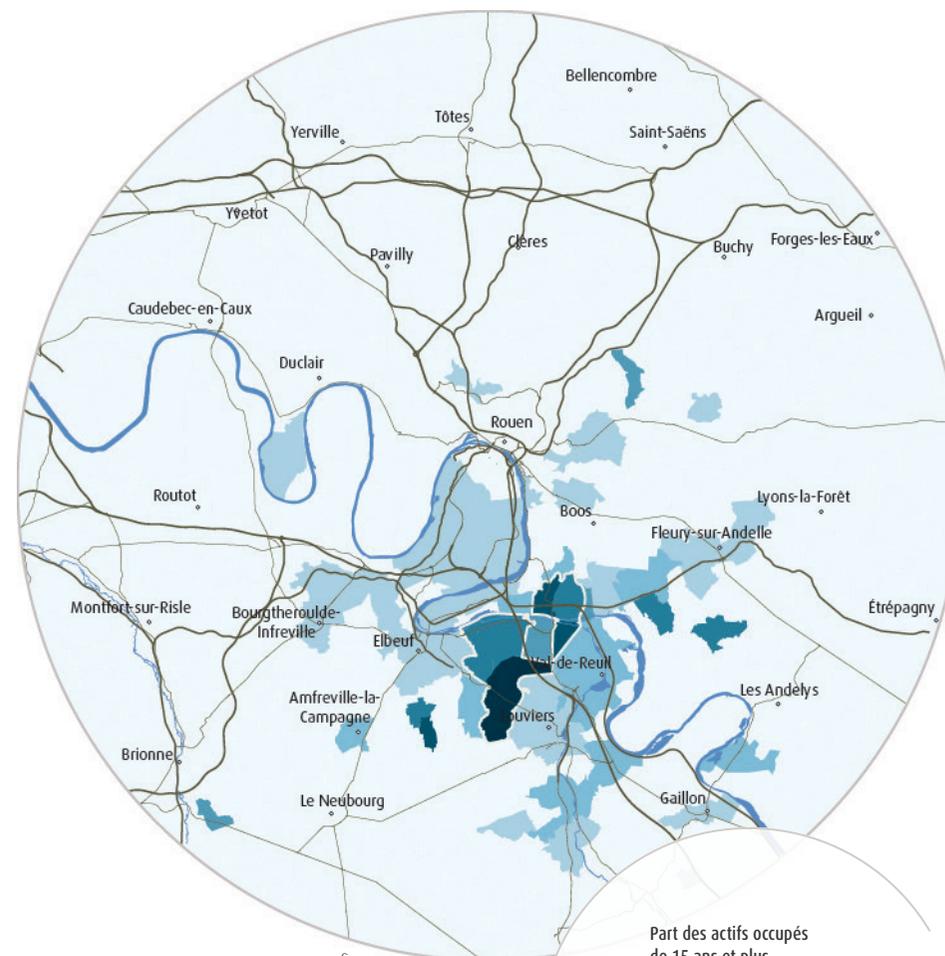


Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Actifs occupés de 15 ans et plus



## Part des actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI



Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)



Répartition modale			
VP	TC	Deux-roues	Marche
62,4 %	0,0 %	4,6 %	18,7 %
93,0 %	3,5 %	2,4 %	0,3 %
94,7 %	0,8 %	3,4 %	1,1 %

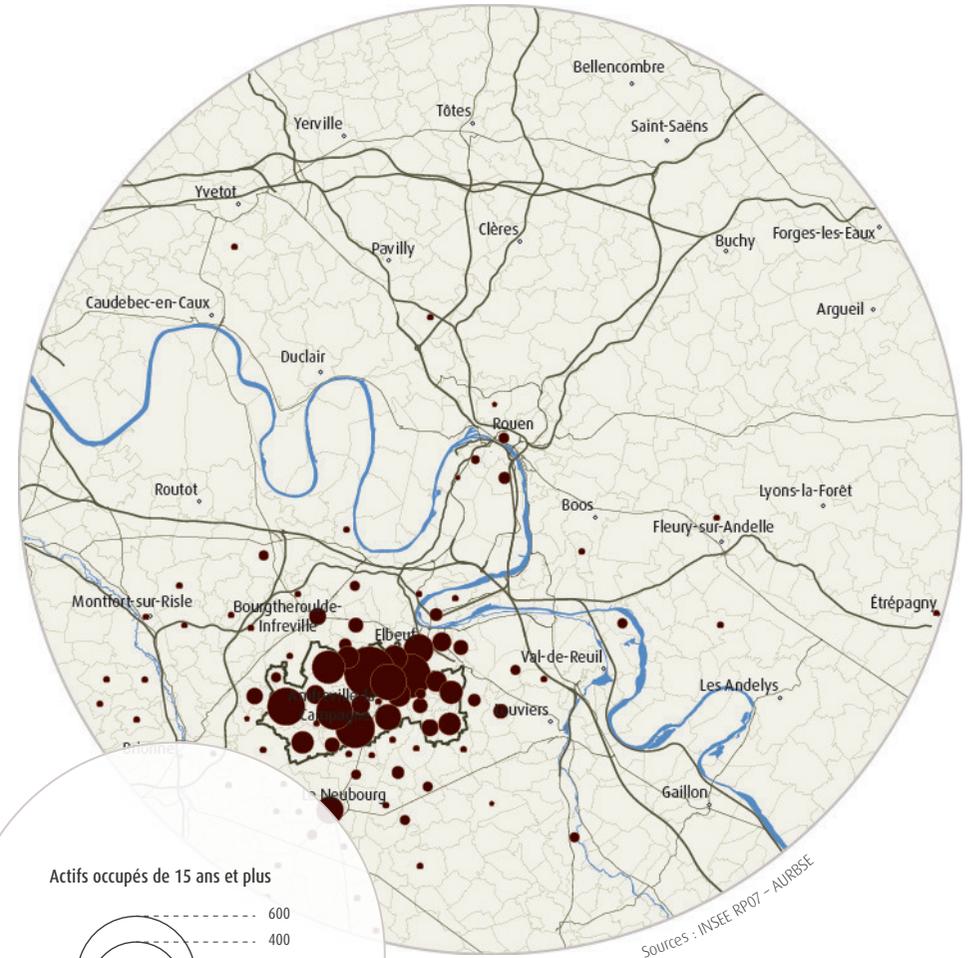
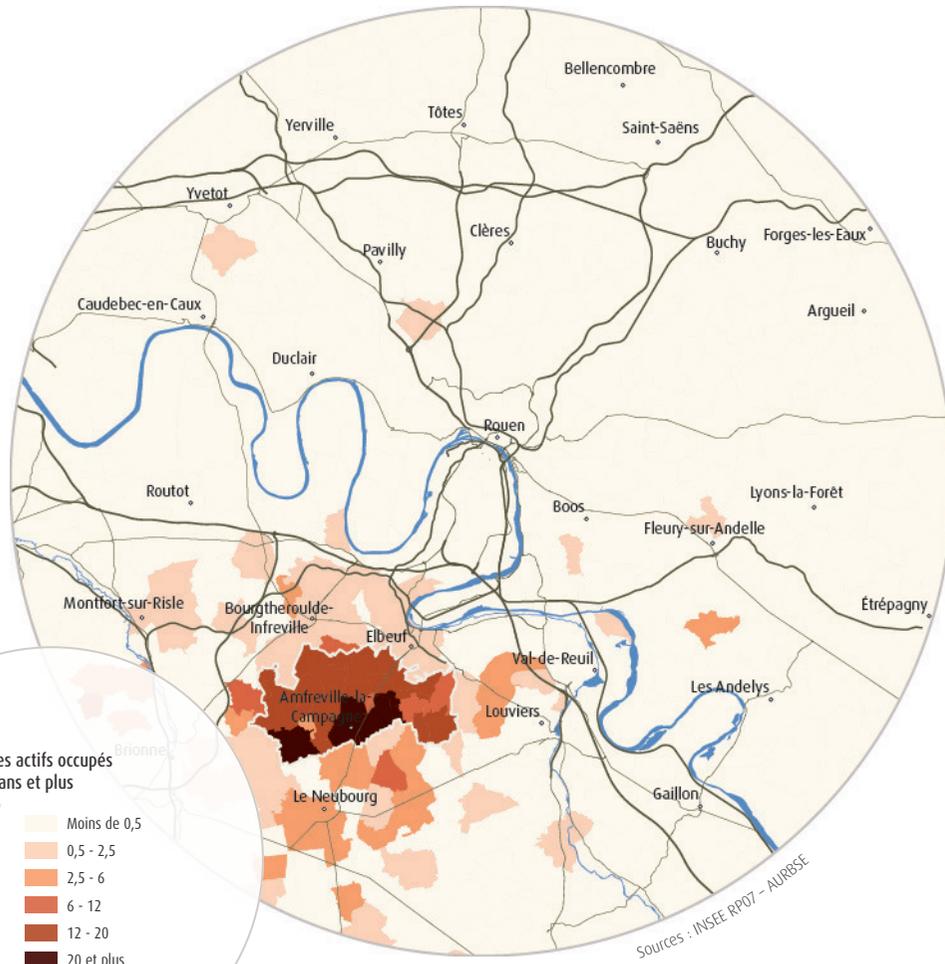
Sources : INSEE RP 2007 - AURBSE

# La Communauté de communes d'Amfreville-la-Campagne

Les principales migrations domicile-travail issues de la Communauté de communes d'Amfreville-la-Campagne sont à destination des pôles d'emploi à proximité. Près de 85 % des 6636 actifs occupés qui y résident sortent de l'EPCI pour aller travailler, principalement à destination de La CREA (3400 actifs occupés), puis de la CASE et du Neubourg.

## Nombre d'actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI

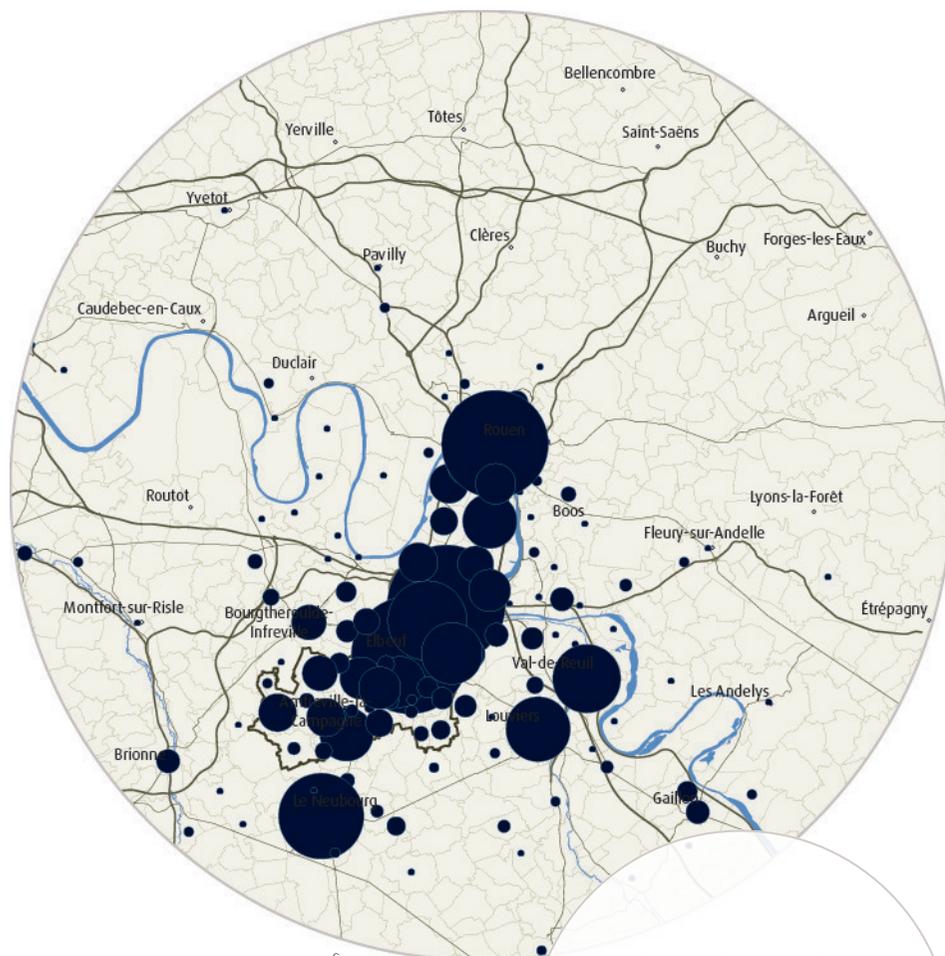
### Part des actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI



Population	14 717
Emplois	1543
Actifs occupés (15 ans et +)	6636
Actifs occupés (15 ans et +) travaillant dans l'EPCI	1608

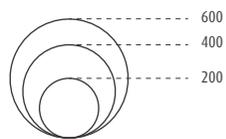
Flux internes	1031
Flux sortants	5605
Flux entrants	577

## Nombre d'actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI

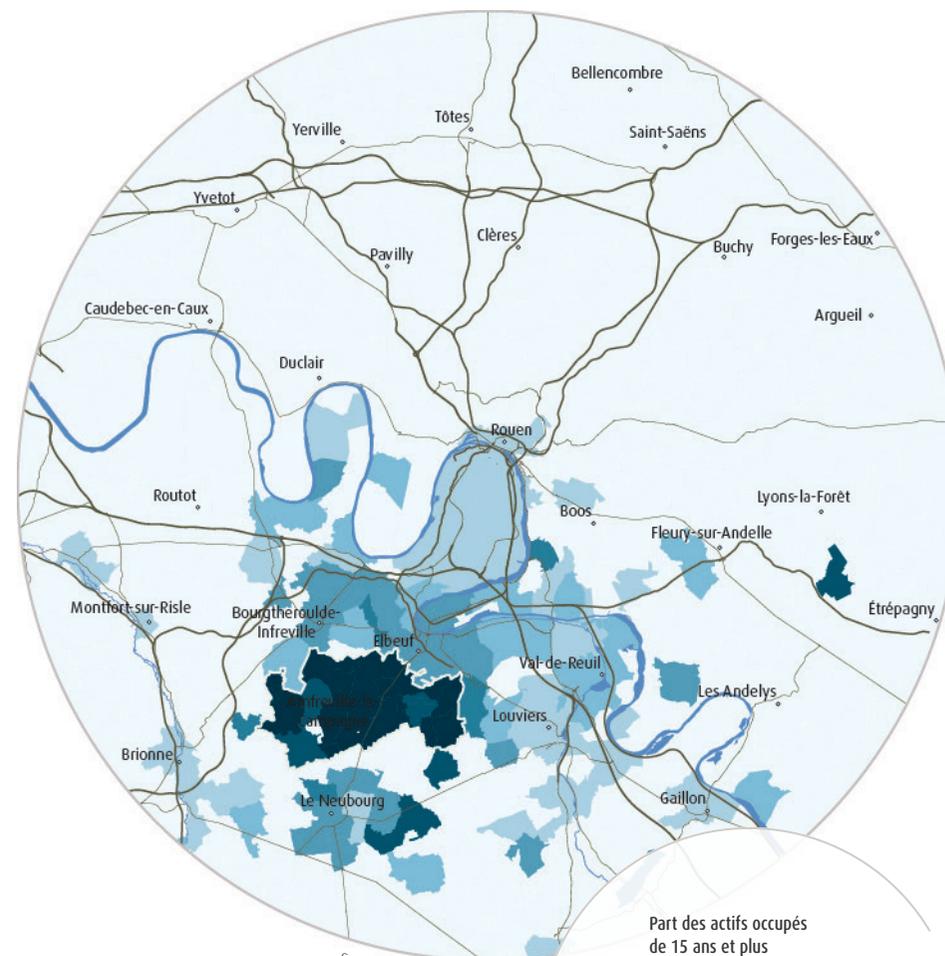


Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Actifs occupés de 15 ans et plus

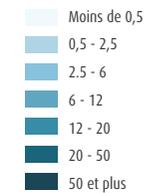


## Part des actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI



Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)



Répartition modale

VP	TC	Deux-roues	Marche
68,5 %	0,8 %	4,2 %	10,0 %
96,0 %	1,8 %	1,7 %	0,3 %
94,6 %	0,7 %	4,1 %	0,7 %

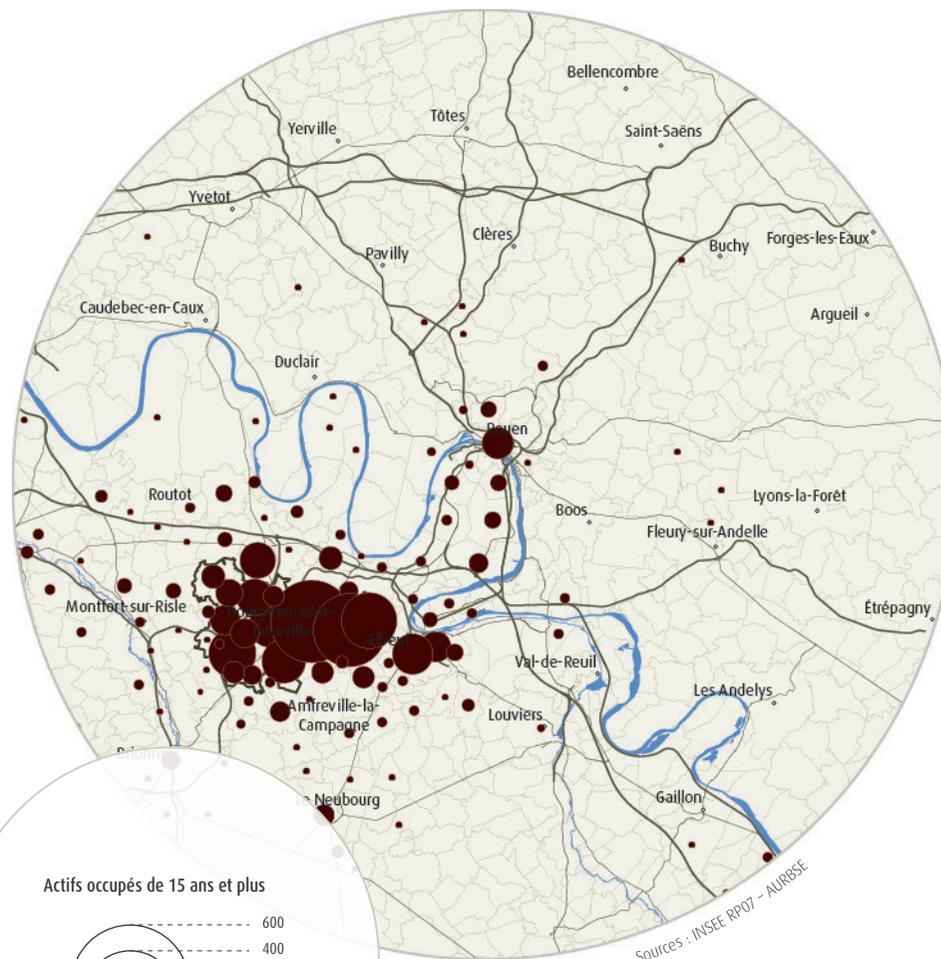
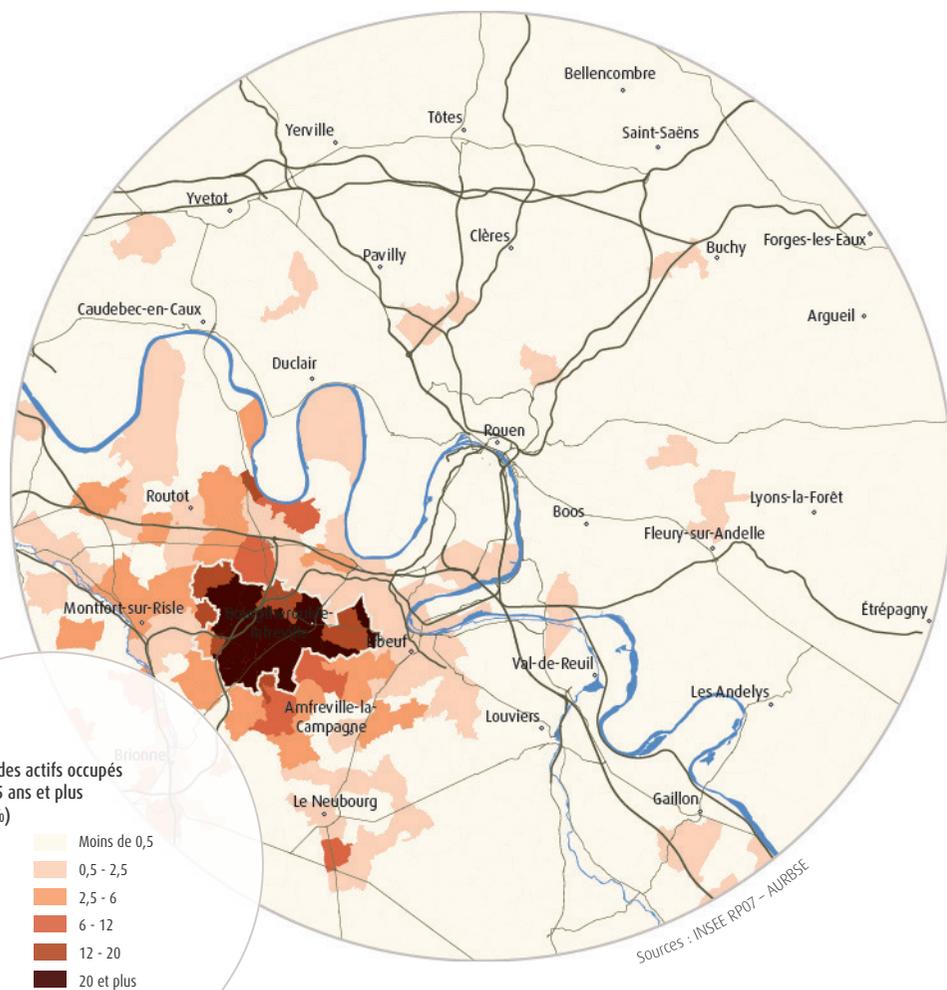
Sources : INSEE RP 2007 - AURBSE

# La Communauté de communes de Bourgheroulde-Infreville

Près de 52 % des actifs occupés travaillant dans la Communauté de communes de Bourgheroulde-Infreville y résident. En revanche, sur les 6223 actifs occupés qui résident dans l'EPCI, 4747 en sortent quotidiennement pour aller travailler, dont 71 % en direction de La CREA.

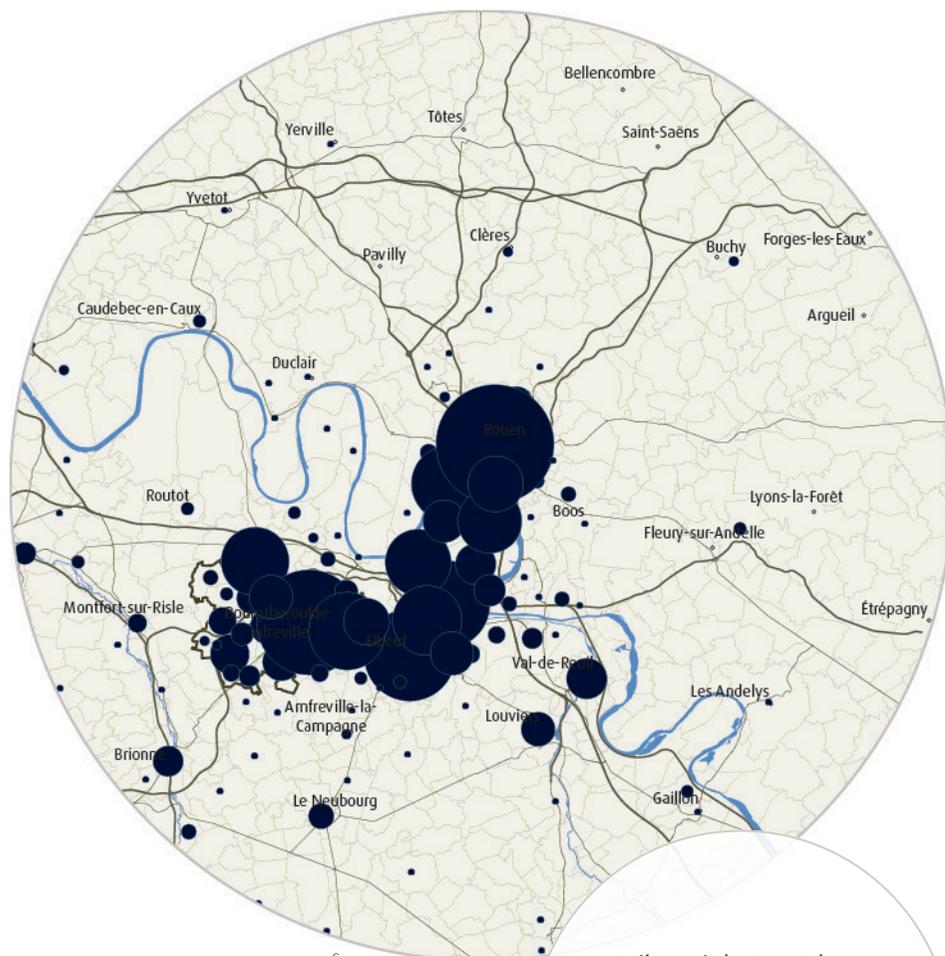
## Nombre d'actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI

### Part des actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI



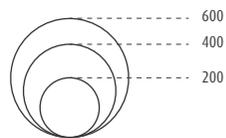
Population	13 351
Emplois	2725
Actifs occupés (15 ans et +)	6223
Actifs occupés (15 ans et +) travaillant dans l'EPCI	2827
Flux internes	1476
Flux sortants	4747
Flux entrants	1350

## Nombre d'actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI

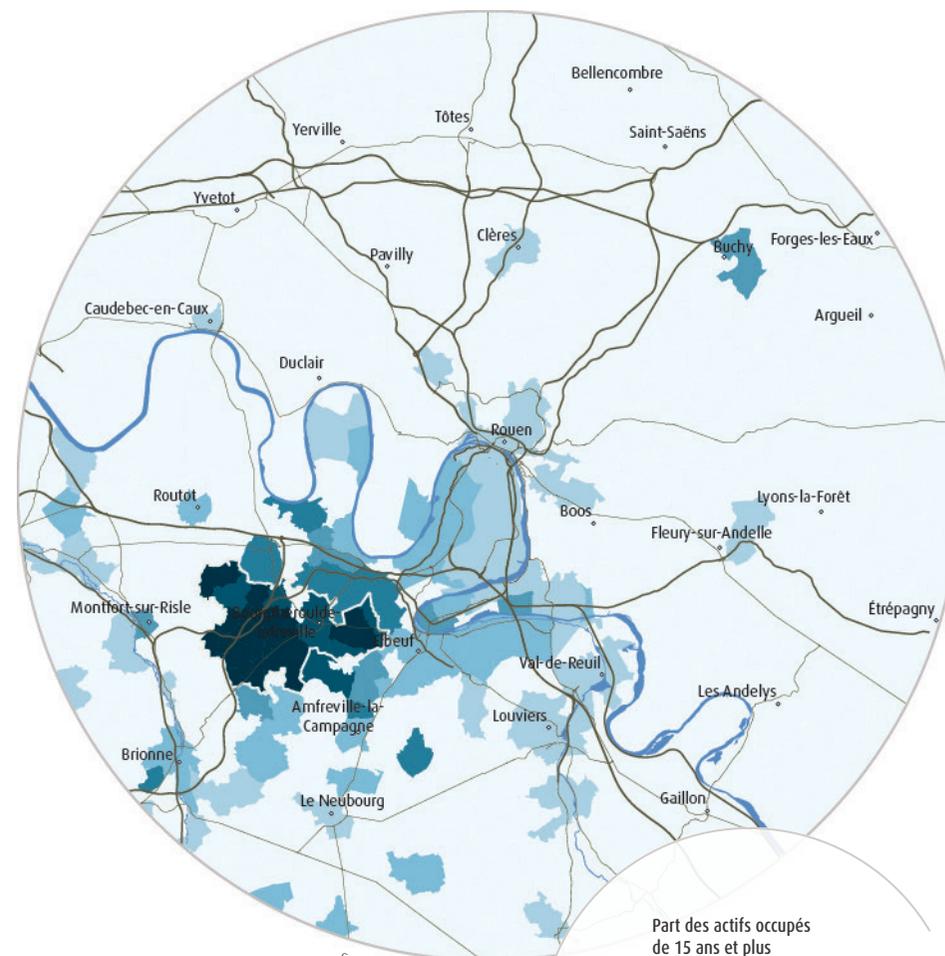


Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Actifs occupés de 15 ans et plus

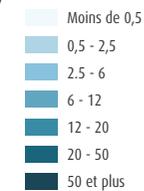


## Part des actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI



Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)



Répartition modale

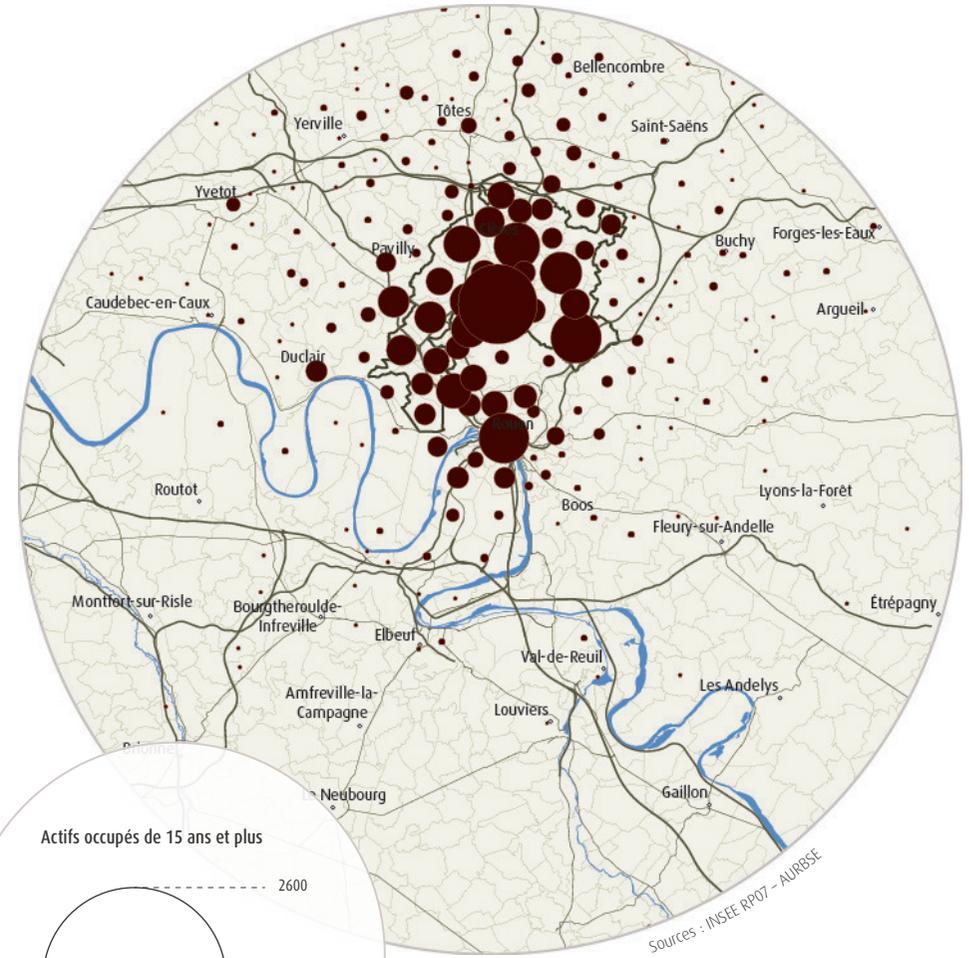
VP	TC	Deux-roues	Marche
66,3 %	0,0 %	4,6 %	11,8 %
95,9 %	2,2 %	1,4 %	0,3 %
92,9 %	1,4 %	4,2 %	0,9 %

Sources : INSEE RP 2007 - AURBSE

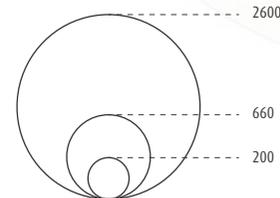
# La Communauté de communes des Portes Nord-Ouest de Rouen

La Communauté de communes des Portes Nord-Ouest de Rouen est située en frange nord du plus grand pôle d'emploi de la région. Seuls 24 % de ses actifs occupés résidents y restent pour travailler. À l'inverse, près de 60 % des actifs vont travailler dans La CREA, représentant 80 % des flux sortants de l'EPCI, dont 2600 actifs uniquement à destination de Rouen.

## Nombre d'actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI

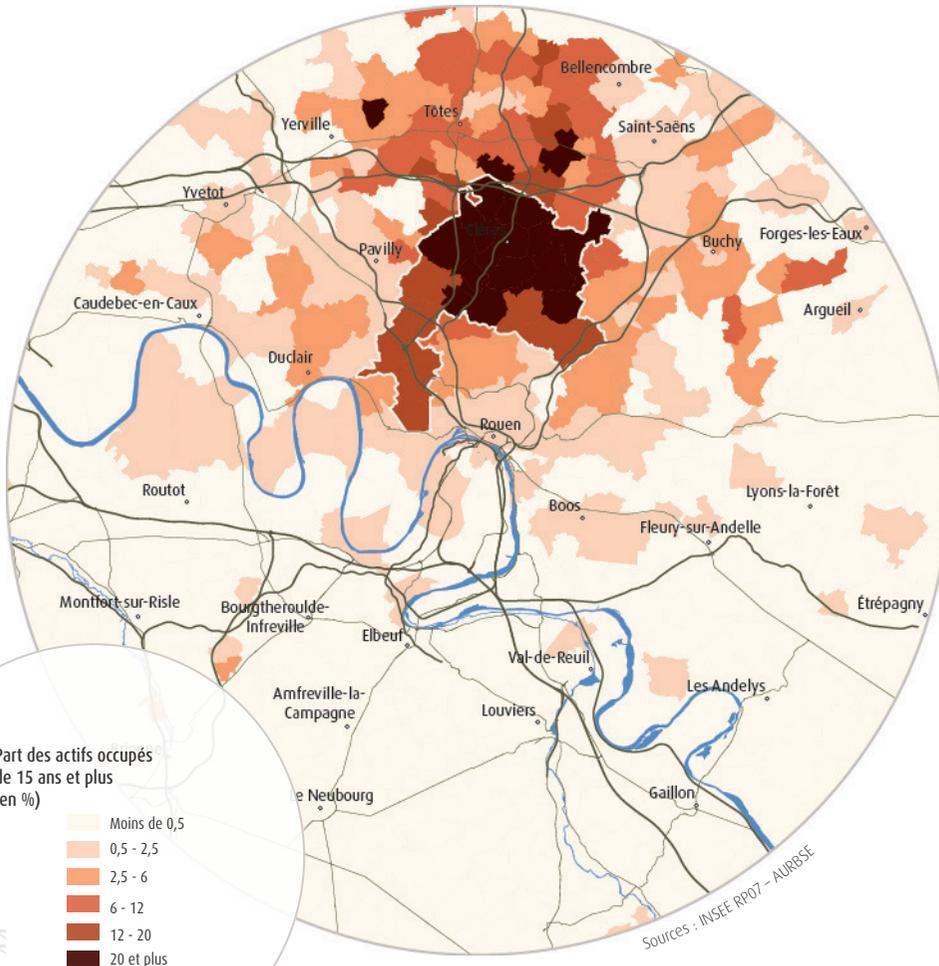


Actifs occupés de 15 ans et plus

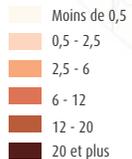


Sources : INSEE RP07 - AURBSE

## Part des actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI



Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)

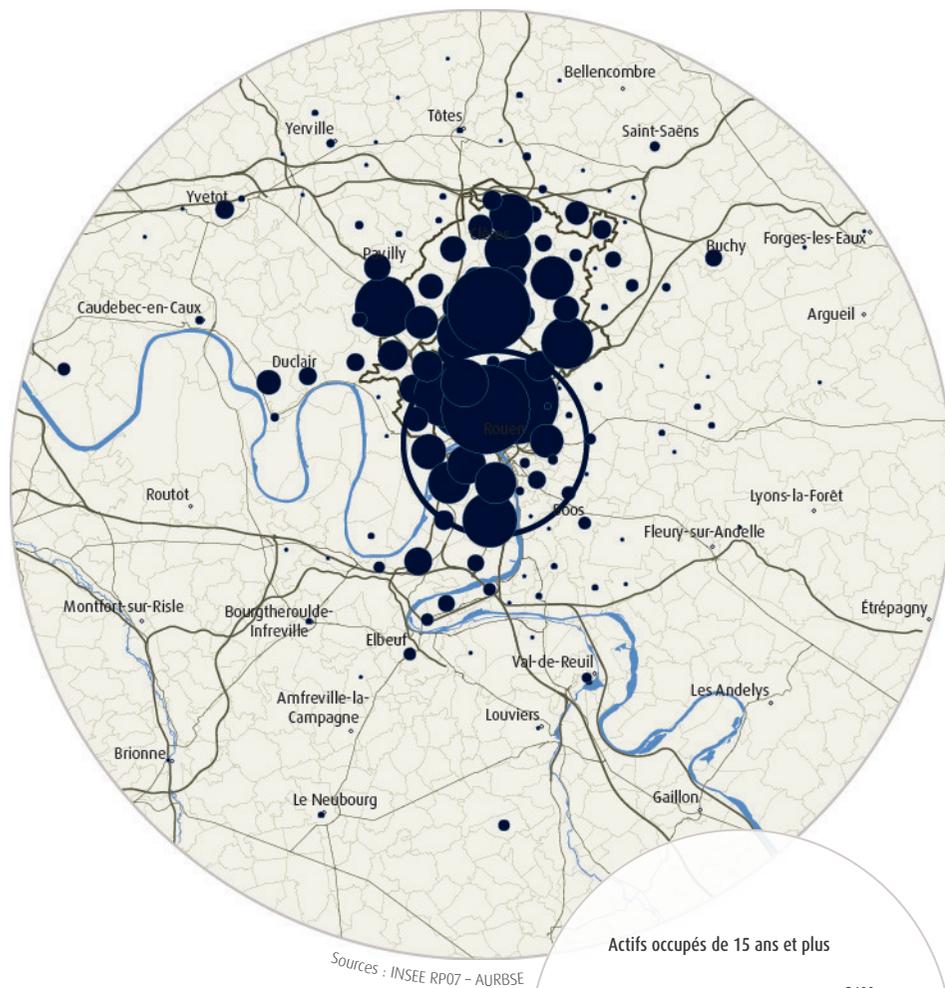


Sources : INSEE RP07 - AURBSE

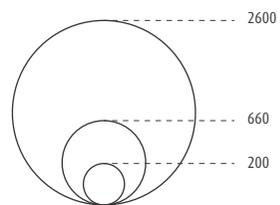
Population	26 765
Emplois	6140
Actifs occupés (15 ans et +)	12 182
Actifs occupés (15 ans et +) travaillant dans l'EPCI	6367

Flux internes	2977
Flux sortants	9205
Flux entrants	3390

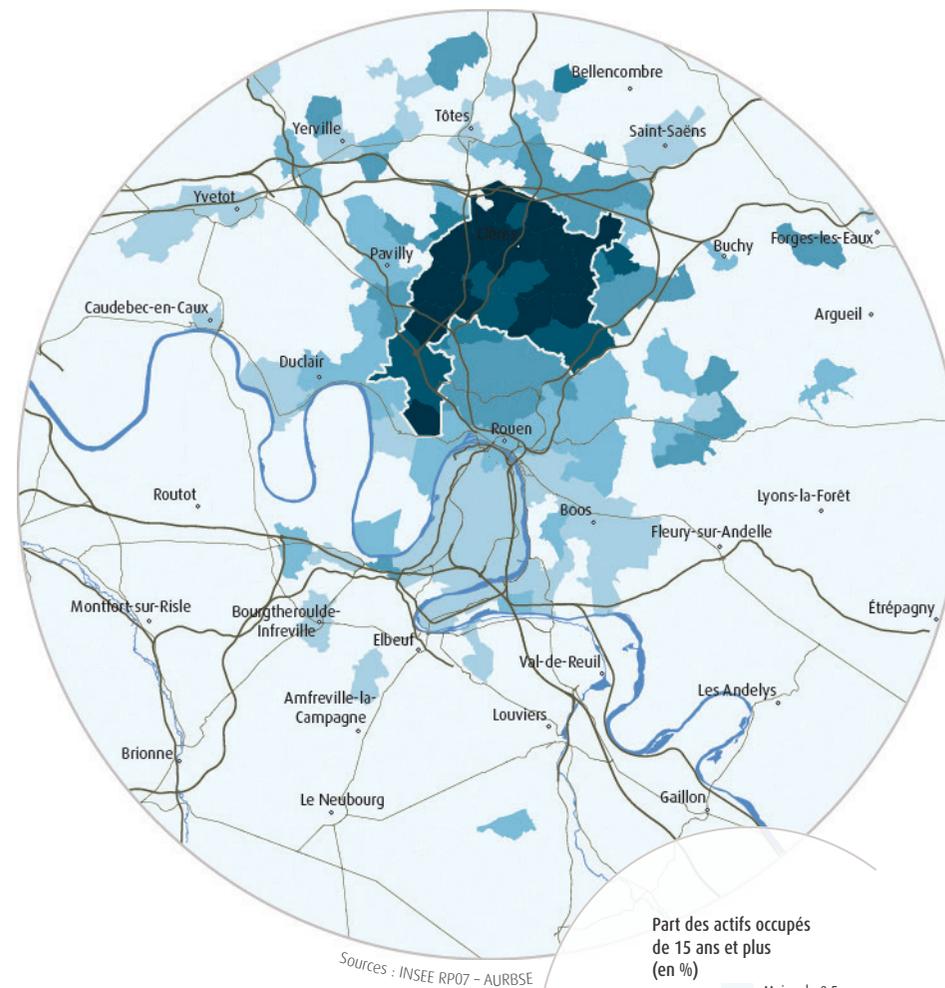
## Nombre d'actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI



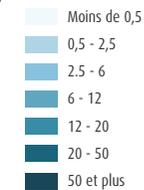
Actifs occupés de 15 ans et plus



## Part des actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI



Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)



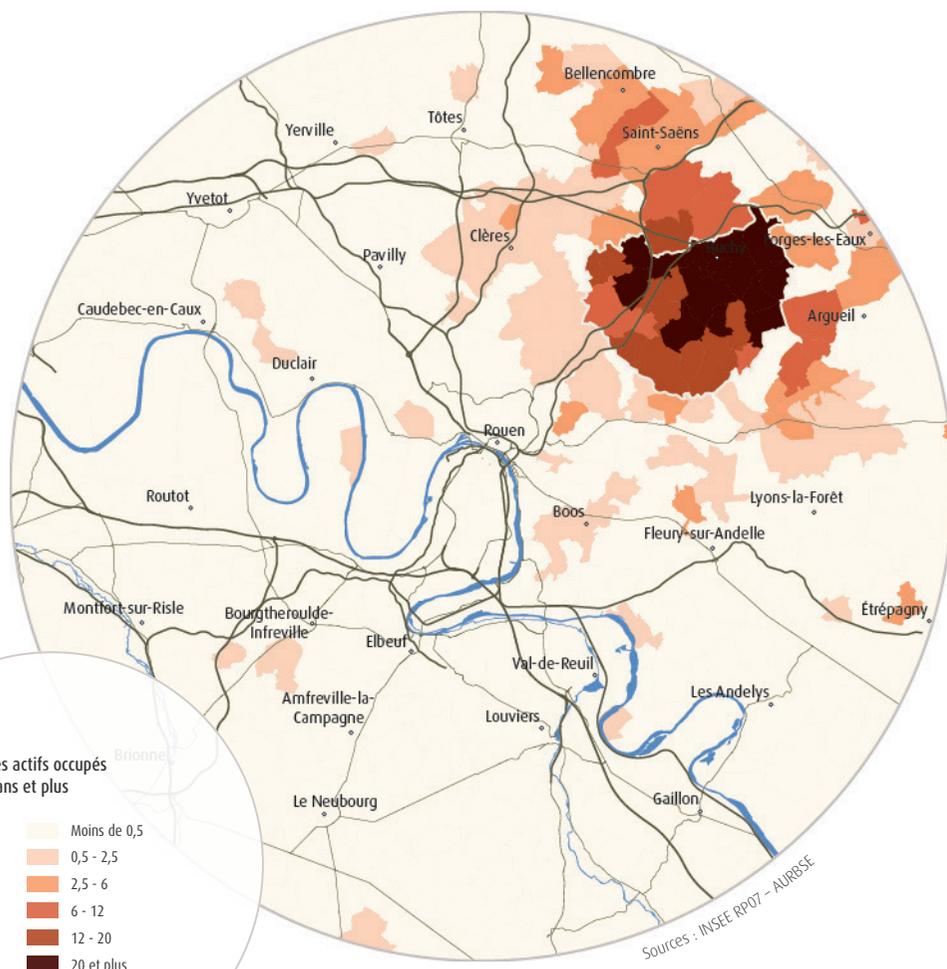
Répartition modale			
VP	TC	Deux-roues	Marche
68,6 %	0,8 %	2,9 %	13,1 %
93,7 %	4,3 %	1,6 %	0,1 %
91,6 %	3,5 %	3,2 %	1,3 %

Sources : INSEE RP 2007 - AURBSE

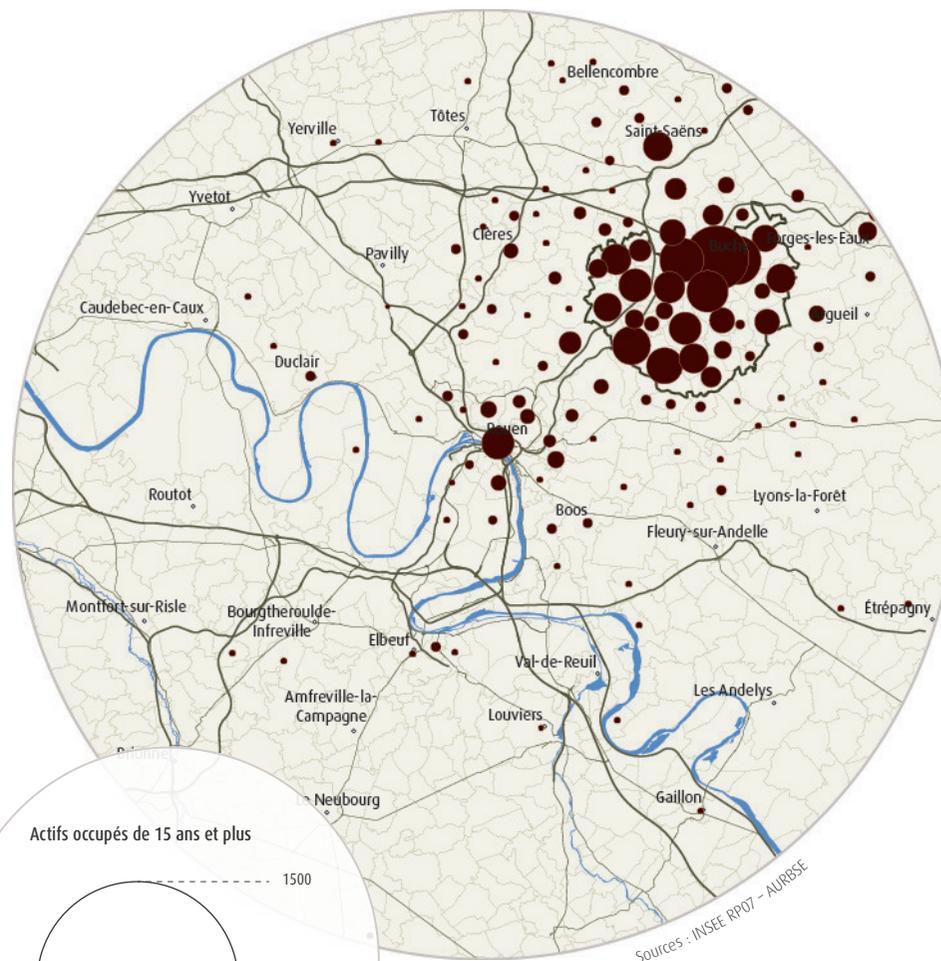
## La Communauté de communes du Moulin d'Écalles

La Communauté de communes du Moulin d'Écalles regroupe environ 6160 actifs occupés. 23 % d'entre eux travaillent au sein de leur EPCI de résidence. Les actifs sortants vont travailler majoritairement dans La CREA (76 %), dont une grande partie uniquement dans le pôle d'emploi de Rouen (1500 actifs environ).

### Part des actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI



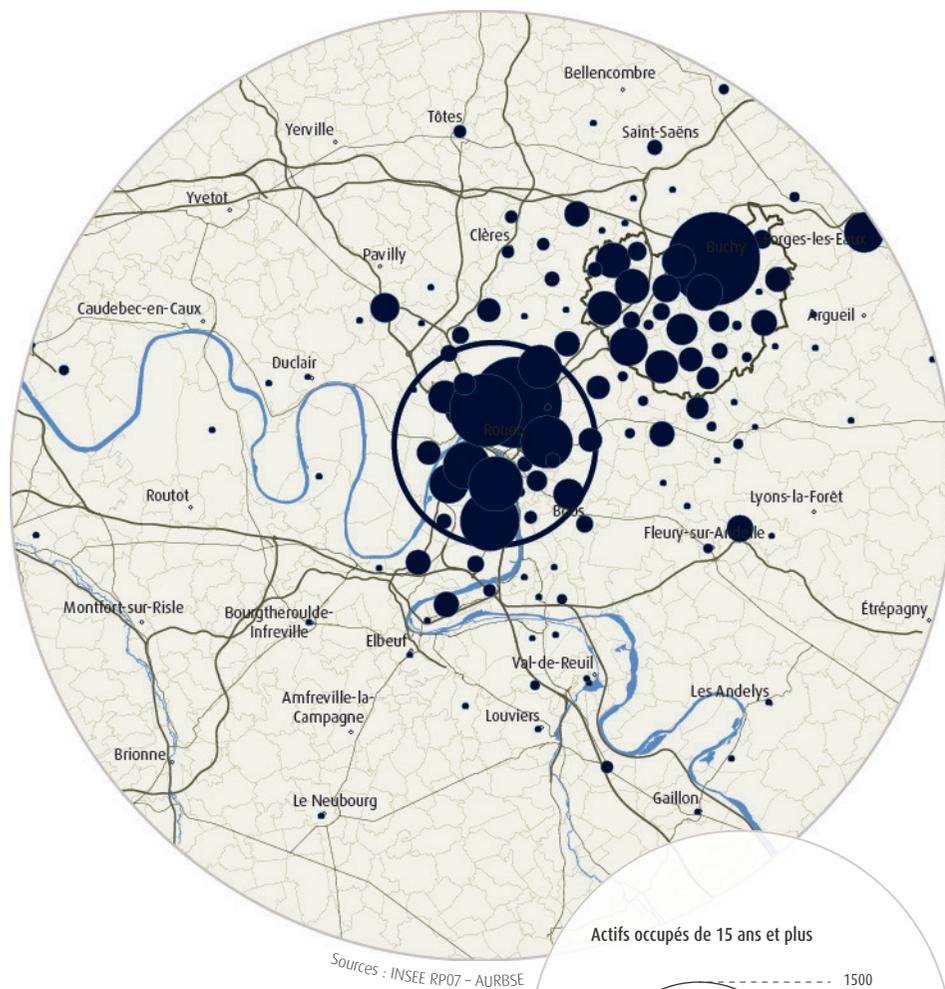
### Nombre d'actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI



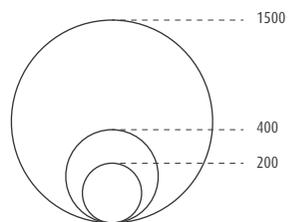
Population	13 092
Emplois	2344
Actifs occupés (15 ans et +)	6158
Actifs occupés (15 ans et +) travaillant dans l'EPCI	2535

Flux internes	1414
Flux sortants	4744
Flux entrants	1121

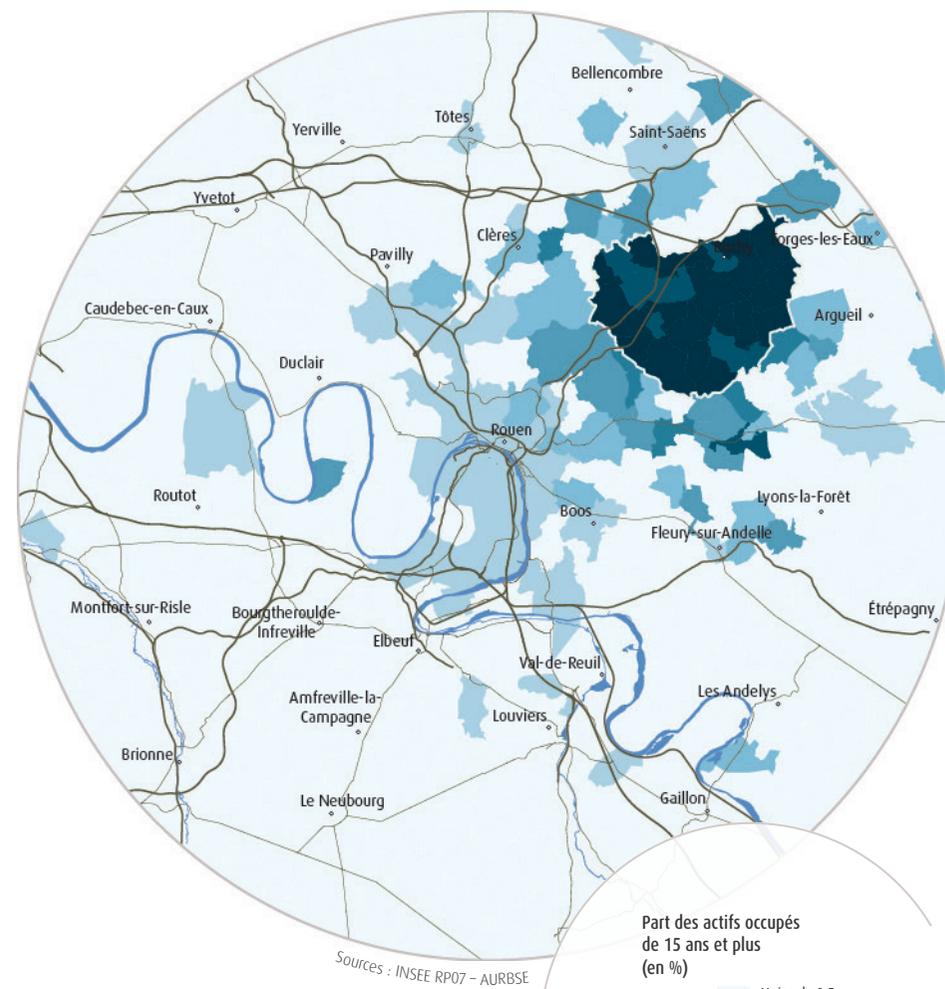
## Nombre d'actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI



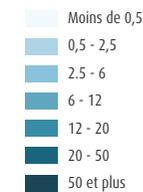
Actifs occupés de 15 ans et plus



## Part des actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI



Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)



### Répartition modale

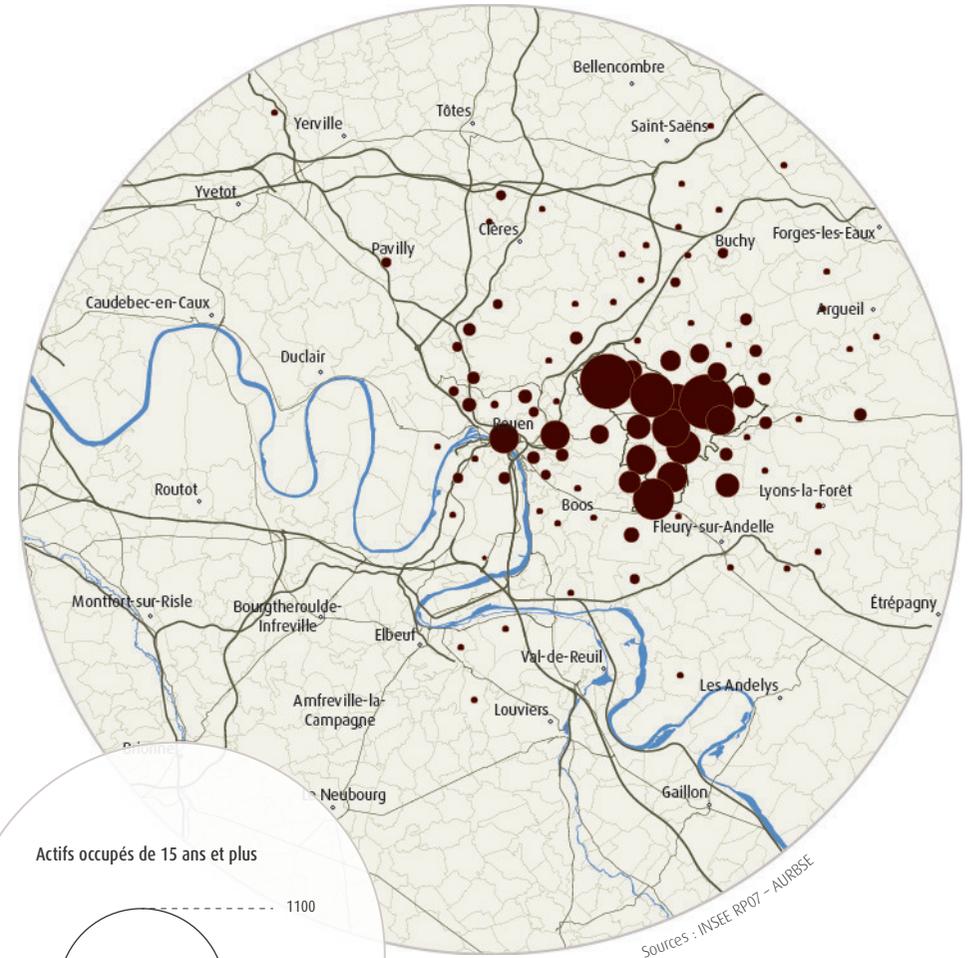
VP	TC	Deux-roues	Marche
56,6 %	0,3 %	4,5 %	16,2 %
95,1 %	2,8 %	1,6 %	0,1 %
95,2 %	1,0 %	3,5 %	0,0 %

Sources : INSEE RP 2007 - AURBSE

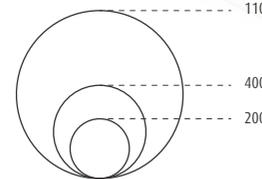
# La Communauté de communes du Plateau de Martainville

Les actifs occupés travaillant dans la Communauté de communes du Plateau de Martainville y sont majoritairement résidents (56 %). En revanche, une part importante de la totalité des actifs occupés résidant dans l'EPCI en sort pour aller travailler, soit 77 %. Ces actifs sortants se déplacent majoritairement vers La CREA (63 %) et principalement vers la ville de Rouen (34 %).

## Nombre d'actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI



Actifs occupés de 15 ans et plus

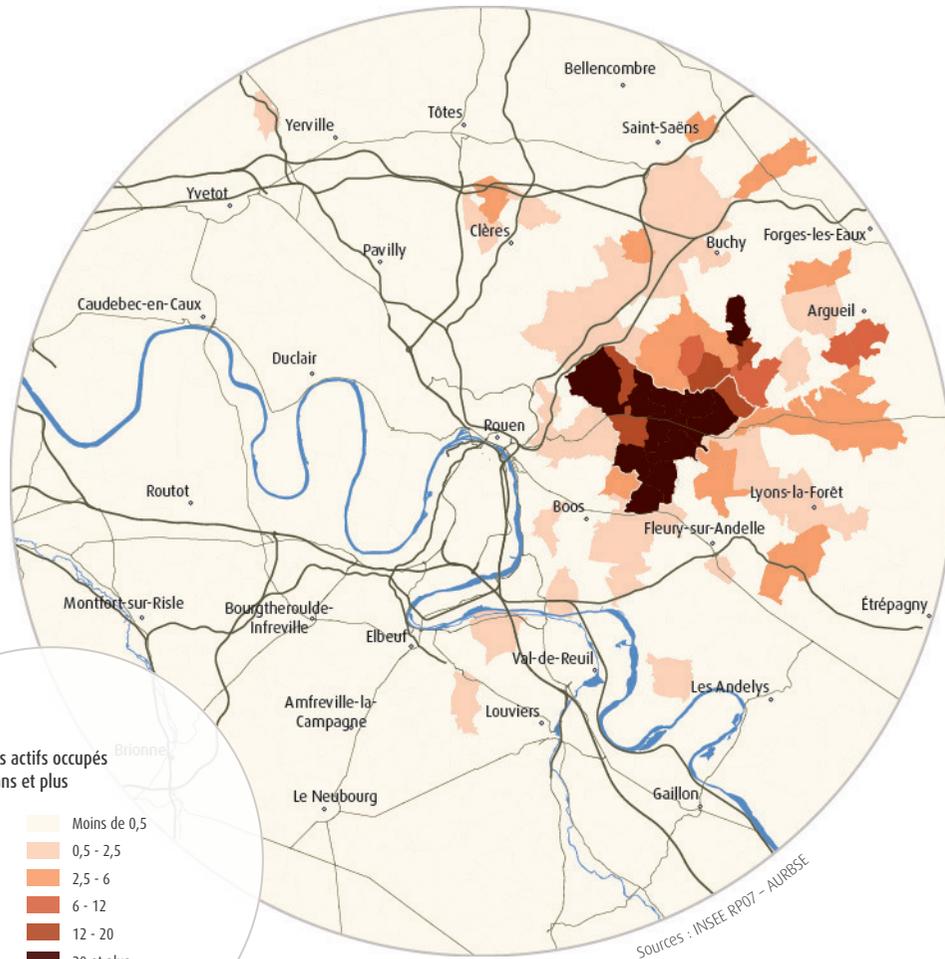


Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Population	8896
Emplois	1445
Actifs occupés (15 ans et +)	4248
Actifs occupés (15 ans et +) travaillant dans l'EPCI	1742

Flux internes	980
Flux sortants	3268
Flux entrants	763

## Part des actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI

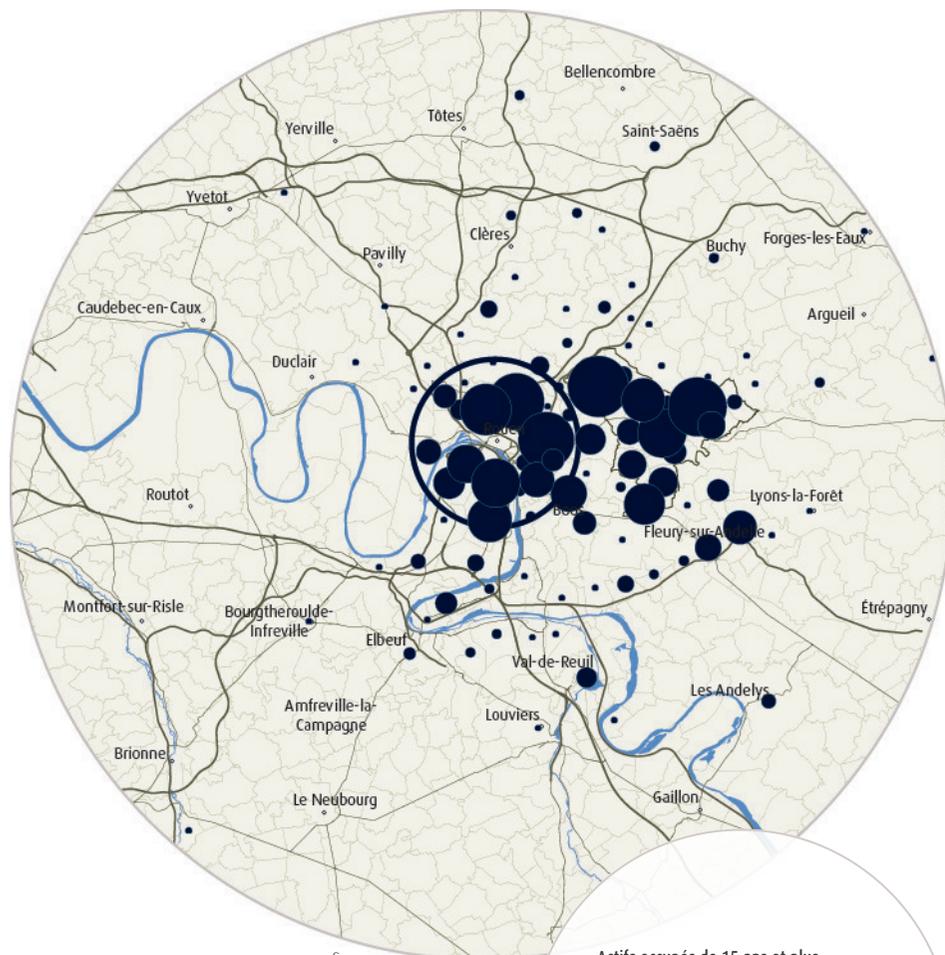


Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)



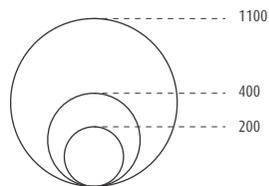
Sources : INSEE RP07 - AURBSE

## Nombre d'actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI

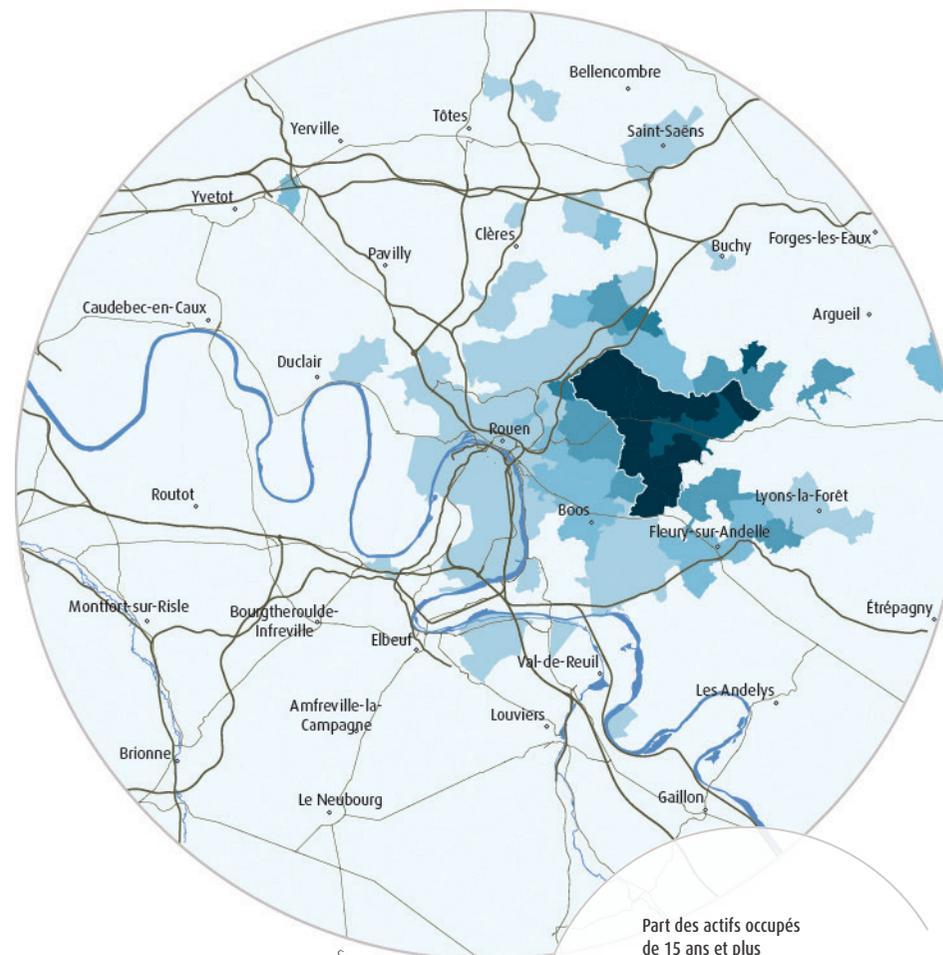


Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Actifs occupés de 15 ans et plus



## Part des actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI



Sources : INSEE RP07 - AURBSE

Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)



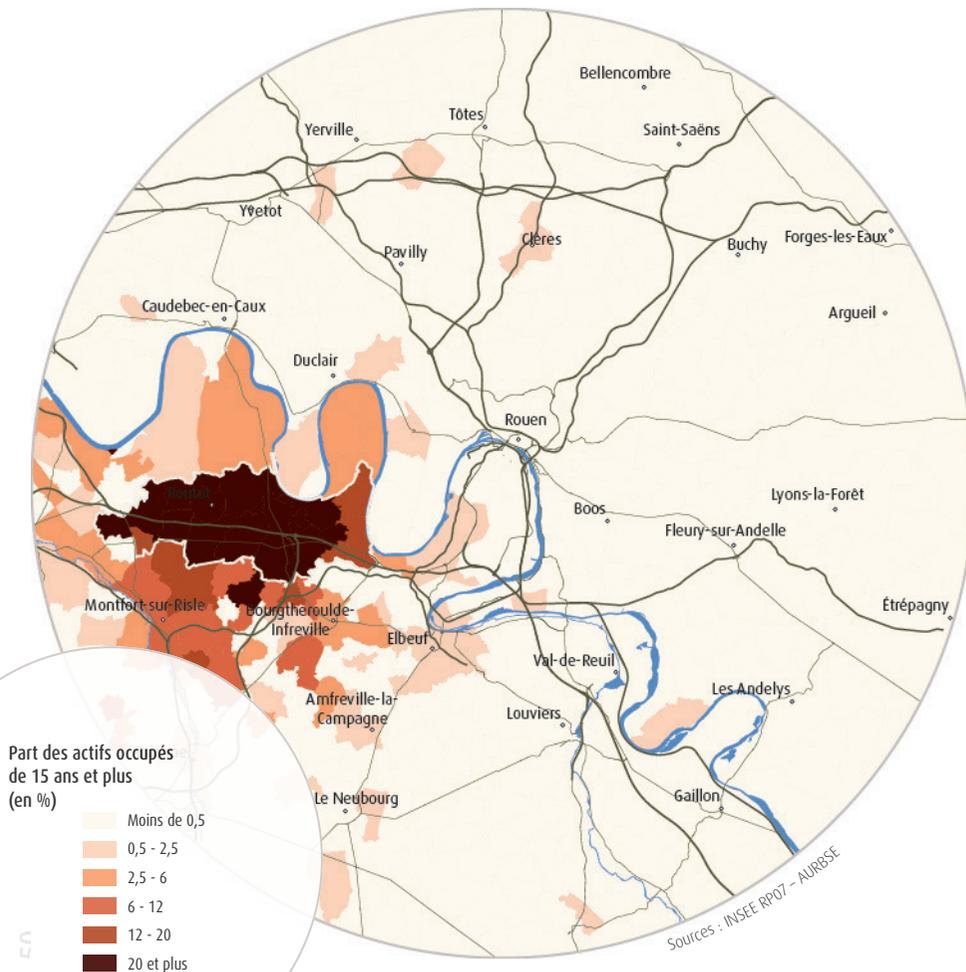
Répartition modale			
VP	TC	Deux-roues	Marche
59,4 %	0,8 %	4,8 %	12,1 %
96,3 %	1,3 %	2,0 %	0,1 %
93,3 %	0,9 %	4,9 %	1,0 %

Sources : INSEE RP 2007 - AURBSE

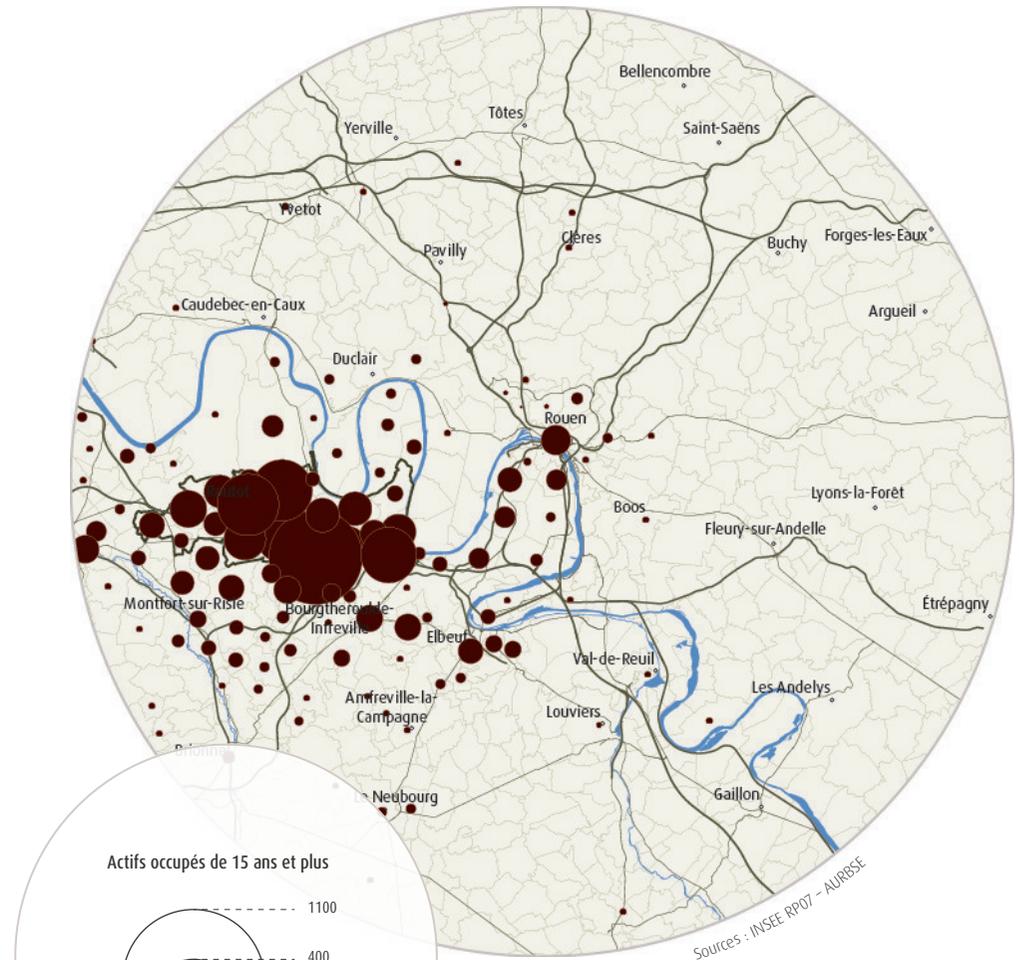
## La Communauté de communes du Roumois Nord

La Communauté de communes du Roumois Nord regroupe environ 6600 actifs occupés. 28 % d'entre eux restent dans les limites de l'EPCI pour travailler, principalement dans la commune de Bourg-Achard. Les actifs qui vont travailler dans La CREA représentent 65 % des actifs occupés sortant du territoire, dont 830 uniquement pour la commune de Rouen.

### Part des actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI



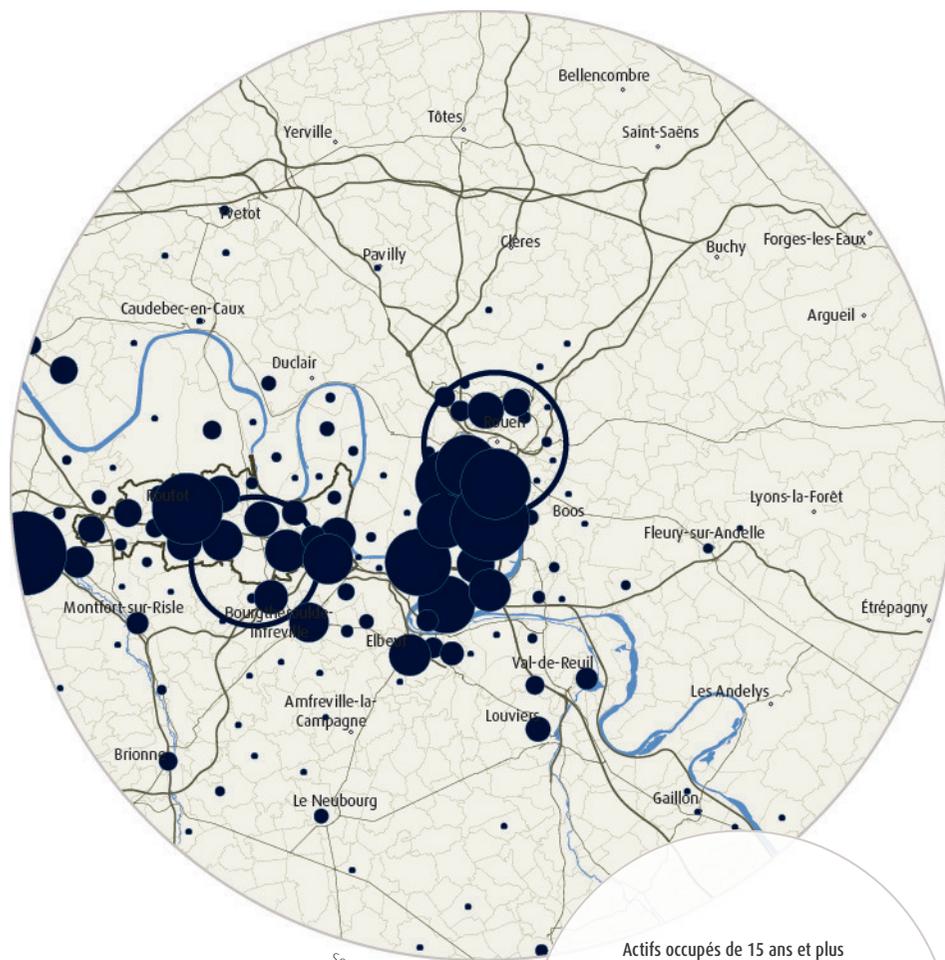
### Nombre d'actifs, au lieu de résidence, travaillant dans l'EPCI



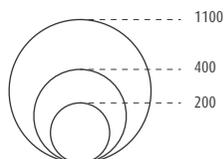
Population	14 794
Emplois	3237
Actifs occupés (15 ans et +)	6617
Actifs occupés (15 ans et +) travaillant dans l'EPCI	3260

Flux internes	1839
Flux sortants	4778
Flux entrants	1421

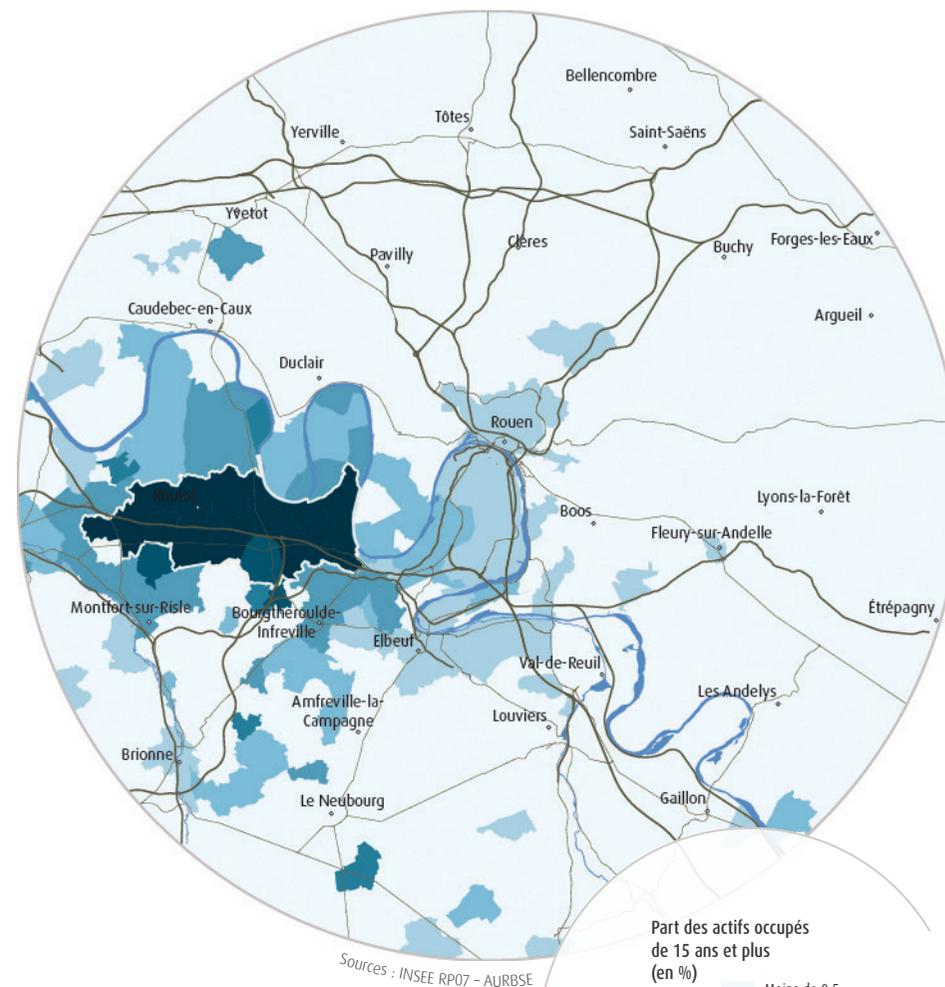
## Nombre d'actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI



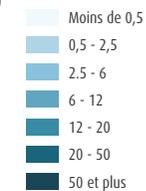
Actifs occupés de 15 ans et plus



## Part des actifs, au lieu de travail, résidant dans l'EPCI



Part des actifs occupés de 15 ans et plus (en %)



### Répartition modale

VP	TC	Deux-roues	Marche
68,1 %	0,0 %	4,1 %	11,4 %
95,8 %	2,4 %	1,3 %	0,2 %
95,6 %	1,1 %	2,7 %	0,0 %

Sources : INSEE RP 2007 - AURBSE



# Annexes

## Méthodologie

Les données des migrations domicile-travail sont issues de l'exploitation complémentaire du recensement de population INSEE 2007. Les autres données de l'INSEE, utilisées dans ce document, sont issues de l'exploitation principale sauf dans le cas de croisements statistiques dont l'une des sources n'est pas disponible dans ce mode d'exploitation. Dans ce cas, c'est l'exploitation complémentaire qui est utilisée pour toutes les données.

Compte tenu de la méthodologie du recensement, notamment celle liée au sondage et à l'exploitation complémentaire, les flux inférieurs à 200 doivent être considérés comme des ordres de grandeur. Ils ne sont donc pas représentés dans ce document. Les effectifs inférieurs à 200 peuvent ne pas être significatifs, ils ne sont donc pas légendés, mais sont représentés d'un point de vue cartographique pour en indiquer l'ordre de grandeur.

## Définitions (source INSEE)

### > Aire urbaine

Une aire urbaine ou « grande aire urbaine » est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain (unité urbaine de plus de 10 000 emplois), et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

Le zonage en aires urbaines 2010 distingue également :

- les « moyennes aires », associées aux moyens pôles (unités urbaines de 5000 à 10 000 emplois) ;
- les « petites aires », associées aux petits pôles (unités urbaines de 1500 à 5000 emplois).

### > IRIS

L'IRIS (Îlots Regroupés pour l'Information Statistique) constitue le découpage le plus fin en matière de diffusion de données infra-communales par l'INSEE. Les communes d'au moins 10 000 habitants et une forte proportion des communes de 5 000 à 10 000 habitants sont découpées en IRIS.

### > Population active

La population active regroupe la population active occupée (appelée aussi « population active ayant un emploi ») et les chômeurs.

### > Population active occupée

La population active occupée (ou population active ayant un emploi) comprend, au sens du recensement de la population, les personnes qui déclarent être dans l'une des situations suivantes : exercer une profession (salariée ou non), même à temps partiel ; aider une personne dans son travail (même sans rémunération) ; être apprenti, stagiaire rémunéré ; être chômeur tout en exerçant une activité réduite ; être étudiant ou retraité, mais occupant un emploi.

### > Taux d'activité

Le taux d'activité est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et l'ensemble de la population correspondante.

### > Indice de concentration de l'emploi

L'indice de concentration de l'emploi, ou taux d'attraction de l'emploi, désigne le rapport entre le nombre d'emplois offerts dans une commune et les actifs ayant un emploi qui résident dans la commune. On mesure ainsi l'attraction par l'emploi qu'une commune exerce sur les autres.

### > Mode de transport

Concernant les données INSEE des migrations domicile-travail, il s'agit du mode de transport principal utilisé le plus souvent pour aller travailler, par les personnes qui ont un emploi.

Il se divise en 5 catégories : pas de transport, marche à pied, deux roues, voiture/camion/fourgonnette, transports en commun.

Au sens de l'enquête ménage déplacement (EMD), il s'agit du mode de transport utilisé pour effectuer un déplacement, regroupé en : VP (conducteur de véhicule particulier ou passager), TCU (métro, tramway, bus urbain), autres TC (train, transport employeur, transport scolaire, car interurbain), vélo (bicyclette), deux roues motorisé (< 50 cm<sup>3</sup> ou ≥ 50 cm<sup>3</sup>), marche (marche à pied exclusive), autres (taxi, fourgon, camionnette, camion, transport fluvial ou maritime, avion, autres modes).

### > Nombre de voitures

Est comptabilisé l'ensemble des voitures à la disposition des habitants de la résidence principale (ménage), à l'exception de celles à usage exclusivement professionnel.

## En savoir plus

### Ressources bibliographiques\* :

MINISTÈRE DE L'ÉQUIPEMENT. CENTRE D'ÉTUDES SUR LES RÉSEAUX, La mobilité urbaine en France. Enseignements des années 2000-2010.- Lyon : CERTU, 2012 - 790

LAISNEY, François, Atlas du tramway dans les villes françaises.- Paris : Éditions Recherches, 2011.- 422 p., cartes, phot., bibliogr. - MOB749

CENTRE D'ANALYSE STRATÉGIQUE, Les nouvelles mobilités. Adapter l'automobile aux modes de vie de demain.- Paris : CAS, 2010.- 131 p., tabl. - MOB164

WIEL, Marc, Étalement urbain et mobilité.- Paris : La Documentation Française, 2010.- 86 p., ann., bibliogr. - CDU 64502

LOPES D'AZEVEDO, Stéphanie; MEYER, Anne; UNION DES TRANSPORTS PUBLICS ET FERROVIAIRES, Chiffres clés du transport public urbain 2008. Édition 2009 + CD-ROM. - UTP, 2009.- 38 p., tabl., cartes + CD-ROM - MOB184

DUPUY, Gabriel, La dépendance à l'égard de l'automobile.- Paris : La Documentation Française, 2006.- 93 p. - IA 47819

CROZET, Yves (dir.); ORFEUIL, Jean-Pierre (dir.); THEYS, Jacques (dir.); WACHTER, Serge (dir.), La mobilité urbaine en débat : cinq scénarios pour le futur ?.- Lyon : Certu, 2005.- 210 p., tabl., graph. - IA 46810; CDU 59498

AMAR, Georges; ASCHER, François (préf.), Mobilités urbaines : éloge de la diversité et devoir d'invention.- La Tour d'Aigues : Éditions de l'aube, 2004.- 251 p. - CDU 57892; IA 45488

JEMELIN, Christophe; PFISTER, Giaque; VODOZ, Luc (dir.), Les territoires de la mobilité. L'aire du temps.- Lausanne : PPUR, 2004.- 398 p. - MOB139

ORFEUIL, Jean-Pierre, L'évolution de la mobilité quotidienne : comprendre les dynamiques, éclairer les controverses.- Arcueil : Inrets, 2000.- 146 p., tabl., bibliogr. - IA 42623; CP 7025

BEAUCIRE, Francis, Les transports publics et la ville.- Toulouse : Éditions Milan, 1996.- 63 p. - IA 38013, CDU 34659

\*Les notices bibliographiques sont classées par ordre chronologique inverse, puis par ordre alphabétique d'auteur. Les cotes des documents disponibles à l'agence sont en bleu.

### Parmi nos publications :

#### > Rencontre(s) 3 : 16 juin 2011

##### État d'avancement du dossier de la Ligne Nouvelle Paris-Normandie



Au regard de l'importance de cette infrastructure pour le développement du bassin de vie de la Seine, l'Agence d'urbanisme de Rouen et des boucles de Seine et Eure a organisé, le 16 juin 2011, des Rencontre(s) pour faire le point sur l'état d'avancement du projet de Ligne Nouvelle Paris-Normandie.

#### > Rencontre(s) 4 : 6 octobre 2011

##### La mobilité des habitants des espaces périurbains



Ces quatrièmes Rencontre(s) de l'Agence d'urbanisme de Rouen et des boucles de Seine et Eure, organisées le 6 octobre 2011, présentent les premiers résultats de l'enquête sur la mobilité des habitants des communes périurbaines du bassin de vie de Rouen.

#### > Aires urbaines 2010 : quelle dynamique en Haute-Normandie ?



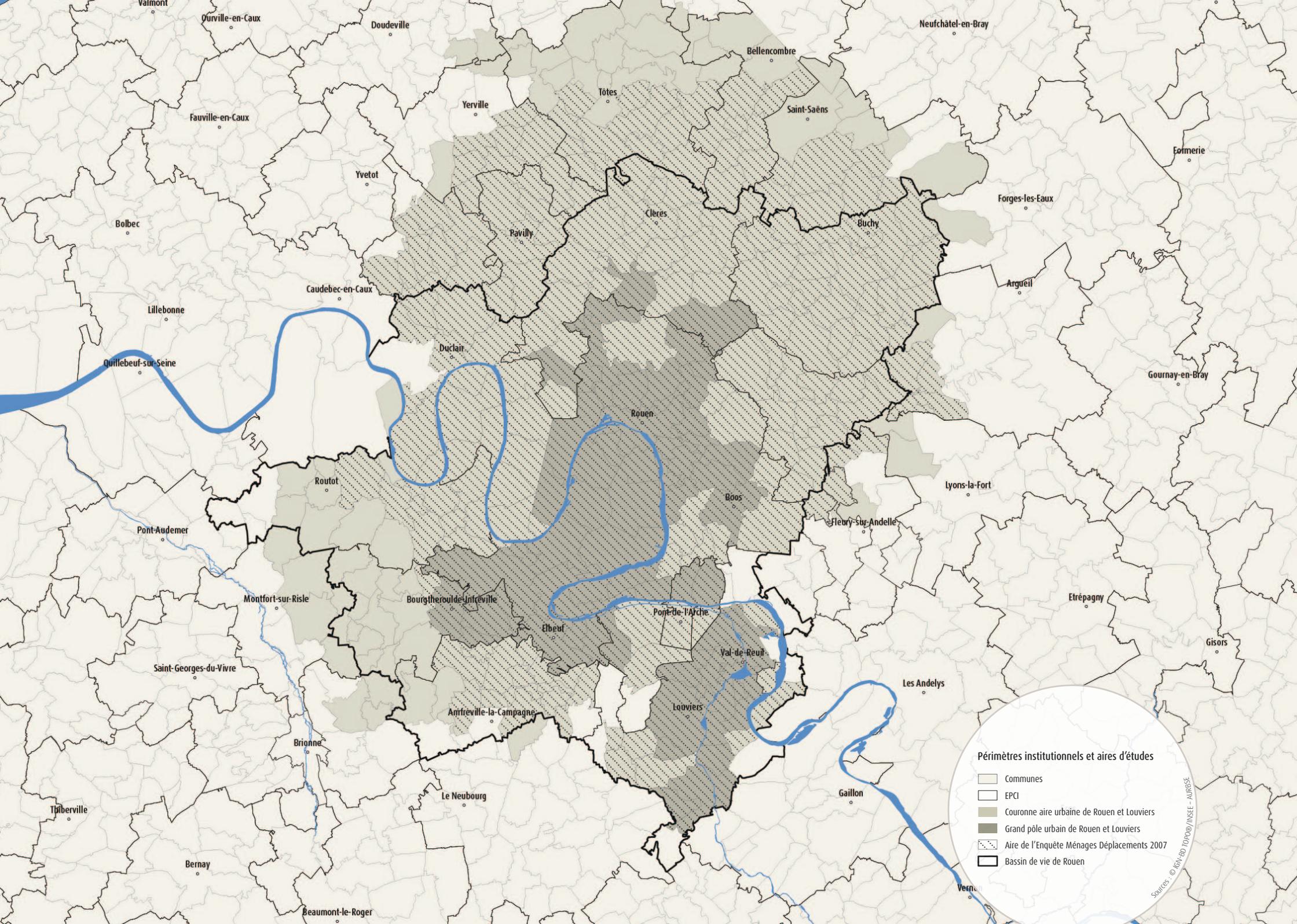
Ce premier numéro de l'Infolio, nouvelle publication périodique de l'agence d'urbanisme, reprend les constats de l'INSEE à l'échelle régionale en accordant une attention particulière à l'analyse des aires urbaines de Rouen et Louviers.

#### > 40 ans d'évolution de la population et de l'emploi en Haute-Normandie



Cette affiche présente en dix cartes les dynamiques de l'emploi et de la population entre 1968 et 2007, sur le territoire régional.





Valmont, Ourville-en-Caux, Doudeville, Yerville, Tôtes, Bellencombre, Neufchâtel-en-Bray, Saint-Saëns, Ermerie, Fauville-en-Caux, Yvetot, Bolbec, Pavilly, Cleres, Buchy, Forges-les-Eaux, Argueil, Lillebonne, Caudebec-en-Caux, Duclair, Rouen, Gournay-en-Bray, Routot, Boos, Lyons-la-Fort, Pont-Audemer, Fleury-sur-Andelle, Montfort-sur-Risle, Bourgtheroulde-Infreville, Ebeuf, Pont-de-l'Arche, Val-de-Reuil, Saint-Georges-du-Vivre, Anfréville-la-Campagne, Louviers, Etrépagny, Gisors, Brionne, Le Neubourg, Les Andelys, Gaillon, Bernay, Tiberville, Beaumont-le-Roger, Verny

agence d'urbanisme de rouen  
et des boucles de seine et eure  
101, boulevard de l'Europe - CS 30220  
76004 Rouen Cedex 1  
Tél : 02 35 07 04 96 - Fax : 02 35 36 82 98  
Courriel : [contact@aurbse.org](mailto:contact@aurbse.org)  
Site : [www.aurbse.org](http://www.aurbse.org)